SI VOUS N'AVEZ PAS . . . DE SITUATION
. . . ADRESSEZ-VOUS A . . .
"LA PATRIE"
Une petite annonce de quelques lignes sera pour vous le salut.

La Patrie

QUAND ON A . . . BESOIN D'EMPLOYES
. . . C'EST . . .
"LA PATRIE"
qu'il s'adresse car ce journal est reçu partout. Patrons et ouvriers lisent "La Patrie"

21E ANNEE—No 6—HUIT PAGES | MONTREAL, JEUDI, 2 MARS 1899 | LE NUMERO UN CENTIN

UNE BANDE REDOUTABLE

Enveloppee dans un immense coups de filet par nos habiles detectives hier apres-midi

ON CROIT AVOIR MIS LA MAIN SUR LES FAMEUX CAMBRIOLEURS QUI ONT SEME DERNIEREMENT LA TERREUR DANS NOTRE VILLE

Un ces derniers temps, la population de Montréal a été terrorisée par une bande organisée de redoutables cambrioleurs qui se sont rués à l'assaut de tous les coffre-forts qu'ils croyaient contenir des valeurs considérables. Leur audace et leur expérience les servaient à merveille et les maisons de commerce semblaient à leur merci.

Les détectives ayant à leur tête le chef de la sûreté, firent de nombreuses enquêtes qui restèrent longtemps sans résultat pratique. C'est qu'ils avaient affaire à forte partie. Les habiles voleurs, serrés de près, parvenaient toujours à glisser entre les mains de nos agents, et au moment même où ces derniers croyaient les avoir enserrés dans un réseau inextricable, les cambrioleurs se signalaient sur un autre point par des coups d'audace inouis. Leur bonne étoile semblait devoir les conduire loin. Ils n'opéraient d'ailleurs qu'avec une extrême prudence et ne livraient rien au hasard, sachant bien que s'ils étaient pincés, c'était le bagne qui les attendait. Les détectives croient cependant avoir mis la main sur quelques-uns des plus redoutables de cette bande.

Hier après-midi, le chef de la sûreté, M. Carpenter, accompagné du détective McCaskill et des agents Campeau, Richard, McLaughlin, Riopelle, Despault, Charpentier, Gallagher, Côté, Samson, O'Keefe, Suthergill, du capt. MacMahon et des chefs Massy, de St Henri, et Tremblay, de Ste Cunégonde, se rendit à l'hôtel St Onge, situé à l'angle des rues Notre-Dame et Atwater, où il acquit la preuve que plusieurs individus à mine suspecte avaient établi leurs quartiers généraux.

L'hôtel fut cerné de toute part par les policiers et toutes les précautions furent prises pour que pas un des individus suspects ne put s'échapper.

Ces dispositions achevées, les détectives Carpenter, McCaskill, Campeau, O'Keefe et le capitaine McMahon envahirent simultanément la place et pénétrèrent dans la pièce voisine du bar. Ils se trouvèrent en face de six robustes individus attablés, ayant devant eux un verre de lager, et qui semblaient diviser sur différents projets. L'arrivée inattendue des policiers les fit bondir sur leurs pieds, et tous sentant qu'un grand danger planait sur leur tête, prirent une attitude menaçante, et nul doute que s'ils avaient un instant espéré pouvoir s'échapper, les agents n'eussent passé un vilain quart d'heure. Le chef de la sûreté ayant crié à la bande : Haut les mains! l'un des individus qui semblaient plus déterminés que les autres, fit cependant mine de s'élancer à l'attaque, espérant sans doute, voir son exemple suivi par ses compagnons. Mais la sourde détonation d'un revolver de fort calibre paralysa les mouvements de l'individu et tout rentra dans l'ordre.

Les prévenus se laissèrent mettre les menottes. On les fit ensuite monter dans un wagon de patrouille. Près d'eux prirent place quelques détectives, et la voiture fila rapidement du côté du poste central. Il était trois heures sonnant quand les prévenus furent écroués dans des cellules particulières. Après le départ de ces derniers, des agents firent des perquisitions dans l'hôtel.

Ils trouvèrent en arrière d'une porte, dans le coin, plusieurs mèches, dont les cambrioleurs ont l'habitude de se servir, trois ciseaux ainsi que trois revoivers.

Les prisonniers n'étaient porteurs d'aucun objet compromettant, du moins le chef de la sûreté n'en a pas parlé aux journalistes.

Les détectives croient avoir mis la main sur la redoutable bande qui a terrorisé Montréal.

Les prévenus se sont inscrits sur la liste d'écrou : Thomas Ryan, 28 ans, Toronto ; G. J. Mansfield, 29 ans, Toronto ; Edwin McCarthy, 40 ans, Hamilton ; William Richardson, 40 ans, Hamilton ; Owen Olson, 30 ans, Minneapolis ; et Chas. Wagner, 24 ans, Hamilton.

Les prisonniers sont soupçonnés d'être les auteurs du vol avec effraction commis il y a quelque quinze jours à la banque particulière de M. R. J. Poucels, à Toronto, où les cambrioleurs se sont emparés d'une somme de $2,500 en faisant sauter le coffre-fort. Le chef Carpenter s'est mis immédiatement en rapport avec les autorités policières de Toronto qui ont immédiatement répondu au télégramme du chef, en demandant les photographies, ainsi que le signalement des prisonniers.

Au nombre des établissements visités par les cambrioleurs, en ces derniers temps, nous devons signaler le magasin de M. G. Leroux, 3135 rue Notre-Dame. Le 25 février, le coffre-fort de cette maison fut défoncé et la somme de $160 volée. Il y a une quinzaine de jours, le magasin de M. Thomas Coggins était visité et les cambrioleurs mettaient la main sur $450. Une tentative de vol a été également faite contre l'hôtel Wiseman, coin Mont-Royalet St-Laurent.

Le Montreal Brewing Co., roin St-Timothée et Notre-Dame, ainsi que le magasin de M. Yong, beaver Hall Hill, furent aussi enfoncés et pillés.

Il faut également noter que trois des prévenus, Wagner, Ryan et Mansfield, ont été arrêtés, récemment à Ottawa, pour vagabondage.

Depuis une dizaine de jours, les agents Riopelle et McLaughlin surveillaient étroitement les abords de l'hôtel St-Onge. Ces policiers ont pu ainsi suivre les allées et venues des suspects. Il y a 8 jours, des mandats avaient été obtenus par le chef de la sûreté pour l'arrestation de trois d'entre eux, sous une accusation de vagabondage. Certaines informations font croire à M. Carpenter que deux d'entre eux ont déjà purgé une sentence de 14 ans de bagne aux Etats-Unis. Le fameux cambrioleur "Billy Duck", dont les journaux américains ont tant parlé, serait au nombre des prévenus arrêtés, et se cacherait sous un nom d'emprunt.

Les prévenus ont comparu ce matin devant le magistrat pour répondre à une accusation de vagabondage, et ont protesté de leur innocence.

Leur procès a été fixé au 8 mars. Entre-temps, le chef de la sûreté va expédier à toutes les agences de police de l'Amérique, les photographies des prétendus cambrioleurs.

CHRONIQUE DE JOLIETTE

M. Dostaler succède à M. Dugas au conseil municipal

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 2.— Comme je vous l'annonçais dans le numéro d'avant-hier de la "Patrie", M. l'avocet F. O. Dugas, ne voulant point accepter l'honneur que ses concitoyens lui faisaient le 11 janvier dernier, en le réélisant conseiller pour la quatrième fois, a envoyé sa démission entre les mains du secrétaire-trésorier. Le choix du successeur de M. Dugas à ce poste c'est fait hier, à l'hôtel de ville. L'assemblée a été présidée par Son Honneur le maire J. Ad. Renaud. Sur proposition de M. François Rivest, pro-maire, secondé par M. Albert Gervais, M. Dangevilde Dostaler, architecte entrepreneur de la ville de Joliette, a été appelé à recueillir la succession de M. Dugas comme conseiller. Cette proposition a été ratifiée d'emblée par l'assistance. M. Renaud fit en quelques mots l'éloge de celui que les contribuables de la ville de Joliette venaient de placer au poste important d'échevin.



M. DANGEVILDE DOSTALER.

Autant la disparition de M. l'avocat Dugas dans le conseil a été vivement regrettée, autant l'arrivée de M. Dostaler est accueillie avec faveur. De fait, on ne pouvait faire un choix plus judicieux. Il est vrai de dire qu'un grand nombre de citoyens de Joliette sont parfaitement qualifiés à occuper cette charge, mais nul ne la remplira avec plus de ponctualité, de régularité, et n'apportera dans la considération des affaires municipales qui seront débattues devant le Conseil de notre ville, un soin plus minutieux.

M. Dostaler est âgé de 52 ans. Il a fait ses études au collège de Joliette. Il réside dans cette ville depuis 1878. C'est lui qui, en sa qualité d'architecte entrepreneur, a élevé le superbe temple qui fait l'orgueil et la joie de notre ville. Entre-temps, M. Dostaler s'est occupé d'affaires militaires. Promu Capitaine de la 3e compagnie du 83e Bataillon, il en est aujourd'hui major.

Nous félicitons sincèrement et M. Dostaler du poste d'honneur où il vient d'être élevé et les citoyens de Joliette de leur heureux discernement dans leur choix.

—Le Rév. Père Dugas, C.S.V., directeur de l'Académie St-Joseph de Montréal, était en visite hier, au collège Joliette, et il a fait en présence de tout le personnel enseignant et des élèves de cette institution, une conférence sur l'Orient. Il a parlé de Jérusalem, Nazareth et d'autres places que le Rév. Père a visité en 1893, lorsqu'il a été envoyé à Rome comme délégué de la communauté des Clercs Paroissiaux ou Catéchistes de St-Viateur, pour assister au Congrès Eucharistique. Le conférencier a été écouté avec une attention religieuse par les élèves qui lui ont souvent manifesté leur reconnaissance par des applaudissements bien mérités.

—M. Alexandre Guilbault, avocat, recevait la semaine dernière, chez lui, quelques intimes, parmi lesquels se trouvaient Mlle Valentine Desrosiers, de Vaudreuil, Mlles Clarisse Desjardins, d'Ottawa; Gabrielle Lefort, de Montréal ; Mlles Casavant, de Joliette ; Mlles Laura et Ida Provost, et Laura Lavallée, aussi de Joliette ; MM. le notaire S. A. Lavallée et Alfred Boucher.

FEU M. ADOLPHE ROY

Ses funerailles a la Cathedrale

Le service funèbre de M. Adolphe Roy a eu lieu ce matin à neuf heures à la cathédrale.

M. le chanoine Vaillant officiait avec M. Roy comme diacre et M. Desrosiers comme sous-diacre. Sa Grandeur Mgr Bruchési a donné l'absoute. Le choeur de la cathédrale, sous la direction du maître de chapelle, M. G. Couture, a rendu la messe de Casciolini. MM. Lebel, McGuirck, Guilmet et Latreille ont chanté comme solistes.

Le cercueil était littéralement caché sous les fleurs représentant des couronnes, des ancres, des croix, etc. On remarquait parmi la nombreuse assistance MM. Adolphe et Arthur Roy, fils du défunt ; M. Châlout, son beau-frère ; sir Alexandre Lacoste, juge en chef ; le juge Loranger, le juge Desnoyers, M. J. X. Perrault, M. Robillard, ex-M.P.P. ; M. Gust. Drolet, M. F. X. St-Charles, Dr H. J. Broneur, M. L. E. A. Cholette, M. L. J. C. Archambault, M. Lionel Dansereau, M. J. O. Gravel, M. L. O. Hétu, M. Brosseau, avocat ; M. P. C. Lacasse, M. J. O. Beauchemin, M. Z. Laplerre, M. Eug. Langlois, M. Charles Daveluy, M. M. Herdt, M. J. J. McGill, M. P. P. Martin, M. Henri Senécal, M. Louvigny de Martigny, M. A. Masson, Dr Roy, Dr de Martigny Dr Laviolette, M. Alp. Racine, etc.

On dit que lorsqu'on joue on s'expose à perdre son argent.

—Eh bien, moi, dit Berlureau, j'ai vu quatre individus qui ont joué ensemble toute une nuit et qui, à quatre heures du matin, avaient gagné chacun vingt francs. — ?

—C'étaient quatre musiciens.

CES ACCUSATIONS

Le détective Carpenter et M Robb préparent des rapports importants

La diminution dans les revenus de la cour du recorder et ses causes

Le détective en chef, M. Carpenter, préparé actuellement un rapport sur ce qu'il connait au sujet du bureau de la cour du recorder et des plaintes qui ont été faites contre ce bureau.

Ce rapport sera envoyé au maire aussitôt qu'il sera prêt.

Le trésorier de la cité prépare aussi un rapport sur les revenus de la cour du recorder, et sur les causes de sa diminution. Ce rapport sera soumis à la prochaine séance de la Commission des Finances.

LA CIE ICHELIEU

Il y a eu assemblée des directeurs de la compagnie Richelieu et Ontario hier après-midi. Les nouvelles nominations be seront rendues publiques qu'après l'assemblée qui doit avoir lieu mercredi prochain.

Dès le commencement de l'ouverture de la navigation, les bateaux de la compagnie occuperont les quais qui leur ont été alloués l'automne dernier.

CLUB BICKERDIKE

Assemblée des membres de ce club ce soir. Tous sont priés d'être présents.

LE CHAMPS DE MARS

Deux projets importants qui le concernent

Le seul projet qui a chance de réussir maintenant à Québec, selon le maire, disions-nous hier, est celui de l'utilisation du Champ-de-Mars pour extension du marché Bonsecoars.

L'on dit à l'Hôtel de Ville, que le gouvernement fédéral n'aurait aucune objection à ce que l'on se servit du Champs-de-Mars pour cette fin.

On est en ce moment à préparer deux plans au département des chemins. Ces plans correspondent à deux projets.

Le premier serait l'établissement d'une immense bâtisse couvrant tout le Champ de Mars. Cette charpente serait soutenue par des colonnades échelonnées sur les côtés du Champs-de-Mars. La place a 750 pieds de longueur sur 150 de largeur. Eloignées de 25 pieds de chaque côté, de sorte que l'espace sur la largeur entre les colonnes serait de 100 pieds.

Ce premier projet couterait $150,000. Il y aurait des entrées sur la rue Gosford la rue St-Gabriel et la Place du Palais de Justice.

Le deuxième projet est celui-ci : Construire cinq plateformes couvertes en tôle pour l'accommodation des cultivateurs, au coût de $35,000.

Plusieurs échevins que nous avons vu à ce sujet disent que ces projets sont irréalisables. Même si le gouvernement consentait à cela, il y aurait un "tollé" général parmi les autorités militaires.

Nous avons en effet appris que des requêtes sont en ce moment à se signer en prévision de ce qui pourrait arriver à Québec. Ces requêtes sont une protestation contre l'idée de se servir du Champ de Mars autres que pour des fins militaires, et elles seront envoyées au gouvernement aussitôt que la décision serait prise à Québec d'autoriser la construction d'abus sur le Champ de Mars pour l'extension du Marché Bousecours.

TRES BIEN M. ST-GEORGE

Trois nouvelles actions prises contre la Cie des tramways pour encombrement dans ses voitures

CORRESPONDANCE ECHANGEE ENTRE L'INSPECTEUR DE LA VILLE ET LA COUR DU RECORDER

Nous annoncions hier que le département des chemins avait donné ordre à la cour du recorder de poursuivre la compagnie des Tramways pour non observance de son contrat avec la ville.

Voici la correspondance qui s'est établie à ce sujet entre M. St-George et la cour du recorder :

Montréal, 24 février 1899.

B. A. T. de Montigny,

Recorder de la cité de Montréal.

Cher monsieur,

Veuillez donc prendre action contre la compagnie des tramways de Montréal qui n'a pas donné un service de cinq minutes exigé par le règlement sur les rues Craig et Centre, Ontario et Wellington, du 26 janvier dernier au 7 de février courant.

Bien à vous,

(Signé)

PERCIVAL W. ST. GEORGE,
Ingénieur de la ville.

M. St. George a reçu la note suivante de la cour du recorder :

"Comme c'est une offense pour chaque jour, M. Forget désire savoir si nous émettrons une action pour chaque jour ou si vous indiquerez la date ou les dates pour lesquelles les actions devront être prises. Nous ne pouvons faire une action qui convrirait toutes ces dates.

(Signé) A. BIENVENU.

M. St. George a répondu :

"Mars 1er 1899.

B. A. T. de Montigny,

Recorder de la cité deMontréal.

Cher monsieur,

En réponse à votre lettre du 1er courant, j'ai l'honneur de vous informer de prendre action contre la Compagnie des Tramways de Montréal pour chacun des jours mentionnés dans ma lettre du 24 ultimo, savoir, du 26 de janvier au 7 de février, pour n'avoir pas donné un service selon leur contrat sur les rues Craig et Centre, Ontario et Wellington.

Bien à vous,

(Signé)

PERCIVAL W. ST-GEORGE.

M. St-George a donné, ce matin, ordre à la cour du recorder de prendre, en sus trois actions contre la Compagnie des Tramways à cause de l'encombrement de ses chars sur la rue Windsor.

L'échevin Jacques disait ce matin : "Depuis que la "Patrie" a entrepris sa campagne nous avons un meilleur service sur la rue Craig et Centre. C'est à peu près maintenant le service réglementaire de cinq minutes. Mais la compagnie n'a pas encore fait laver ses chars qui sont aussi sales que devant.

Quoiqu'il en soit nombre de citoyens sont venus me dire qu'ils ne se font plus geler au coin des rues, la compagnie donnant un service bien meilleur.

Espérons que nous aurons bientôt un service parfait. Je vous assure que vous avez fait une bonne oeuvre en vous faisant l'écho des plaintes de la masse de la population."

DANS LA BANLIEUE

Assemblées des conseils municipaux de Maisonneuve, Ste-Cunégonde et St-Henri

STE - CUNEGONDE. — Une assemblée du conseil de ville a eu lieu hier soir. Après avoir réglé plusieurs affaires de routine, il est décidé que M. Adam, avocat de la ville, recevrait instruction de prendre les procédures nécessaires dans le but de faire annuler les clauses concernant les franchises données, ainsi que tous les contrats accordés à la compagnie du tramway. M. Adam, cependant devra soumettre son opinion au conseil avant de procéder.

La question du ramonage des cheminées est référée à la commission des incendies.

Le sentiment populaire semble favoriser la question de l'annexion à la ville de Montréal. Ce sujet a été discuté longuement, hier soir. Le maire Ducharme, ainsi que les échevins Cypyot, Montbriand et Luttrell se sont déclarés carrément en faveur de l'idée. M. le maire Ducharme a déclaré, cependant, qu'il voulait voir toutes les questions actuellement en litige, décidées, avant que l'on entre en négociation avec la ville de Montréal.

ST - LOUIS — Le chef de police Clermont et ses hommes sont à la recherche des voleurs qui ont pénétré avec effraction dans la bâtisse de la Montréal Water and Power Company où ils ont enlevé une quantité d'outils servant au posage des tuyaux de l'aqueduc.

Une autre plainte a aussi été déposée par M. William Mainwairing, courtier, demeurant sur l'avenue du Parc. La maison était vacante lorsque les cambrioleurs y sont pénétrés. La majeure partie des objets volés aux deux endroits ont été retrouvés dans un magasin de bric-à-brac sur la rue Mont-Royal.

A trois heures et demie, les pompiers ont été appelés à répondre à une fausse alarme de la boite No 14, coin des rues St-Louis et Sanguinet.

ST-HENRI. — Il y a eu assemblée du conseil de ville hier hier soir, sous la présidence du maire Eugène Guay. Etaient présents les échevins Robidoux, Leclaire, Lavoie, Taillefer, Labrèche, Gagné et Villeneuve.

La question la plus importante a été celle de l'expropriation d'un lopin de terrain actuellement occupé par la compagnie du Grand Tronc dont la voie fait une courbe à l'angle de la rue Gareau que l'on veut prolonger.

On a donné lecture d'une lettre de M. L. W. Sicotte, greffier de la Couronne, disant que le plan ne se trouve pas aux archives. Après discussion, M. le greffier Sénécal, l'avocat Primeau et l'échevin Gagné formeront la délégation qui se rendra à Ottawa pour demander que le comité des chemins de fer ajourne la question du prolongement de la rue Gareau qui s'appellera dorénavant rue Ste-Elizabeth.

Il a été résolu qu'une autre députation composée du maire et des échevins Leclerc ainsi que l'avocat Coderre se rendra à Ottawa, au sujet de la question des amendements à la charte.

Une somme de $200 a été votée à la conférence de St-Vincent de Paul de St-Henri. Un "pro rata" sera donné aux jeunes protestants.

Le conseil a aussi voté une somme de $50 à la conférence de St-Vincent de Paul de Ste-Elizabeth.

Il a été décidé que le compte de l'avocat de la cité, se montant à $916 soit payé.

MM. Tooke et frères demandent une exemption de taxes et un local où ils établiront une manufacture de chemises, collets, etc. Une demande semblable a aussi été lue de la part de la Montreal Toilet Company qui demande des privilèges semblables. Les deux questions ont été référées à la prochaine assemblée du comité du conseil.

— Un colporteur juif du nom de T. Pirsin a été arrêté et condamné à $1 et les frais ou huit jours de prison pour avoir exercé son métier sans être muni de la licence réglementaire.

MAISONNEUVE — Le conseil de ville de Maisonneuve s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire Desjardins. Etaient présents, les échevins Massy, Gilbert, Christin, Marcineau et Durocher. La séance a été courte. La question principale qui a été discutée a été l'affaire d'expropriation Rhéaume. Ce dernier se plaint que le maire et le secrétaire de la municipalité ont refusé de signer un billet promissoire pour $3,760, payable à deux mois, tel que le comportait une résolution adoptée lors de la dernière assemblée du conseil, et a porté l'affaire en cour. La question a été plaidée hier devant l'honorable juge Langelier. M. Cedras, avocat de la ville de Maisonneuve, occupait pour la défense. L'affaire a été prise en délibéré. Le maire dit qu'il est prêt à signer le billet en question, quand la propriété de M. Rhéaume aura été dégrévée des hypothèques qui l'encombrent.

—M. R. White, représentant la "Novelty Glass Company", demande un terrain ainsi qu'une exemption de taxes pendant l'espace de 10 ans, si le conseil de Maisonneuve veut lui permettre d'établir sa manufacture dans la municipalité. La question sera étudiée à la prochaine assemblée.

—La question du règlement du compte de M. Emile Vannier, pour services professionnels, comme ingénieur civil, sera discutée en comité. M. Vannier a écrit au conseil que sa réclamation n'est pas exorbitante, vu les dépenses qu'il a dû faire.

Après avoir discuté des affaires de routine, l'assemblée a été déclarée close.

—Il n'est question pour ainsi dire que des prochaines élections municipales qui auront lieu le 20 courant. La nomination a été fixée au 13. Jusqu'à présent on n'a pas encore choisi d'adversaires au maire Desjardins et au conseiller Gilbert, représentant du quartier Ouest. Lors d'une assemblée tenue avant hier soir, il a été proposé que M. J. A. Caron, sortant de charge comme échevin du quartier Est, se présente en opposition à M. Napoléon Massy, dans le quartier Centre. En réponse à notre reporter, M. Caron a dit qu'il ne désire plus briguer les suffrages des électeurs. Ses occupations l'empêchent de s'occuper constamment des affaires civiques.

La lutte la plus sérieuse se fera dans le quartier Est, représenté par l'échevin Caron, qui a résigné son mandat. Les deux adversaires sont MM. I. Dudevoir, boucher, et Jacques Riendeau, fils, marchand de bois.

POURSUITES SENSATIONNELLES

Six personnages importants cités devant le recorder pour infraction aux lois de la ville concernant les fumivores

Ordre vient d'être donné par l'inspecteur des chaudières de la cité à la cour du recorder de prendre des actions contre les personnes suivantes qui ne se sont pas conformées aux règlements et aux ordres de la Commission du Feu au sujet des fumivores.

Robert White — Bains Laurentiens, rue Craig.

Rév. Z. Racicot, vice-recteur de l'Université Laval.

Sir William Van Horne, président de la compagnie du Pacifique. Station d'électricité de la rue Bisson pour le service de la gare Windsor.

Sir William C. McDonald, manufacture de tabac, rue Ontario.

Perreault Printing Co., rue St-Jacques.

Montréal Steam Laundry, rue Busby.

Ces actions seront prises en vertu du règlement No 130, section 7, et des instructions de la Commission du Feu ordonnant aux propriétaires d'usine de prendre tous les moyens nécessaires pour consumer la fumée qui s'échappe des cheminées de leurs usines.

La pénalité est de $40 d'amende ou 2 mois de prison.

LA LUTTE SUPREME

Le bill de la Cie des Tramways devant la Chambre

LES HON. MM. ROBIDOUX ET DUFFY CONTRE LA COMPAGNIE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 2.— Le débat sur le bill des tramways commencé hier soir, a duré cinq heures pour en arriver seulement à adopter le préambule. La Cie va tenter l'impossible pour faire rejeter les amendements votés par le comité. Son triomphe sur le bill Verdun démontre que depuis quelques jours elle a fait jouer toutes ses influences, qu'elle n'a rien négligé. Les hon. MM. Robidoux et Duffy et M. Leblanc ont dirigé hier soir, de fortes batteries contre la Cie. M. Robidoux s'est prononcé contre l'augmentation de son capital. "C'est une spéculation formidable, s'est-il écrié, et la chambre doit agir avec une extrême prudence. Il y aura un coup de bourse dans cette affaire et il se fera aux dépens du public. Notre devoir est d'empêcher cette compagnie de jouer avec les millions, sans que le public en ait le bénéfice."

L'hon. M. Duffy a dénoncé lui aussi, avec vigueur, la clause qui permet à la Cie d'augmenter son capital de cinq millions pour des fins d'extension d'aménagement et de maintien de son réseau. Il a proposé en amendement que la Cie n'ait le droit d'émettre de nouvelles obligations que pour son extension.

M. Leblanc s'est plaint de l'énorme monopole de la Cie et des abus qu'elle en fait. Il a insisté sur l'importance de protéger Montréal et la banlieue contre la voracité et l'empiètement de la Cie.

Le débat sera continué cet après-midi et promet d'être très animé. La Cie a des partisans actifs et très zélés à la Chambre, mais en dépit de leurs efforts, on ne croit pas qu'il se trouve une majorité pour sacrifier les intérêts de la métropole. Que l'opinion publique à Montréal s'affirme énergiquement si elle veut aider les députés qui soutiennent la cause du peuple. Le Dr Lacombe va faire une lutte implacable pour que l'amendement obligeant la Cie à vendre 12 billets pour 25 cents matin et soir soit maintenu. Plusieurs députés influents vont l'appuyer de toutes leurs forces.

Québec, 2. — Le conseil législatif a tué ce matin, par 3 voix contre 7, le bill changeant le chef lieu du comté de Wolfe pour le fixer à Beaulac. D'autre part, le conseil a adopté le bill du Catholic High School de Shawinigan et de Sorel.

LE SACRE-CŒUR

Le Pape lui consacrera toute l'humanite

Rome, 2. — On rapporte que Léon XIII a manifesté l'intention de consacrer bientôt "tous les diocèses, toute l'Eglise, toute l'humanité au Sacré-Coeur."

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. — Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendus si elles ne guérissent pas.

LA MAIRIE

Candidature probable de l'ex-echevin Cunningham

On dit que l'échevin Wm. Cunningham a l'intention de briguer les suffrages pour la mairie l'année prochaine. On sait que le maire Préfontaine a déclaré qu'il ne serait plus candidat et qu'il respecterait les conventions tacites en vertu desbuelles un maire irlandais doit être élu pour les deux années qui vont suivre.

LE TEINT D'UNE FILLE

Dépend de l'interieur

Chaque fois que je négligeais de prendre mon café au déjeuner, j'avais mal à la tête avant midi. Il me semblait curieux qu'une jeune fille pleine de santé d'habitude eût des attaques de cette sorte à moins d'avoir pris quelque drogue le matin.

J'en ai conclu que tout n'allait pas bien, et, étant d'ailleurs, dans un état très nerveux j'allai chez le médecin chercher un tonique pour les nerfs.

Il me dit d'avoir à abandonner l'usage du café, et sur ma remarque que cela était impossible parce que j'étais malade chaque fois que je prenais pas mon café, il me dit : "Servez-vous du Postum Food Coffee." Eh bien, j'en ai pris deux fois et j'ai cessé ensuite d'en prendre parce qu'il était trop fade.

Un jour, j'étais dans l'infirmerie du Dr Ruggles, et je fis à Mme Ruggles la remarque que le médecin m'avait dit d'avoir à abandonner le café et de prendre "ce nouveau produit d'invention récente appelé Postum", mais que ce breuvage était véritablement intolérable. Elle me dit : "Ma chère, vous n'avez évidemment jamais pris une bonne tasse de Postum." Je lui dis : "Non, jamais, j'en ai pris deux fois seulement." "Bien", dit-elle, "allez examiner l'enveloppe et vous verrez que les directions recommandent instamment de faire bouillir d'un continu au moins quinze minutes, non pas de laisser la cafetière sur le poêle pendant cet espace de temps, mais de la laisser jusqu'à ce que l'eau commence à bouillir, et 15 minutes après. Je me porte garant que vous aurez ainsi une tasse d'un bon café, délicieux au goût, noir et riche, et peut-être d'une saveur plus agréable que celle d'aucun café pris auparavant. Le café à l'ancienne mode est à vous faire mourir dit-elle. "Vous êtes terriblement nerveuse et votre teint est loin d'être ce qu'il devrait être à votre âge."

Une fois rendue à la maison, j'essayai de nouveau à me faire du Postum et je suivis soigneusement les directions et je dois avouer qu'il fut délicieux. J'ai toujours continué à en prendre depuis.

Je suis saine et vigoureuse maintenant et mon teint s'est tellement amélioré pendant les derniers trois mois que les gens ne cessent de me dire : "Que votre peau est blanche!" J'ai naturellement le teint clair et je suis blonde. Le Dr Ruggles fait prendre à tous ses patients du Postum au lieu de café ordinaire. J'ai persuadé papa de prendre du Postum, et il l'aime beaucoup. Un de nos voisins M. C. A. Barke, était au lit souffrant du coeur et de l'estomac. C'était un buveur invétéré de café, mais quand il devint malade le Dr Ruggles lui enleva son café et lui fit prendre du Postum Food Coffee.

Maintenant il est presque rétabli, et croit que le Postum a été la première cause de sa guérison. Plusieurs personnes dans notre ville font usage de Postum au lieu de café ordinaire. Mademoiselle Mabel Bangle, Stafford, Kansas.

ANNIVERSAIRES

St-Boniface, 2. — La fête du cinquantenaire de l'ordination à la prêtrise du R. P. Lacombe, O.M.I., a été fixée au 17 juillet prochain. On célébrera en même temps le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination de Mgr Legal. Ces deux anniversaires seront fêtés avec éclat et l'on s'attend à la présence de plusieurs des hauts dignitaires de l'Eglise catholique en Canada et aussi de plusieurs laïques distingués.

DES VOLEURS DE BIJOUX

Nos limiers croient être sur leurs pistes

Recherches infructueuses dans une maison de la rue Lagauchetière

Au commencement de l'hiver dernier des cambrioleurs enfonçaient une boutiques d'orfèvre à Québec et faisaient main basse sur quelques milliers de dollars de bijoux. Les détectives leur donnèrent la chasse mais ne purent réussir à les pincer. Il y a quelques mois le chef de la sûreté de Montréal apprit que les cambrioleurs Québecois s'étaient réfugiés en cette ville, il prit aussitôt les dispositions nécessaires pour les faire arrêter.

Des individus suspects furent épiés et suivis, mais ils étaient sur leur garde, on ne put recueillir les preuves nécessaires pouvant motiver leur condamnation. Finalement, il y a 3 jours, des informations particulières firent croire à M. Carpenter que les auteurs du vol de bijoux commis à Québec s'étaient réfugiés nuitamment dans une certaine maison de la rue Lagauchetière, bien connue de la police.

Le chef accompagné des détectives Richard, McLaughlin, Despault et Gallagher se rendit de nuit à la résidence désignée. Avant de pénétrer dans la maison, les détectives perçurent des bruits de voix, ce qui leur fit croire qu'on se querellait à l'intérieur. Pour être prêts à toute éventualité, les détectives s'assurèrent que leurs revolvers étaient chargés, puis entrèrent sans se faire annoncer.

Celui qui semblait le propriétaire de l'établissement s'avança résolument vers les policiers enjoignant à M. Carpenter et à ses hommes d'avoir à déguerpir sur le champ, sinon qu'il allait leur faire brûler la cervelle, et, joignant l'action à la parole, il allait sortir une arme de sa poche quand le chef devinant le mouvement, lui exhiba le canon de son revolver. Cela suffit pour tranquiliser l'individu et les détectives purent à leur aise faire leurs perquisitions. Malheureusement, les cambrioleurs s'étaient évanouis comme des ombres.

SERUM CONTRE LA PNEUMONIE

Berlin, 2. — On annonce que le professeur Warserman, l'un des élèves les plus distingués du professeur Kock a découvert un nouveau serum pour la guérison de la pneumonie.

UN HOMME BATTU

Le constable Corbett a trouvé, hier soir un nommé McCloud qui était inanimé sur le trottoir, rue St. Etienne. Le malheureux a déclaré qu'il avait été battu par un homme qu'il ne connaissait pas. Ses blessures ont été pansées à l'hôpital, où le constable l'a fait conduire.

CHUTE DANS UN ESCALIER

Une femme du nom de Johanna Green a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, hier soir. Elle s'était cassé une jambe en tombant du haut d'un escalier à son domicile.

Hier soir, vers le coucher du soleil de longs nuages qui semblaient incandescents, empourpraient l'horizon.

En sortant du parc Central, une petite fille s'est écriée :

—Regarde donc, maman...le ciel qui est l'enfer !

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

PARISE...

Grand Roman Historique

. . . PAR LE . . .

VICOMTE OSCAR DE POLI

35 (SUITE)

—Non. Je viens de l'entendre à l'instant, disant à son frère : "Nous tiendrons conseil, ce soir, au camp, afin d'arrêter sans retard notre plan de guerre."

—Très bien ! Mais votre plan, à vous, quel est-il ?...

Pendant que le traître renseigne complètement Galuche, —un pauvre fellah gravit d'un pas rapide la rampe sinueuse qui conduit aux portes de Damiette.

Son humble costume sent la misère : un turban sali, une chemise de laine usée, retenue autour des reins par une ceinture de cuir où pendent de grossières amulettes, une grande peau de mouton, suspendue par des bouts de ficelle, en guise de manteau.

Aux abords de la ville, une sentinelle lui barra le chemin.

—Naar-Koumsaïd ! dit le paysan, en faisant halte.

—Je ne comprends rien à ton langage ; c'est de l'hébreu pour moi.

—Je comprends un peu le tien.

—Alors, parlons franc : où vas-tu de ce pas ?

—A "Doumiât".

—Je doute que mes chefs te laissent entrer ; la consigne est des plus rigoureuses. Qu'est-ce que tu viens faire à Damiette ?

—Je ne le dirai qu'à tes chefs.

—Alors, suis-moi.

Sur un appel du soldoyer, la potence s'ouvre, et le fellah se trouve en présence d'un chevalier, qui lui demande un peu rudement :

—Que veux-tu, bonhomme ?

—Je veux que nul autre que vous, messire, n'entende ma réponse, répond le "bonhomme" avec une dignité fière qui frappe son interlocuteur.

—Parle bas, je t'écoute.

—Connaissez-vous Frère Yves le Breton ?

—Oui, bien, le confesseur de Madame la Reine, que Dieu garde !

—Est-il à Damiette ?

—Oui.

—Sur le salut de votre âme, messire, il faut que sans aucun retard vous me fassiez conduire à lui.

—Mais...la consigne est formelle: nul ne peut entrer dans la ville sans un ordre exprès du Roi.

—Seigneur chevalier, jurez-moi de ne répéter à personne ce que je vais vous dire, à personne qu'à Frère Yves.

—Je t'en fais serment, dit le gentilhomme, visiblement impressionné.

—Eh bien ! si vous m'empêchez d'arriver jusqu'à Frère Yves, vous en aurez un remords éternel.

—Mon pauvre homme, la consigne est la consigne...

—Il faut avoir le courage de la transgresser quand il s'agit... du salut du Roi.

—Le salut du Roi ?...

—Oui, messire !... Mais rappelez-vous votre serment : le plus grand secret est indispensable pour conjurer un péril imminent.

XXV

PARTIE REMISE

Vivement ému par cette révélation si grave, le chevalier réfléchit un instant, et dit :

—Le moyen de te satisfaire sans faillir à mon devoir, c'est d'envoyer quérir le bon frère Yves.

—Soit! Mais faites vite, messire.

—Ton nom?

—Il ne le connait pas. Que votre émissaire lui dise simplement ceci : "L'homme qui vous a prévenu de l'abandon de Damiette par les Sarrasins demande à vous parler sur l'heure."

Un soldoyer vole au Palais et ramène bientôt le confesseur de la Reine.

—Mon père, lui dit le renégat, je tremblais de ne pouvoir pas arriver jusqu'à vous.

—Je me suis empressé d'accourir à votre appel : m'apportez-vous la joie de rendre une âme à la vérité divine ?

—Les périls que j'affronte pour le salut du plus chrétien des Rois me mériteront peut-être, un jour, la miséricorde de Dieu.

—Quel danger menace le Roi? demande le frère prêcheur en pâlissant.

—La trahison.

—O ciel! Est-ce possible?...

—Un homme est venu de votre camp pour proposer aux Sarrasins de leur livrer Louis IX.

—Un chrétien?

—Oui, messire.

—Honte et douleur!...

—Celui qui m'envoie m'a chargé de faire savoir au Roi que, cette nuit même, il doit être livré.

—Le nom de l'infâme?

—Il n'a pas dit son nom, mais il a promis d'introduire les Sarrasins, à minuit, dans le camp chrétien. Si le Roi passe la nuit au camp, il est perdu.

—Que Dieu vous récompense, vous et celui qui vous envoie! dit frère Yves, frissonnant d'indignation, de souffrance et d'effroi.

—Adieu, mon père!

Le soir, au crépuscule, Etienne Marcel revient à bord de l'"Annunziata", la mine déconfite.

—Vous aviez raison, dit-il à Galuche, l'arrivée du comte de Poitiers a brouillé nos affaires. C'est au Palais que se tiendra le conseil, et le Roi ne couchera pas au camp.

—Partie remise, alors?

—Oui, mais il faut que j'avise les Sarrasins de ce contretemps.

—Comment faire ?

—Savez-vous écrire en leur langue?

—Non.

—Mais vous pourrez copier ce que j'écrirai?

—Sans doute.

—Eh bien! faisons vite, car Baudet m'attend pour aller au camp, où nous serons de garde, cette nuit.

—Entre nous, à quoi bon la copie que vous me demandez?

—On ne sait pas ce qui peut arriver, et mieux vaut que ces basanés n'aient pas en poche un écrit de votre serviteur.

—Vous prévoyez de bien loin les accidents, dit Galuche avec un malin sourire.

—Prudence est mère de sûreté.

La nuit est venue, sans étoiles et sans lune. Au camp des croisés, tout dort, sauf les sentinelles échelonnées le long de l'enceinte.

Les deux traîtres sont en faction au même endroit que précédemment ; ils comptent les hommes et tendent l'oreille.

Pas un bruit au dehors : les Sarrasins, d'ordinaire si démonstratifs, si audacieux, ne donnent pas signe de vie.

Tout à coup, à l'extérieur de la palissade, se fait entendre un coup de sifflet, bref, léger, à peine perceptible.

—Ce sont eux! dit Etienne, en scrutant d'un regard circulaire les ténèbres profondes.

—Va, répond Baudet, personne ne peut te voir : il fait noir comme dans un four.

Alors le traître lance par-dessus la palissade un petit paquet ficelé, dont il retient l'attache.

Il sent que l'on tire faiblement sur la corde, pendant un court moment ; puis des pas étouffés s'éloignent et se perdent dans la nuit.

Etienne ramène la corde : le paquet a disparu.

—Partie remise, murmure-t-il, comme dit cet excellent Galuche!

Au matin, la diane sonore réveille l'armée chrétienne. Au centre du camp, en face de la tente royale sur laquelle flotte le pavillon semé de fleurs-de-lis, un autel est dressé.

Trois mille chevaliers en armes l'entourent en silence ; derrière eux, se rangent les écuyers, les arbalétriers, les archers, les soldoyers, forment un immense carré qui flamboie sous le soleil.

Une joyeuse fanfare annonce l'arrivée du Roi, qui s'avance, entre ses frères, suivi de sa cour, revêtu de sa cotte de mailles, la croix des pèlerins sur la poitrine, l'épée au flanc, la tête et les mains nues, comme un vassal de Jésus-Christ venant rendre hommage à son seigneur.

Sur son passage les clairons sonnent, les bannières s'inclinent, les épées se lèvent en signe de loyauté.

Louis fléchit les genoux devant l'autel, où monte Guy de Château-Porcier, le vaillant évêque de Soissons, assisté d'autres prélats en vêtements pontificaux, dont les ors et les pierreries étincèlent de feux éblouissants.

Le saint sacrifice commence, aux accents graves et majestueux des prêtres et des clercs, portant les grandes croix fulgurantes et les brillants reliquaires de la chapelle du Roi. Les hymnes sacrées montent vers le ciel, accompagnées non par les pieuses orgues, mais par les sublimes harmonies de la mer.

Oh! que les prières de cette multitude chevaleresque sont ardentes et sincères!

Les âmes les moins imprégnées de religion sont impressionnées vivement par la magnificence de cette scène prodigieuse, par la certitude de périls prochains, par la nécessité de s'assurer la protection divine.

A l'instant solennel de la transsubstantiation, Louis IX courbe son front royal jusqu'à terre, les sonneries éclatent, les bannières s'inclinent, l'armée tout entière se prosterne, l'immense carré se hérisse d'une forêt de lances, d'épées et de gisarmes.

Quand le chef auguste des croisés se redresse, des larmes glissent de ses yeux, car il pense, avec un déchirement de coeur, que dans les rangs chrétiens il se trouve un indigne, un infâme, traître à son Dieu, traître à son Roi! Louis supplie le Très Haut d'éclairer le misérable et de le ramener au bien par la voie du repentir.

Hélas! cette abomination, et les désordres de certains pèlerins pendant les longs jours de temporisation, ne vont-ils pas indisposer le Seigneur et provoquer de lamentables châtiments?...

Du jour où le comte de Poitiers a mis le pied sur les plages d'Egypte, on prépare activement la reprise des hostilités. L'armée compte à présent soixante mille combattants, dont vingt mille cavaliers. Sur l'avis du comte d'Artois, prince aventureux, plus téméraire qu'expert, le conseil a décidé que l'on marchera sur le Caire, en suivant les bords du Nil.

Le départ général se fera le 22 novembre, fête de sainte Cécile.

L'avant-veille, Etienne Marcel et Baudet le Goulu vont prendre congé de l'ami Galuche, à bord de l'"Annunziata."

—Il importe, leur dit-il, que je sois informé sans retard des évènements qui peuvent m'intéresser.

—Sans doute, mais comment ferons-nous ?

—Aucun autre ne m'intéresse que la mort ou la captivité du Roi. Quel que soit votre sort, il vous sera certainement impossible de revenir à Damiette, où j'attendrai les nouvelles.

—Alors comment ferons-nous ? répète Etienne. A moins d'employer des pigeons-voyageurs...

—Je n'en ai pas sur moi, dit gravement Baudet en épongeant sa rigole.

—Voici ce que je vous propose: quatre de mes hommes vous accompagneront à la guerre.

—A quel titre ?

—Au titre qui vous paraîtra le plus plausible.

—Comme varlets de chevaux?

—Soit!

—Mais eux, si les Sarrasins l'emportent, comment feront-ils pour tirer leurs grègues de votre côté?

—Sur ce point, vous pouvez vous en rapporter à leur savoir-faire ; ce sont des gaillards à passer par le trou d'une serrure à la barbe de Mahomet.

—Ah! bon!

—Dévoués comme des caniches, discrets comme des sépulcres, hardis comme des lions, sûrs comme moi-même.

—De vrais phénix ?

—Parfaitement! Vous plaît-il que j'aie l'avantage de vous les présenter?

—Comment donc! fait Baudet avec une grimace de politesse.

—Madagoire! appelle Galuche.

—Présent.

—Capot!

—Présent.

—Panufle!

—Présent.

—Catapuce !

—Présent.

(A continuer.)

$16,000 DE CONTRATS

La distribution du patronage pour les uniformes de la police se fait hier soir

LES HEUREUX SOUMISSIONNAIRES

La séance ajournée de la commission de police a été reprise hier soir, sous la présidence de l'échevin Marsolais. Tous les membres de la commission étaient présents.

On connait les soumissions : la "Patrie" les a publiées hier. La discussion sur les différentes soumissions a été longue et acrimonieuse. A la fin les différents contrats ont été distribués de la manière suivante :

Le contrat pour les 56 tuniques d'officiers à $15.50 est accordé à M. R. Charlebois, de même que les contrats pour les pardessus d'officiers à $30.

Le contrat pour les pantalons d'été et d'hiver pour les officiers a été accordé à MM Saxe & Son, à $3.50 été et $4.50 hiver.

Le contrat pour les pardessus des constables (332) est accordé à MM. Boucher et Mercier à $12.95, le département fournissant les boutons.

Le contrat pour les tuniques de constables est accordé à M. Charlebois à $8.50.

Le contrat pour pantalons d'été et d'hiver pour les constables est accordé à M. Charlebois pour $4.75 et $5.25.

Le contrat de chaussures d'été pour officiers a été accordé à M. Flannery, au prix de $4.00 la paire.

Le contrat de chaussures pour constables est accordé à M. Duquette, à $2.70 la paire.

Le contrat pour casquettes d'officiers complètes a été accordé à M. Briggs à $4.00.

Le contrat pour casques de parade pour hommes a été accordé à M. Briggs à $2.75.

Le contrat pour casquettes pour hommes a été accordé à M. Briggs à $2.00.

Il était près de minuit quand la commission s'est ajournée.

La commission a accordé hier pour environ $16,000 de contrats ; il reste donc encore, sur les $20,000 votés par le conseil une somme de $4,000.

AU BOULEVARD ST-DENIS

Le poste des pompiers changera de local le 1er mai prochain

UN SYSTEME D'ALARME SERA INSTALLE AU POSTE No 7

Réparations au poste No 10 et peinture pour le département du feu

UNE POURSUITE SUSPENDUE

Il y avait hier après-midi, séance de la Commission du feu et de l'éclairage, sous la présidence de l'échevin Stevenson. Etaient présents les échevins Clearihue, Dufresne, Ames et Laporte.

En réponse à l'échevin Clearihue, le chef Benoit dit que ses hommes sont parfaitement satisfaits des uniformes fournis par MM. Boucher et Mercier, tailleurs.

MM. W. Firth & Co., écrivent à la Commission pour lui dire qu'ils sont prêts à louer pour 3 ans à $25 par mois au lieu de $15, tel qu'actuellement, la bâtisse occupée par la brigade au No 60 de la rue Amherst, Parc Amherst.

Le secrétaire fait lecture de la lettre suivante adressée au président :

Monsieur,

Le bail passé entre la cité et M. Sanft, expirant au 1er mai prochain, j'ai l'honneur de vous soumettre la proposition suivante au sujet de la location d'un poste de pompiers au boulevard St-Denis. Je louerai à la ville pour le terme de trois ans :

1o Un logement de cinq pièces, devant servir de logement au capitaine, situé sur la rue St-Hubert, No 1782, près de la rue Beaubien ;

2o Un bâtiment devant servir de poste de pompier pour appareils, chevaux, foin et chambre à coucher pour pompiers, de la dimension du poste que la ville occupe actuellement sur la rue Amherst, au prix de $15 par mois.

Pour $18 par mois je fournirai un poste de 25 x 45 pour les objets mentionnés ci-haut.

Je me permettrai de vous faire remarquer que pour le même prix la cité aura un poste plus avantageux, parce que les chevaux se trouveront placés comme dans les stations modernes, et que pour $3 de plus par mois vous aurez un poste vous permettant de mettre tous les appareils que vous désirez, ce que vous ne pouvez faire dans le présent local. La ville n'aura aucune réparation à faire.

J'ai l'honneur, etc.,

(Signé) DAMASE BEAUPRE.

Après quelques discussion, sur proposition de l'échevin Martineau, l'offre de M. Beaupré, — son offre de $18 par mois — est acceptée. Le bail sera pour 3 ans, à compter du 1er de mai prochain.

Il est résolu qu'un contrat pour l'installation d'un système d'alarme pour le poste No 7, au prix de $80, soit accepté.

Au sujet des réparations au poste No 10, il est résolu que l'ouvrage sera fait pourvu que la Commission de Police paie $150 sur les $300 que coûteront les travaux.

On ouvre ensuite les soumissions pour la fourniture de la peinture pour le département.

Les soumissionnaires sont les suivants : Ramsay & Fils, $529.78 ; Lafleur, $465.18 ; Hill, $465.21 ; Dixon, $495.92 ; Paquette, $520.91.

M. Lafleur, étant le plus bas soumissionnaire obtient le contrat.

A la demande de l'échevin Ouimet, on accorde à M. Lagacé, du chemin Papineau, jusqu'au 1er juillet prochain, pour se conformer aux règlements des bâtiments. M. Lagacé est menacé de poursuites par l'inspecteur des bâtisses, parce qu'il ne lambrisse pas en briques un hangar qu'il vient de construire.

A la demande de l'échevin Ames, il est résolu d'améliorer l'éclairage au raccordement des avenues Buckingham et St-Luc, avec la rue Ste-Catherine.

Après quelques affaires de routine, la Commission s'ajourne.

MORT SUBITE

(Dépêche spéciale)

St-Stanislas, de Champlain, 2.—Dame veuve Adolphe Lebeuf est morte subitement mardi, à l'âge de 56 ans. Le coroner L. S. H. Paquette a tenu une enquête et le jury a rendu le verdict suivant: Morte de congestion cérébrale causée par une indigestion.

UNION TYPO

LE PARADIS DES CHASSEURS

Plusieurs spécimens de la faune du lac Témiscamingue

Envoyés à New-York

M. C. C. Farr, l'un des pionniers de la région du lac Témiscamingue, était à Montréal hier, en route pour New-York, où il va exposer à la Sportsmen Exhibition, toute la faune que renferme cette giboyeuse contrée.

La région du lac Témiscamingue, outre sa fertilité prodigieuse, est encore plus remarquable par le nombre et la variété du gibier que contiennent ses immenses forêts. Au printemps, on s'attend à ce que tous les sports américains, émerveillés par les échantillons qui seront exposés, iront passer quelques mois dans ce paradis des chasseurs.

Ce matin, nous avons vu plusieurs spécimens d'animaux sauvages, abattus dans le Témiscamingue et qui sont dirigés sur New-York.

Il y a entre autres un caribou d'une taille colossale, le plus gros que l'on ait peut-être vu à Montréal, et une infinité d'autres animaux propre à attirer l'attention des véritables nemrods.

M. Farr se rend à New-York en compagnie d'un chef sauvage nommé Kitchipepejigogwackwe, ou (chef du Gros Cheval) et d'un métis du nom de Stanislas Langevin.

LES OUVRIERS

La société mutuelle des ouvriers de la province de Québec a tenu mardi soir, sa 8ème assemblée régulière. Les membres étaient présents en grand nombre.

Un vote de remerciements a été passé pour toutes les personnes charitables qui ont bien voulu expédier des objets utiles aux nouveaux colons. Un appel est, en plus, fait au public en vue des prochaines semences. Comme les hardis colonisateurs n'ont pas de très forts capitaux, ils seraient très reconnaissants à ceux qui leur feraient parvenir des graines qui seraient ensemencées dans les terrains déjà défrichés.

L'oeuvre de nos compatriotes ouvriers mérite d'être encouragée, ils préparent un avenir pour leurs enfants.

Tous les ouvriers sont invités à assister aux réunions de la société qui ont lieu tous les mardis soirs, à 8 heures, au No 1546 rue Notre-Dame.

UNE FEMME

Heureuse et qui manifeste sa joie et son bonheur aujourd'hui, c'est bien Mme Honoré Gervais, que tout le monde ou à peu près connait dans Woonsocket.

Une famille de 11 enfants à prendre soin et atteinte gravement du Beau Mal depuis plusieurs années, il n'en fallait pas moins pour décourager, et cette malheureuse souffrait le martyr. Une amie lui recommanda d'aller voir le Dr Larivière, mais sa faiblesse et ses douleurs étaient si intenses qu'elle se décida de lui écrire. La réponse fut : Essayez mon "Régulateur de la santé de la Femme" et mes Female Plasters. Ce qu'elle fit le 2 juillet dernier et aujourd'hui elle fait tout son ouvrage seule et elle m'écrit :

"Votre régulateur et vos Plasters m'ont été si précieux que je les recommande avec la plus grande confiance et je suis convaincue par moi-même qu'ils peuvent guérir les cas les plus graves. C'est le seul remède qui guérit en 5 à 6 semaines et souvent moins, et toutes celles à qui je les recommande s'en trouvent bien."

Pour toutes informations, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I.

m j s

LE CZAR MALADE

Le grand duc Michel chargé de l'administration

Londres, 2.—Les journaux du matin contiennent des rapports de leurs correspondants spéciaux qui déclarent que la maladie du czar est plus sérieuse qu'on ne l'avait dit d'abord. Le grand duc Michel, sera chargé de toutes les affaires.

La maladie du czar comme celle du St-Père, préoccupe l'Europe et lui fait oublier les affaires qui agitent le nouveau continent. Cependant, on est porté à croire qu'il y a quelque chose d'anormal dans le fait que l'Allemagne a retiré ses navires de guerre des eaux des Philippines.

AU TOUR DES BONAPARTISTES

Paris, 2.— La police a fait une descente dans les résidences des officiers et des membres de plusieurs ligues et chez le baron Legouxi où plusieurs documents importants ont été saisis.

LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS AGRÉABLE DES TONIQUES ET RECONSTITUANTS

VIN St MICHEL

Guérit surement: L'Anémie la Faiblesse et la Dyspepsie

En usage dans tous les hopitaux et recommandé par les Médecins

L'AQUEDUC

Les sommes demandées par la commission

L'échevin Laporte, président de la Commission de l'Aqueduc, a transmis hier, tous les rapports et documents qui ont été soumis hier, à la Commission de l'Aqueduc et que nous publions ailleurs dans le journal. Le maire a promis de faire ajouter les $5,300 dûes à la Sicily Asphalt Company aux $265,000 qui sont demandées à la Législature pour paiement irréguliers.

Quant aux $235,000 demandées pour travaux permanents, le maire en a admis toute la nécessité et il appuiera la requête de la Commission.

L'échevin Laporte désire corriger l'affirmation de certains journaux anglais qui ont prétendu que ces $285,000 seraient ajoutées à la dette de $27,000,000. Ce n'est pas là l'intention de la commission. On prendrait une partie de ce montant sur la somme de $230,000 qui représente 10 p. c. de l'augmentation de l'évaluation financière ($2,300,000) tel que pourvu par une clause de la charte.

Quant à l'autre partie on demanderait à insérer dans la charte une clause spéciale par laquelle la commission de l'aqueduc pourrait prendre toute la somme ou partie de la somme payée par la Montreal Water & Power Company, soit $100,000. On sait que régulièrement, cette somme de $100,000 ne pourrait être dépensée qu'en 1900.

L'échevin Laporte se rendra lui-même à Québec pour appuyer ces demandes devant le comité du conseil législatif.

Il demandera aussi qu'une clause soit mise dans la charte autorisant la ville à anticiper le revenu de chaque année qui suivra pour l'achat du charbon pour les six premiers mois.

L'échevin Laporte espère qu'on fera justice au département de l'aqueduc.

ATTAQUES INJUSTES

L'échevin Prénoveau et la récolte de la glace des carrières

L'échevin Prénoveau, président de la Commission d'Hygiène, se plaignait ce matin d'un article injuste à son égard publié mardi dans le "Herald." Ainsi ce journal l'accuse d'avoir permis à M. Malo de prendre de la glace des Carrières de peur de ne pas pouvoir louer sa glacière. "Cela est ridicule, dit l'échevin Prénoveau, et accuse une insigne mauvaise foi. J'ai si peu de craintes de ne pas pouvoir louer ma glacière qu'elle est déjà louée à M. Malo pour trois ans. D'ailleurs ce n'est pas moi qui ai permis à M. Malo de prendre de la glace dans les carrières, mais la Commission d'Hygiène par résolution spéciale. Des permis semblables ont été donnés à d'autres, par exemple à un M. Libersant et à d'autres encore dont je ne me rappelle pas les noms. Seulement on m'a laissé le soin d'indiquer dans quelles carrières cette glace pourrait être prise. Les carrières que j'ai indiquées sont propres, et personne n'a recueilli de la glace sans ce permis spécial.

Ainsi un M. J. B. Miron a été poursuivi et condamné pour avoir tenté de recueillir de la glace à d'autre place que celle indiquée.

L'eau de la carrière dans laquelle j'ai indiqué de prendre de la glace est pure d'après une analyse qui a été faite par les Drs P. Chartrand et Girwood. De plus c'est une eau courante. Les citoyens du "Petit Nord" se sont même plaints d'innondations causées par les eaux de cette carrière. Quoiqu'il en soit, je n'ai fait en tout que me conformer aux instructions de la commission d'hygiène et je ne vois pas pourquoi je suis blâmé par le "Herald."

Cette glace des carrières n'est pas livrée à la consommation ni au commerce, elle ne sert que dans des réfrigérateurs fermés et scellés sous la surveillance du département d'Hygiène.

AVIS AUX BOULANGERS

La distillerie de Berthier est maintenant en état de livrer tous les jours à domicile, une levure comprimée (Compressed yeast) supérieure à tout ce qui a été vendu à Montréal jusqu'à ce jour. Comme nous n'avons pas le temps de voir tous les boulangers en un jour, nous nous ferons un plaisir d'en envoyer gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited, 338 St-Paul, Montréal.

303 jno



Montée et Réglée par La Queue

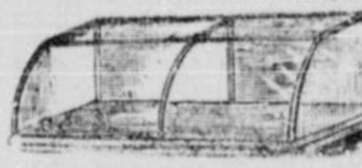
GRATUITEMENT

The Dr. Westea Pill Co., Toronto, Ont.

Agent pour Montréal
G. STARKMAN, 11 rue des Jurés.

La Compagnie de Vitrines de Montreal . . .

A. T. EARL, Propriétaire



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mohogany. Fourniture pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux. 750 et 752 rue Craig, Montréal. Téléphone 2074.



Médaille d'Or Exposition 1897 Paris

TOUJOURS JEUNES !!

L'eau RIDER fait disparaître en 48 heures les Petites Rides vulgairement appelées Pattes d'oie, nez rouges, points noirs ainsi que les bajoues et triples mentons qui déparent la femme aux approches de la quarantaine et lui font redouter son miroir. Elle assure une Eternelle Jeunesse!!! Prix du double flacon $1.10, le flacon 0.70c, le petit flacon d'essai 0.35c. Envoyez timbres ou mandats de préférence à M. CLAULA, Dr rue Baour Lormian, Lo 5 Toulouse (France) j-jne

T. Prefontaine & Cie.,

Coin des rues Napoléon et Tracey au Canal

Ont en main un gros lot de BOIS DE CHARPENTE en Pin et Epinette Rouge de toute grosseur et longueur

PLUSIEURS CHARS DE COTONNIER

1ère et 2e qualité à prix réduit. Un gros lot de 3 pouces en pin sec, en épinette rouge et pruche prix réduit.

BOIS TRES SEC

Pour boutique, de toute épaisseur, beau et bas prix

LATTES A BON MARCHE

Appareils Electriques
Abat-jour Electrique
Fournitures Electriques
. . . DE TOUT GENRE . .

MUNDERLOH & CIE.,

16 rue St-Suipice. - - - Montréal

D. PARIZEAU

Bureau principal et clos : 812 Lagauchetière. Tél. Bell East 1678—Marchands: 739

Bois de Sciage, Bois de Charpente

Clos: Canal Lachine, Bassin No 3—Rue Ottawa, Tel. Marchands 1393—Clos St-Louis du Mile-End—Rue St-Laurent—Tél. Marchands 1941.



SOUMISSIONS

Pour charbon, pour machine et fournitures

Les commissaires du Havre de Montréal demandent des soumissions pour environ 6,000 tonnes de charbon pour machine et pour fourniture de fonte, de fer, de longues pointes, de boulons, d'huiles, de peinture, de corne, de déchets de coton et autres fournitures nécessaires pour douze mois, selon les spécifications que l'on peut se procurer au bureau de M. John Kennedy, ingénieur en chef.

Les soumissions endossées "soumissions pour fournitures" et adressées au soussigné seront reçues jusqu'au mardi 7 mars à midi.

La plus basse ou aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées, 57 rue des Communes.

DAVID SEATH, Secrétaire.

Montréal, 21 février 1899.

21, 24, 28, 2, 4, 8

JOSEPH FORTIER

FABRICANT-PAPETIER

Imprimeur, Relieur et Regleur, Fournitures de bureaux, etc.

254 rue St-Jacques

MONTREAL

Donnez à . . .

VOS CHEVEUX GRIS

La couleur de leurs jeunes années, en faisant usage de

RESTAURATEUR ROBSON

En vente partout ; 50c. la bouteille.

J. T. GAUDET, Pharmacien, Joliette, Que

INJECTION

GOUTTES VÉNITIENNES

Seul Traitement sérieux capable de guérir RAPIDEMENT les Echauffements et Ecoulements.

(Employé à l'hôpital RICORD de Paris)

PARIS, Phie BOULET, 46 avenue Duquesne.

A Montréal : Phie ARTHUR DECARY.

Paquette & ..Godbout

Manufacturiers De Portes, Chassis, Jalousies Moulures de toutes sortes Découpages, Tournages etc

Une spécialité pour les Autels et intérieurs d'églises. . . .

Coin des Rues WILLIAM et ST-CASIMIR

SAINT-HYACINTHE.

P. LECLERC, Sr. P. LECLERC, Jr.

P. LECLERC & FILS,

Fabricants de Corniches et Ornements en Tole Galvanisée.

Couvertures en Ardoise, Poseurs d'appareils de Chauffage à eau chaude et à vapeur, plomberie, gaz, etc., etc.

Bureau et Atelier 1454 Rue Notre-Dame

Tél. March. 1270 MONTREAL

BUREAU ET ATELIER COTE-DES-NEIGES Montréal | Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments en

Marbre et Granit

OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC.

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application. Côte-des-Neiges. Téléphone 4606. (Connexion gratuite pour Montréal.

L. E. POIRIER & CIE

Peintres et Décorateurs

198 rue Saint-Hubert

Tél. Bell Est 1174.

M. J. R. Lesage

MARCHAND-TAILLEUR

249 rue Saint-Laurent

Téléphone des Marchands 68

FERRONNERIE, POELES

PEINTURES

HUILES

E. Cavanagh Co

COIN NOTRE DAME & SEIGNEURS

MONTREAL.

CHARBON ETC.

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DE MAISONS D'ENSEIGNES ET DECORATEURS.

395 rue St Andre-395

MONTREAL.

Campbell & Gilday

COUVREURS ET POSEURS D'ASPHALTE

Ciment Sparham à l'épreuve du Feu

Ciment de Gravier et de Résine

109 Rue St-Jacques. Tel. Bell East 1173

L. N. DENIS

Peintre-Décorateur
Peintures à Bon Marché

313 Rue St-Laurent.

TEL BELL EAST 1267

L. Z. GAUTHIER,

Architecte et Evaluateur

Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 7

180 rue St-Jacques - Montréal

DE NOUVELLES TAXES

La province d'Ontario veut augmenter son revenu — Les grandes corporations auront à payer

Toronto, 2.— L'hon. M. Harcourt, trésorier provincial, a soumis hier deux projets de loi pour augmenter le revenu de la province. On estime à $300,000 l'augmentation qui en résultera.

Le premier bill traite des licences des débits de liqueurs. L'augmentation des charges n'affectera que les villes. Les licences seront augmentées de $150 à Toronto, et de $100 dans les autres villes. Les buvettes des champs de courses paieront $100 de plus. La taxe des brasseries et les distilleries est aussi augmentée proportionnellement au volume de leurs affaires, soit de $150 à $1,000 pour les premières, et de $750 à $4,000 pour les secondes.

La taxe des brasseries et des distilleries se trouvera à donner un revenu additionnel de $40,000.

Les clauses du second bill affectent les institutions financières:

Les banques paieront une taxe de 1-10 de 1 pour cent sur le capital versé, lorsqu'il ne dépassera pas $2,000,000, et $25 pour chaque $100,000 de capital au-delà de $2,000,000, jusqu'à $6,000,000, et $15 pour chaque $100,000 de capital au-delà de $6,000,000. Chaque banque paiera encore une taxe additionnelle de $100 pour chaque bureau principal, et de $25 pour chaque succursale ou agence, mais cette taxe ne sera prélevée que sur une succursale ou agence dans chaque municipalité.

Les compagnies d'assurances, excepté celles de la mutualité, paieront une taxe de 1 pour cent, et les autres compagnies d'assurance paieront une taxe de 1-2 de 1 pour cent sur les affaires faites dans la province.

Les compagnies de prêts, à capital fixe ou permanent, paieront $65 par $100,000 ou partie de cette somme de capital.

Les compagnies de garantie paieront une taxe de 1-3 de 1 pour cent sur le capital payé.

Les chemins de fer en opération dans la province paieront une taxe de $15 par mille.

Les compagnies de tramways paieront $20 par mille, quand il n'y aura pas plus de 15 milles dans une ville; $35 par mille, pour plus de 15 milles et pas plus de 25; $45 par mille pour plus de 25 et pas plus de 50, et $60 par mille pour plus de 50 milles. Dans tous les cas, chaque mille de voie double comptera pour 2 milles.

Une taxe de 1-4 pour cent sur le capital payé sera imposée aux compagnies de télégraphe; une taxe de 1-6 de 1 pour cent, sur le capital payé des compagnies de téléphone; une taxe de $5,000 sur les compagnies fabriquant le gaz naturel; une taxe de $3,000 sur les compagnies d' "express".

Ces taxes pour 1899 seront payables le 1er novembre et dans la suite, chaque année, le 1er juin.

M. Whitney, chef de l'opposition, a fait une courte et pâle critique de ces deux projets de loi.

PARLEMENT PROVINCIAL

Le bill de Montréal adopté par l'assemblée législative

QUELQUES NOUVEAU AMENDEMENTS

Chemins de fer

Québec, 2.— L'hon. M. Marchand demande que la Chambre s'occupe du bill de Montréal avant toute autre question.

M. Leblanc dit qu'il a conclu un arrangement avec quelques représentants de la ville de Montréal pour décider que dans les expropriations relatives au marché Bonsecours, la ville ne payera que la valeur d'estimation augmentée de 20 p.c. Il demande en outre que les commissaires expropriateurs aient le droit de fixer la valeur de la propriété.

Après une discussion assez longue, l'amendement de M. Leblanc est voté.

M. Bourbonnais présente une motion tendant à permettre à la ville de Montréal d'amender sa charte par un vote des deux-tiers de tous les membres de son conseil. Il demande que le système soit expérimenté pendant deux ans. M. le Dr Béland demande si, dans le cas de refus de la ville de faire certaines améliorations, il y aurait recours en appel à la législature. M. Bourbonnais répond affirmativement. L'hon. M. Déchêne dit que la législature n'a pas le droit de déléguer ses pouvoirs à un tiers tant respectable qu'il puisse être. La ville de Londres, qui a une importance autre que Montréal, est soumise aux volontés de la Chambre des Communes. La loi de l'Amérique britannique du Nord a établi les attributions des législatures et si l'amendement Bourbonnais était adopté dans cette chambre, il serait annulé à Ottawa. L'échevin Rainville partage l'opinion du ministre et pense que les attributions de la législature doivent être respectées tout en donnant à la ville la plus large part d'autorité possible. Avec l'amendement Bourbonnais la ville serait absolument libre et pourrait porter l'emprunt à $40,000,000 et commettre toute autre extravagance à son bon plaisir. L'hon. A. W. Atwater dit que ce serait créer un état dans l'état.

L'amendement est rejeté sur division.

L'Hon. G. W. Stephens pense que la ville mérite assez de confiance pour que la clause relative à la confirmation des droits acquis soit retranchée, mais sa motion est repoussée.

Le comité général adopte alors le bill aux accents du "Cod Save the Queen", chanté par les députés.

Le rapport du comité avec les amendements à la charte est lu et adopté en deuxième lecture. A la troisième lecture, le Dr Lacombe propose l'amendement qu'il a soumis au comité pour abolir la qualification des échevins et subit un échec.

M. Leblanc n'est pas plus heureux quand il tâche de faire voter, par la Chambre, les différentes propositions qu'il a présentées au comité et que celui-ci a repoussées.

L'hon. M. F. Hackett propose de permettre à la ville de Montréal de renouveler les octrois faits aux chemins de fer inclinés et la Chambre accepte sa proposition.

Le bill de Montréal subit alors sa troisième lecture, au milieu des applaudissements de la Chambre.

L'hon. M. Marchand annonce alors la mort inattendue de lord Herschell.

L'hon. A. W. Atwater, en l'absence du chef de l'opposition, se rallie à l'expression de regrets dont l'hon. M. Marchand vient de se faire l'interprète.

SEANCE DE L'APRES - MIDI.

A la séance de l'après-midi, l'hon. H. T. Duffy, dépose ses résolutions relatives au délai dans lequel les travaux de certains chemins de fer devront être complétés et à l'octroi de subsides comme suit :

Résolu, 1o Le délai accordé au "Pontiac Pacific Junction Ry", pour l'achèvement de ses travaux est prolongé jusqu'au 31 décembre 1899. 2o Même extension de délai accordée au "Great Northern". 3o La solde de $2,625 dûs au Great Northern pour subsides promis sera payée. 4o Extension de délai jusqu'au 31 décembre 1902 accordée à la ligne de la Montagne d'Oxford, et confirmation des subsides promis à cette ligne.

M. Gouin propose la 3e lecture du bill de Verdun. M. Weir, appuyé par M. Leblanc demande de limiter à 10 ans au lieu de 30 la durée du contrat. Malgré l'appui de plusieurs autres personnages, l'amendement Weir est rejeté. M. Leblanc propose un amendement ayant pour but de soustraire la municipalité de Verdun à l'influence tyrannique de la compagnie des chars urbains de Montréal, mais la Chambre décide contre lui par 28 voix contre 20.

M. Leblanc propose alors la suppression complète de l'article, mais son succès n'est pas plus brillant

Le bill de Verdun subit alors sa troisième lecture.

Le bill de M. Décarie pour l'élargissement de la rue Notre-Dame est soumis au comité. M. Leblanc voudrait que la compagnie des chars urbains, qui rend cet élargissement nécessaire, paie sa cote-part dans les frais. M. Décarie partage l'avis de M. Leblanc, mais demande si la ville a le droit d'imposer ce paiement attendu que l'amélioration est demandée par les propriétaires de ces terrains et par les citoyens de la Longue-Pointe et autres municipalités. M. Panneton ne veut pas que la ville soit forcé à faire contre son gré une si grande dépense. M. Rainville dit que si ces travaux étaient nécessaires, ils auraient fait partie des prévisions arrêtées dans la charte.

L'hon. Dr Guerin dit qu'il est inutile d'insérer cette condition dans le bill, attendu que personne ne désire augmenter la dette de la ville. L'hon. G. W. Stephens propose d'attribuer la moitié de la dépense à la compagnie des chars électriques et l'autre aux propriétaires.

Le bill est repoussé par 21 voix contre 19.

La Chambre en comité général s'occupe ensuite du bill de M. Bourbonnais pour l'élargissement de la rue St-Antoine, qui n'est qu'un acte de justice pour les propriétaires. M. Panneton combat ce bill et pense que la ville ne devrait pas payer ces sommes. Il propose que le comité lève la séance, mais à 6 heures, la Chambre s'ajourne au soir.

SEANCE DU SOIR

La Chambre reprend le bill de l'élargissement de la rue St-Antoine présenté par M. Bourbonnais. M. Bickerdike dit que personne ne désire imposer cette dépense à la ville.

Le préambule du bill est voté à une petite majorité.

Après une discussion assez longue qui promet que le bill aura d'autres assauts à soutenir devant le comité général de la Chambre, les amendements sont votés.

Avec l'assentiment de la chambre, M. Robitaille retire son projet de loi relatif au syndicat "Quebec Turnpike Trust."

La chambre se forme ensuite en comité général du bill relatif au bill du "Montreal Street Railway."

M. Leblanc demande la production de tous les documents produits devant le comité des bills privés. Le député de Laval, pièces en mains prétend que les améliorations projetées dans le projet de loi ne justifient pas l'augmentation de moitié du capital de la dette. Le bill de la compagnie des tramways provoqueune discussion assez vive. On trouve énorme l'augmentation du capital-actions de $5,000,000 alors qu'il n'est question que de la construction de quelques milles additionnels de la ligne de tramways.

M. Weir constate que le capital-actions de la compagnie a été augmenté en quelques 3 ans et qu'aujourd'hui on se trouve en présence d'une nouvelle demande de doubler le capital.

L'hon A. W. Atwater prend vigoureusement la cause de la compagnie.

L'hon. C. Langelier propose que le comité lève sa séance, rapporte le progrès fait et demande à siéger encore. Adopté.

M. Bickerdike.—Ordre de la chambre pour la production de correspondance, etc., relative à la prison protestante des femmes à Montréal, dit que cette institution est tout simplement une école de crime.

L'hon. H. J. Duffy dit que jamais il n'a été fait de plaintes dece genre d'une manière officielle. Ce qui a été publié dans les journaux ne peut être pris en sérieuse considération par le gouvernement à moins d'un rapport spécial et circonstancié des inspecteurs.

L'hon. M. Nantel.—Ordre de la chambre pour la production de la correspondance, etc., relative à l'octroi d'un subside pour le prolongement du chemin de fer Montréal et Occidental depuis sa tête de ligne actuelle à Nominingue jusqu'à la "Lièvre". L'ancien commissaire des terres de la Couronne fait ressortir l'intérêt considérable qui s'attache à cette ligne pour la colonisation dans la province.

L'hon. M. Marchand se déclare disposé à appliquer à la construction du chemin de fer le subside accordé à la colonisation de cette contrée ainsi que le propose l'hon. M. Nantel à la condition que la majorité des colons se déclare satisfaite de ce changement de destination de fonds.

M. Girard demande que toute la correspondance relative aux abattoirs soit produite.

L'hon. M. Flynn demande si le gouvernement se propose de présenter des résolutions relatives aux abattoirs.

L'hon. M. Marchand ne peut donner une réponse aujourd'hui, mais espère pouvoir la donner demain.

M. Girard.—Ordre de la chambre pour la production de la correspondance relative au renouvellement de la garantie d'intérêt sur les obligations du chemin de fer de Québec au lac St-Jean.

L'hon. M. Marchand répond que la question est à l'étude.

L'hon. M. Duffy dit que la garantie est demandée sans dépôt.

L'hon. M. Marchand dit que la question devra être soumise à la chambre.

L'hon. M. Flynn demande que tous les renseignements demandés relativement aux chemins de fer soient déposés sans retard.

L'hon. M. Duffy promet de faire diligence à cet égard.

La chambre s'ajourne à 1 heure du matin.

Le bill des pharmaciens a subi sa 3e lecture et est voté sur division, au conseil législatif.

LA MASCARADE DU MONTAGNARD

Liste de ceux et de celles qui y ont pris part

MESSIEURS.

A.

A. Archambault, Domino; A. Arsenault page; Maurice Archambault, Pierrot; Louis Allaire, Saltarello; L. Archambault tramp; Paul Arsenault, petit mousse; ; Henri Archambault, nègre; L. E. Auger, a country dude; L. Arnoldi, incognito; Jos. Donat Arcand, A. Alain, Roi de France; C. Allain, up to date;; Harry Archibald, soldat

B.

Jos. Boucher, horse dealer; J. Bertrand Domino Belge; Conrad Bayard, American flirt; Albert Bernier, roi; A. Bienvenu, fils, officier de marine; Arthur Barril, dude in a canoe; J. Barbeau, fille; Albert Brousseau, bouffon; Arthur Blagden, Juif; E. C. Brown, Buck; W. Bernier, pique; A. Bernard, hockey; Jules Bernard, page; R. Bernard, page; Chrs. Barbeau, Chopinard; Raoul Bélanger, nain; Lucien Brault, pâtissier; Ed. Bourret, fou du roi; Emilien Baril, fille de 16 ans; O. Beaudoin, old flag; Harold Butteris, postman; Albert Baré, roi; A. P. Beauchemin, de Beaurepaire "anti" ; Hector Bergeron, jeunes mariés; R. Brosseau, Yellow Kid; C. Boisvert, fantaisie; L. Barthe, négresse; J. Bertrand, Domino; O. Brazeau, tramp; George Beaudry, chasseur; Edmond Bourret, roi de pique; Wilfrid Bernier, roi de pique; J. Bertrand Domino; Siméon Blais, prince; Edgar Bellavance, Napoléon 1er; Charles Beaudry, Uncle Sam;; G. Beaudry, Toreador; E. J. Burns, clown; L. Barry, bouffon; P. E. Bourret, bouffon; Henri Bulstrode, capitaine; Adolphe Brossard, général Coxey;; Jos. Brault, Albert Bérubé, prince.

C.

J.-Bte Contant, Prince de Galles; A. Contant, Méphisto; Hector Chouinard, tramp français; J.-Bte Cinq-Mars, tramp; Ernest Couillard, marchand juif T. Chouinard, bouffon; L. Contant, page; J. E. Clavel, Duchess of York; Charles Charlebois, Weary Willie; C. E. Conrad, Ling Long; Alph. Charlebois, gentleman; R. Charlebois, dude; Albert Comte, Punch; Antonio Charland, Prince de Galles; Mastaï Comtois, Turc; Paul Cadieux, bouffon; T. Cadieux, bouffon; M. Clavel, M. Charbonneau, petit carreauté; I. C. bouffon; T. Cinq-Mars, sportsman; J. A. Couillard, bouffon; G. Cumming, bébé ; M. Carrière, hobo; Emile Clermont, nègre; A. E. Chapleau, tramp; J. A. Cypihot, policeman; Emile Couillard, page; Alfred Couillard, Louis XV; J. A. Couillard, dude; F. de B. Comtois, Zoulou ; Emile Clermont, roi; R. Charland, cake walker.

D.

E. Dupont, Chinois; N. Dagenais, "La Presse"; A. Dionne, Zoulou; A. Daoust, crampe; Paul Dorais, Arlequin; Armand Duval, chaperon rouge, Prosper Drouin, François 1er; Alp. Doray, maître de danse; Donat Dozois, fille; L. Dubord, tramp Chs. Desmarais, nègre en jaquette;; Emile Durant, fils de Savovard; Jos. Desautels tramp; Paul Desmarais, petit duhe; J. O. Denis, Aguinaldo; J. R. Delfosse, extraordinaire; A. Desaulniers, cowboy, Toussaint Dufresne, Louis XIV; J. Dufresne, Louis XIV; Raoul D'Orsonnens, Pie IX; H. Delorme, girl wanted; Omer Dubois, Chinois; George Defoy, cook ; Odilon Dagenais, César la Bodteille; Hector Demers, Rambou; H. Desrosiers, hussard de la Garde; Aimé Desrosiers, Time is money "Rush"; J. R. Décary, black swell; Denault; J. Harry Demers, cowboy; Charles Emmanuel Demers, bouffon; T. Dubreuil, chef du protocole; Raoul D'Orsonnens, Japonais; J. E. D'Orsonnens, Mexicain; J. Desjardins, L. Dorval, Domino; A. D'Orsonnens, oègre.

E.

C. Emond, squelette; J. H. Esinhart, Marquis de Lauzon; René Emont, trappeur.

Paul Fafard, bouffon; J. Fyfe, going to bed; Henri Frechon, cuisinier; René Fréchon, cuisinier; E. Faulkner, page; Léon Frechon, nègre; F. High, Bowery girl ; Théo. Foisy et R. Foisy, bébés jumeaux; Fauteux, cuisinier; Gabriel Fafard, C. F. Filiatrault, tramp; Oscar Fontaine, bouffon.

G.

H. Galarneau, Voltigeur; Arthur Gendson, Pierrot; Frs. Gascon, tramp; Alex. Gravel, bouffon; Arthur Gareau, Uncle Sam; Edmond Gelinas, homme de loi; G. Gohier, Montréal bum; E. Guillaume, officier allemand; Léon Gelinas, campagnard; Edmond Goulet, bouffon; J. A. Giroux, vieux Juif; Henri Gratton, pompier; Michel Guay, patriote de '37; D. Grégoire.

H.

Léon Halpin, Sauvage; Albert Hay, roi de France; P. Hochu, officier de marine G. Hurteau, Domino; J. Hervieux, Domino; G. R. Hurteau, girl wanted; Henri Hains, Rigo; A. Hervieux, patriote; Fernando Hétu, jockey.

I.

George Idler, beggar; Harold Idler, Chinois; H. Idler, tramp; F. B. Irving, flacon.

J.

J. Jeannotte, Cyrano de Bergerac; Léopold Jetté, bouffon; Arthur Jobin, bouffon; George Jobin, tramp; Gustave Jetté bouffon; N. Jobin, Louis XV; F. Jolicoeur, Cinderella; Jos. Jobin, tramp; Emile Julien, bouffon.

L.

N. Lespérance, pâtissier; Paul Lavigne, tramp; Hector Lacroix, femme; P. Lesage, Arlequin; Jos. Lamoureux, bouffon; Jos. Lusignan, only me; H. Lehman, Highlander; A. Lecompte, yellow kid; J. S. Langevin, bouffon; R. Lesage, amoureux; R. Lanctot, actrice; Jos. Lanctôt, Arlequin; A. Lambert, roi d'Espagne; C. E. Lamoureux, François 1er; Gus Letourneux, épicier; Jos. Lachapelle, Bertrand; Henri Leblanc, tracqueur; Geo. Leclerc, prince; J. E. Lafontaine, Fra Diavolo; E. Lionais, cocher anglais; Louis Métayer, Léon XIII; Aimé Lamontagne, Mlle Zéphirine; Paul Laflamme, Weary Waggles; B. Laurie, girl wanted; F. Laurie, John Bull; O. Lafontaine, page; J. H. Lionais, Flying Dutchman; L. Lionais, prince Ogeorof; P. E. Lalanne, bowery girl; Eug. Latreille, Gala; Ambroise Lefebvre, Vin St. Michel; Arthur Lafond, Diable électrique ; Eugène Lefebvre, Allemand ; Ernest Lambert, fille ; Ernest Lacroix, Napoléon 1er ; W. Lespérance, zouave ; C. E. Lamoureux, sauvage ; Théo. Leroux, juif ; A. Lecompte, vieille branche ; Wilfrid Laporte, bouffon ; A. Leblond, fille ; D. Larue, hussard russe L. Luttrell, fabricant de saucisse ; A. Lefort, ingénue ; F. C. Laberge, confucius ; J. Lamontagne, bouffon ; J. P. Lebeau, Duke of York; N. H. Langlois, Louis XIII ; B. Lespérance, grenouille ; Alp. Lipseuf, tramp du Bowery ; A. Lecours ; René Lionais, The same old thing ; Ludger Lamalice, Ma Honey ; J. D. Lambert, Arthur de Bretagne ; Oscar Loiselle, fantaisie ; Emile Lionais, cocher anglais ; Louis Lafontaine, duchesse ; René Larocque, princesse détrônée ; Jos Labelle, négresse ; A. Lafond, géant fin de siècle ; Emile Lepage, demi-saison ; Ovide Lepage, pendard ; A. Larpente, dude de 1899.

M

A. Mercure, bouffon ; Albert Millette, Don't like me ; Camille Martin, fille de Charlemagne ; Arthur Myette, Mousse ; Napoléon Marien, zouave ; J. McConnell, little caporal ; O. G. Molleur, Baby in the Bunch ; O. Maureault, page de Louis XIV Lionel MacDuff, jeune prince ; A. Mageau, sauvage ; G. A. Mongenais, baby ; George Maenan, girls wanted ; Ed. Masson, duc de Bourbon ; R. Morache, flacon de brandy ; Chs. Moncel, anything ; Frs. McNtokel, Henri IV ; L. C. Morin, tramp de France ; Ed. Morin, sauvage dealer ; Eug. Marier, bonbonnette ; J. Mercier, jeune marié ; G. Maréchal, tu l'as dit, vieux loup ; T. Michaud, amiral Cabot ; A. Millette, cavalier sous Henri VIII ; E. Martin, tramp ; Alfred Mercure, bébés jameaux ; E. Marion, archet ; Arthur Méiançon ; gros nez ; S. Metcalfe, clown ; Arthur de Martigny, bouffon ; G. L. Moncel, Louis XV ; Raoul Monette, the only dude; Emile Maynard, hypocrite ; A. Mathieu, clown français ; Léon Montferrant, bouffon.

N

Alex. Naud, tramp ; Armand Neveu, bouffon ; A. Naud, pompier No 3 J. A. Naud, Buckingham ; Jean Normandin, sauvage ; R. Normandeau, bouffon ; Jules Normandin, dude.

O

Mack O'Brien, de Québec ; A. Orsali, Louis XVI.

P

Ed. Painchaud, page arabe ; N. Provencher ; James Palmer, diable inconnu ; Ferdinand Poirier, dude ; H. Perras, le terrible Turc ; Jos. Primeau, calèche ; Hervé Prairie, cow boy ; JI E Prairie, crapaud ; J. E. Perrault, le plus fou sur la glace, J. Perraulti le fou ; H. Plante, juif ; Jos. Payette, dandy ; Claude Pelletier, joueur de hockey ; C. Piché, bouffon ; Roméo Paquette, Geisha ; Louis Parent, Napoléon 1er ; H. Préfontaine, garde noble ; Henri Plante, artilleur ; J. E. Perrault, jeune fille ; Roméo Poirier, Indépendant ; Jos. Ephrem Prévost, juif errant.

Q

G. Quesnel, jeune marié.

R

H. A. Robert, prince Ménélick ; A. Ritchot, nain ; H. Raymond, poète ambulant ; G. Reid, Hunter boy ; Stanislas Robitaille, page ; Jos. Reid Rubber Neck ; Horace Roy ; fils de Vineno ; A. Renoit, père de Viveno ; Léopold Robert, petit prince ; J. E. Robitaille, Louis XIV ; G. Robinson, Rosentuff ; J. Riendeau, marquis du 14ème siècle ; Eugène Robert, Bill; M. E. Riendeau, Mousquetaire ; Jos. Rainville, guénille à vendre ; L. A. Robitaille, Cyrano de Bergerac ; Frank Rainsford ; Toxedo ; Arthur Ready, blue Saguenay ; G. Reid, nègre sur la clôture ; Rouer Roy, débutante ; Hector Racine, sauvage ; Louis Rondeau, allemand ; Raoul Robert, bouffon ; M. Ricard, marmiton ; P. Ransom, Hobo.

S

Hormisdas St-Louis, Frontenac ; Hector St-Amour, nègre ; Sherrard, prince of Devil ; F. St-Amour, sauvage ; Henri Sauriol, troubadaur ; E. Séguin, coureur des bois ; Avila St-Louis, prince ; Raoul Sauvé, boffon ; René St-Jean, Mousquetaire ; Sauvé, duc ; D. W. Smealt, cake walker ; George Stuart, fille ; F. Savignac ; E. St-Aubin, Sweetheart ; Alex. Seers, domino ; Jules Sinforce, méphisto.

T

Alfred Tétrault, tramp ; W. Thibault, Cyrano de Bergerac ; L. Trudel, page ; Eugène Thouin, page ; Hector Tassé, Décousu ; J. H. Turpin, old dick ; L. Trudel, bouffon.

V

Gustave Vinette, cartomancien ; D. B. Viger, tramp ; Antonio Valiquette, coureur à pied ; Dr Jos. Versailles, duc d'Anjou ; Raoul Viau, triborelst ; Eugène Vaudry ; costume original ; Hector Vallières, gentleman ; Jos. Valin, page ; J. Valiquette, tartare ; A. Vaillancourt, prince.

W

Frank Ward, King of the Kids ; Fred. R Williams, Louis XIII ; L. Watson, Sleeby Head ; Sydney Ward, Jockey ; Frank Ward, flirt ; R. Wells, Gondolier vénitien ; A. Willie.

DAMES ET DEMOISELLES.

B.

Badaud Valentine, blondinette; Bisaillon Béatrice, dear little baby; Bruneau Marie, Geisha; Bélanger J., Bohémienne; Baker I., baby; Beaudoin, rouge, blanc, bleu; Baker Albina, étudiante; Boyer Rose, yacht girl; Bertrand E., matelot; Bessette Laure, matelot; Boivin I. campagnarde de la Beauce; Baccerini Oliva, coal black lady; Belair H., étoile d'or; Barrette B., paysanne bretonne ; Beauchemin Dame A., Gismonde; Beauvais M. Z., fantaisie; Barbeau M., Cubaine; Barbeau A., matelot; Baillargeon O., Indienne; Brunette M., soubrette; Bélanger B., just one girl; Bernard Eva, cartomancienne;.

C.

Cloutier Lucienne, Geisha; Caine R., Belle of New York; Cinq-Mars, Marie, baby; Cinq-Mars Irène, ladies; Comte Irène, Madone;Chaput Yvonne, Irlandaise; Corveau Ethel, ambulancière; Coursel Aurore, danseuse de ballet; Coyle Minnie, coquerelle; Chapotte Jeanne, costume d'été; Coursel Eva, fantaisie; Cousineau M., La Tosca; Charlebois Angélique, Amazone; Carson N., troubadour; Comtois Mariette, petit luti.., Contant Mélinda, Zingara; Mme E. J. Chapleau, fruitière Italienne; Chapleau Blanche, capatière; Champagne, La Mascotte; Chevrefils L., Japonaise. B. Chevrefils, Italienne; Champagne A., La Mascotte.

D.

Dorais Antoinette, fée; Desjardins Juliette, abat-jour; Dagenais Eva, fille américaine; Duseault E., Graziella de Lamartine; Duseault Albertine, fillette ; Dozois Léonie, danseuse; Desjardins Rosa, Alsacienne; Doolan A., mugs; Devany Tessie, Marguerite; de Rousselle L., vieille du temps moderne; David Anna, bébé; Dorval Eugénie, Bohémienne; de Rousselle D., ambulancière américaine; Durocher Ernestine, Italienne; Devany Tessie, paysanne normande; de Lamyrande Rasa, l'ange du rond; Dozois Antoinette, matelot de l'Henrietta; Dozois Berthe, Bohémienne; Marie E. Lespérance, Tyrolienne; Dupont D., étoile Neptune; Demers H., Picador; E. Dufresne, Juliette; Dozois Antoinette, matelot de l'Henriette; de Rousselle Blanche, "peek-a-boo"; Demers H., peek-a-boo; Demers Aurore; moulin à vent; Demers Evangéline, matelot; Dufresne E., Juliette.

E.

Esinhart Dame J. H., Chinoise.

F.

Forget Berthe, neige; Fauteux P., funner Corine, Alsacienne; Faulkner Blanche, vivandière; Fox Ella, anything at all; Fréchette Alexina, Domino; Foley Dolly, Lady Rider; Foley Tessie, Feodora; Fruitier S., la nuit.

G.

Génand Antoinette, pop corn; Génand Albertine, Italienne; Gervais Albertine, été; Gravel R. beauté; Gemieson Nelly, Highlander; Genand E., La Tosca; Galey Mary, well I want to know; Galey Mary, little blue boy; Genin B., Roxanne, dans Cyrano de Bergerac; Gohier Minnie, l'écolière; Léocadie Gravel, frou-frou.

H.

Hardy Jeanne, papillon ; Hénault Berthe, baby sisters; Hénault Alice, baby sisters; Harel Florestine, Minerve, déesse de la Guerre; Halpin Blanche, Duchesse Originale; Hosler Grace, Willie's Darling; Hardy H. [illegible] rie Louise, Andalouse; Heagarty Molly, la Reine Wilhelmine; Heagerty Ella, Princesse Bonnie; Heagerty Lottie, Clóopatre.

J.

Jobin Alice, the warmest baby in the bunch; Jobin Maud, Bohémienne.

K

Kiefer Alice, alsacienne.

L

Lespérance Alice, danseuse espagnole ; Landry Florida, princesse ; Lionais Blanche, danseuse de ballet ; Lecours Hélène, porteuse de fleurs ; Lambert Lota, matelot ; Lambert Aurore, costume de fantaisie ; Lanctôt L., l'hiver ; Lesage A. beauté ; Laurie May, shamrock ; Lafontaine Antoinette, l'été ; Laing, folly ; Lavigne Elizabeth, fille d'Ecosse ; Lavigne Adélia, printemps ; Lafontaine Alice, arlequin ; Lesage Maria, musicienne ; Lesage Antoinette, good lock ; Longtin J., combine ; Larocque L. espagnole ; Lusignan Marie, une brave ; Lusignan Rosa, same old thing ; Levers S. clown ; Lussier Eglantine, princesse originale ; Lecours Eloise, bohémienne ; Lalonde Blanche, Carmen ; Lafontaine Blanche, paysanne bretonne ; Laurin Louisa, juneau ; Lespérance Joséphine Wild Flower; Leblanc Albertine, magicienne ; Larivière A. joyeuse parisienne ; Lavoie B. princesse d'York ; Latourelle M. call the Doctor ; Latourelle Evelina, any thing at all ; Larose Berthe, froufrou; Le blanc A. magicienne ; Lamalice Adrienne, Nellie Bly ; Lafleur Alice, fleur de jardin ; Lepage Elmina, irlandaise ; Lessard Albina, bébé ; Lepage Alice, japonaise ; Lespérance Marie Esther, tyrolienne.

M

Maillot A. la nuit ; Millette Annie, danseuse de ballet ; Martineau Aldea, syrienne ; Maloney Belle, Evening Star ; Maloney Marguerite, just one girl.

Mc

McCaffrey Eva, summer girl ; McConnell Bessie, just as you like ; McGregor D. Mary Queen of Scott ; McEnroe E. Geisha Girl ; McNally Mary, Harvest.

N

Neve L., crazy girl ; Normandin Georgine, froufrou ; Neveu M. flower girl ; Nadon Annie, Jeanne d'Arc.

O

Ogden Maud, Bo-Peep.

P

Payette Albina, danseuse ;Poirier Amande, l'éclipse du Montagnard ; Peters Edith, poudrée ; Poirier Maria, violette ; Poirier Ida, rose rouge ; Ponton Eglantine, aide de camp du diable ; Ponton L. petit mousse Américaine ; Pagel Alvina, lady Peazle ; Perrault Ernestine, giroflé, girofla ; Prairie G. domino rouge et bleu; Poirier Anna, sauvagesse ; Palmer Nellie, déesse de la liberté ; Ponton L. jeune fille Cubaine.

Q

Quinn Katie, Anne d'Autriche.

R

Renaud Flora, Sainte Nitouche ; Rosland M. italian girl ; Rice J. nègre ; Ryan Mennie, indian Princess ; Richer Yvonne, little swell ; Ross C. une station avant le bal ; Ross M. une station avant le bal ; Riendeau R. Louis XV ; Riendeau Alphonsine, princesse ; Ritchot Evelina, costume de fantaisie ; de Rousselle B. jeune fille excentrique ; Roy Blanche, dame bretonne; Roy M. Dolly Varden.

S

Smith B. folly ; Schwersenski Birdie, Queen of the Prairies ; Schwersenski Mabel, beauté ; Sauvé Nellie, sun flower ; Seguin Ida, red Cross Nurse ; Savard R. égyptienne ; Sicotte Ida, bébé ; Sadlier K. sweet girl ; Sauvé Laure.

T

Turner Gertie, Frank darling ; Tessier Eugénie, fillette parisienne ; Tetreault Clara, topsy ; Tourangeau Diane, Bowery tough.

V

Wells Alice, Marguerite des champs ; Laurette, raquetteuse.

W

Wells Alice, Marguerite des champs ; Wells Blanche, toilette originale ; Wright Z. bycicle girl.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited," de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de magazines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union, Limited," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des oeuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED."

228 et 240 rue St-Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE :

JEUDI, LE 30 MARS

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions pour les Colons

......A......

Victoria, C. A. ; Vancouver, C. A. ; Seattle, Wash. ; Tacoma, Wash. ; Nelson, C. A. ; Robson, C. A. ; Rossland, C. A.

De MONTREAL comme suit :

A	Aller 2e classe	Aller 1ère classe	Aller et retour 1ère classe
Victoria, Vancouver, Seattle, Tacoma	$51.40	$54.50	$94.15
Nelson, Hobson, Rossland	$50.15	$53.25	$91.65

Tarif proportionné de chaque gare au Canada.

Billets bons pour partir le 7 Mars.

Les Billets aller et retour sont bons pour revenir ne laissant le lieu de destination pas plus tard que le 28 Mars 1899.

Bureau des Billets pour la Ville, No 137 rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

Montres Réparées....

Nous donnons une attention particulière à ce département et un seul essai vous convaincra que nous avons fait réparer votre montre par quelqu'un qui s'y entend et dont le travail peut être garanti.

R. A. Dickson & Cie., 2261 rue Ste-Catherine.

Vous dites que vous n'êtes pas "bien." Sans doute—comment pouvez-vous être bien si la santé vous fait défaut? ABBEY'S EFFERVESCENT SALT vous donnera de la vigueur et vous conservera la santé. C'est ce qu'il a fait pour d'autres—il en fera autant pour vous. Partout où on a introduit Abbey's Effervescent Salt il a reçu des recommandations sans réserve. Tous les pharmaciens vendent cette préparation modèle anglaise à 60c le gros flacon; flacon d'essai, 25c.

Maisons A Louer

Rues CUTHBERT EMELIE et ARCADE

$7.00 A $12.00 PAR MOIS

4 à 7 Appartements Bain et W. Cs......

S'ADRESSER A

Grothé Frères, No 6 CUTHBERT Montréal

Timbres américains à vendre au bureau de "La Patrie."

La Cie S. CARSLEY, Limitée.

Rue Notre-Dame — Le plus grand Magasin de Montréal — 2 Mars 1899

Offres Speciales du Vendredi

Les milliers de personnes qui visiteront le Grand Magasin demain auront forcément une juste idée des foules qui se pressent dans les plus grands magasins de Londres et de Paris. Les "Bargains" offerts établiront un nouveau record qui illustrera de nouveau les énormes avantages du système d'achat au comptant.

Lingerie Anglaise pour Dames

...AU COUT DU MATERIEL SEULEMENT...



Une offre remarquable de Lingerie Anglaise pour dames causera toute une surprise chez les fabricants de lingerie de Montréal. Ces vêtements sont fabriqués avec des Etoffes Horrock's Long, et ce sont des copies des plus belles modes anglaises et françaises en lingerie, et par conséquent très fashionables. Parmi ce lot, il y a des vêtements beaucoup admirés et qui sont de ceux populaires à cause de leur mérite réel et de leur utilité. Chaque vêtement est sujet à la même réduction que celles indiquées pour les articles mentionnés ci après.

Chemises pour Dames

Des centaines de chemises en beau tissu blanc "Long" avec "yokes" bouffants et très bien finies avec de la broderie. Prix régulier 80 cts chacune. Demain 50 cts chacune.

Robes de nuit pour Dames

Un magnifique lot de robes de nuit en tissu "Long", garnies à profusion de broderies et de galons. Très amples. Prix régulier, $1.25. Demain, $1.17.

JUPES A RAIES METALLIQUES A $1.15

Vendredi dernier, ce département était littéralement encombré, et des centaines de ces jolies Jupes ont trouvé de nouvelles propriétaires. Demain, cette offre que nous réitérons occasionnera une plus grande demande encore de ces articles.

376 Jupes en satinette noire, à beaux carreaux métalliques d'argent, bande de "yoke" d'un demi pouce, jabot de 9 pouces de largeur, doublées et finies avec soin. Vous les trouverez bon marché à $2.00 chacune. **Prix spécial Demain $1.15.**

Jupes de Robes pour Dames



Environ 350 belles jupes de robes pour dames sont réunies pour la vente de demain.

119 nouvelles jupes de robes de printemps, en un beau choix de couleurs avec des dessins en relief, 4 verges de largeur, doublées et bordées de velours, pour dames, $8.00 chacune.

Demain, $1.67.

Seulement 126 jupes nouvelles en "zeteline" noire, dessins jolis et gracieux, 4 verges de largeur. Doublure de fantaisie en moiré et belle bordure. Valeur spéciale à $3.25.

Demain, $1.78.

Blouses de Soie pour Dames



Environ 110 belles blouses de soie ont été choisies dans les différents lots pour être vendues rapidement demain. Elles sont très jolies et partant très admirées et un peu regrettées par les constantes admiratrices.

Plusieurs formes nouvelles et élégantes ; elles ne sont pas détériorées, seulement un peu froissées, mais c'est assez pour que nous réduisions le prix de la moitié. Prix régulier, $4.75 ; votre choix pour $2.39.

SOIES A DOUBLURE—SPECIAL, 19c LA VERGE.



Vendredi dernier, plus de 400 verges de ces belles Soies ont été vendues au comptoir des soies, et les dames ne tarissaient pas d'éloges sur les qualités utiles qui rendent ces soies si populaires. Elles sont assorties en couleurs très à la mode, Cardinal, Vert, Rose, Bleu, Bleu-Marin, Fauve, Héliotrope et Gris et chacune vaut 35c la verge et serait bon marché à ce prix. Elles se vendront rapidement.

Demain à 19 cents la verge.

Corsets de 75c pour 35c



Si nous en avons à votre taille dans ce lot, vous êtes sûre d'une bonne affaire, demain.

Seulement 150 corsets, grandeurs de 24 à 30 pouces. Nous n'en avons jamais vendu un seul au-dessous de 75c. Les ordres sont donnés de tout vendre demain à 35c chacun.

Couleurs, marron et blanc.

Chaises Morris



Ces chaises confortables ont eu une grande vogue vendredi dernier. Nous voudrions éclipser encore cette vente demain.

Seulement 123 chaises Morris, monture en chêne solide, bourrure recouverte en 10 couleurs différentes siège à ressort. Une splendide chaise qui se vend ordinairement $5.50.

Prix spécial, $3.90.

Nouvelle Etoffes a Robes

Ces nouvelles étoffes à robes seront chaleureusement accueillies demain. Leur "style" seul en garantit une vente rapide.

Etoffes à robes à carreaux de trois différentes grandeurs, noirs et blancs, belles marchandises valant 50c la verge.

Prix spécial demain, 37c.

Etoffes à robes à carreaux. Etoffe tout laine, 42 pouces de largeur, carreaux de différentes grandeurs. Valeur régulière, 75c.

Demain, 58c.

Etoffes à robes à carreaux. Etoffes épaisses pour vêtements de dames à faire faire chez le tailleur, tout laine, à carreaux ordinaires noirs et blancs. Valeur $1.00.

Demain, 87c.

Nouveaux Tissus qui se lavent

Ces élégantes marchandises vous feront rêver au soleil d'été et aux endroits ombragés.

260 pièces de jolies Indiennes qui se lavent, couleurs fixes, à fond clair avec des carreaux et des barres de fantaisie, bonne marchandise pour faire de jolies blouses et des vêtements d'enfants.

Valeur, 6c la verge. Demain, 4c la verge.

248 pièces de nouveaux tissus anglais qui se lavent, 30 pouces de largeur, belles variétés de barres et des carreaux, imitation de dentelle en diagonale, marchandise très désirable pour faire des peignoirs, des robes et des blouses d'intérieur. Bonne valeur à 12c la verge.

Valeur spéciale, 8½c.

Au Grand Magasin d'Epiceries

	Valeur régulière	Vendredi
Lessive concentrée	5	2
Sel Windsor, sacs de 3 livres	5	2½
Pois concassés	3½	2½
Avoine moulue	4	2½
Savon à laver	7	3½
Tapioca "Pearl"	7	4
Sardines à l'huile ou aux tomates	7	4½
Empois	6	4½
Fèves rôties, boites de 3 livres	10	8½
Pois français importés	15	10

	Valeur régulière	Vendredi
Harengs frais, boites d'une livre	15	10
Oranges aigres, la doz.	15	10
Lait concentré	15	10
Jambons anglais	16	12½
Marmalade C. & B.	15	12½
Prunes confites, boites de 3 livres	20	12½
Biscuits de blé d'inde	15	12½
Beau beurre de crêmerie	25	21
Morue désossée, boites de 5 livres	40	30
Beau sirop d'érable, le gallon	85	55

VERRERIE



Occasions de bon marché dans les verreries, pour vendredi :

	Chacun.
Verres de cristal	2c
Assiettes aux fruits en cristal	2c
Salières en cristal	2c
Beurriers en cristal	10c
Porte-cuillers en cristal	6c
Plat à céleri	17c
Service de table en cristal	24c
Service de table vert et or	$2.00
Service de crême à la glace, vert et or	2.50
Plateaux à bonbons, vert et cr.	15c
Plateaux aux fruits, vert et or	$1.10

PRELART ANGLAIS

Si vous êtes occupés au ménage du printemps, disposez de quelques heures pour venir voir nos nouveaux prélarts.

PRELARTS ANGLAIS. — Ce qui convient pour la saison, qui durera longtemps et fera le mieux. Prix régulier 25 cents.

Demain, 16½c.

Tapis de Bruxelles à 25 cents.

C'est le bargain le plus remarquable en fait de tapis qui vous couteraient $1.20 et qui ne seraient pas faits des mêmes tissus.

Prix spécial de vendredi, 25c la verge.

Bouilloires à Poisson



125 bouilloires en fer blanc double pour poisson valant 60c.

Prix de vendredi, 49c.

	Valeur régulière	Vendredi
75 beurriers en granit	30	21
350 tasses en granit	7½	5
135 pots en granit	41	29
25 seaux à l'eau	62	40
230 plats de service en étain	10	8½
220 seaux pressés	15	9
55 balais à laver automatiques	35	29
130 boites à couteaux en frêne	25	20
150 balais à tapis	15	15
40 bons escabeaux	70	48

Grand Bargains de Coton

Presque toutes les maîtresses de maison connaissent la valeur des cotons et des draps de lit. Le Grand Magasin les vend à prix réduits.

Draps de lit, couleur grise, lourds, 72 pouces, bonne valeur à 18c la verge.

Demain 12½c.

Draps de lit blancs, 72 pouces, très bien faits, valant 23c la verge.

Demain, 16c.

COTON.—12 ballots de coton, belle qualité, 34 pouces de large, prix régulier 5c la verge.

Demain, 2½c.

FLANELLETTE. — 120 pièces de flanellette spéciale. Prix régulier 5c la verge.

Demain, 3½c.

Un Bargain dans les Peignoirs



Vendredi dernier a été un grand jour pour le département de peignoirs. Cependant ce n'était rien en comparaison des valeurs que nous offrons pour demain.

116 peignoirs pour dames, étoffes Empire de couleur rayées en bleu, vert et mauve; corsages doublés, devant uni; dos de la Watteau; bouffés aux manches; prix spécial, $1.25.

Demain, $0.79.

POUR LES ECOLIERS



Ces habillements tout nouveaux donnent le confort aux enfants, et sont une chose d'économie pour les parents.

160 habillements de matelot en serge bleue pour les garçons seront en vente demain. Ces habillements sont élégamment faits dans les derniers goûts Norfolk, proprement finis avec pantalons doublés en entier.

Demain à grande réduction.

Et des centaines d'autres occasions de bon marche seront offertes demain dans tous les departements

La Cie S. CARSLEY, Limitee

Nos 1763 à 1785 rue Notre-Dame—MONTREAL—184 à 194 rue St-Jacques

La Patrie

MONTREAL, 2 MARS 1899

LE PROTECTEUR DES ILLETTRES

Comme nous le disions, l'autre jour, M. Leblanc a pris sous sa protection les illettrés qui veulent aller siéger au conseil municipal de Montréal. A la deuxième lecture de notre projet de charte, il a proposé qu'on retranchât de la clause 36 l'obligation imposée aux échevins de savoir lire et écrire et sa proposition a subi un enterrement de première classe. Hier, à l'occasion de la troisième lecture, il est revenu devant la Chambre avec le même amendement et, sur une assemblée de 72, il ne s'en est trouvé que six pour voter avec le député de Laval : MM. Tellier, Girard, D'Auteuil, Panneton, Dufresne et Milton Macdonald.

On dirait vraiment, par sa persistance à vouloir faire la partie belle aux illettrés, que M. Leblanc ambitionne de devenir le chef des éteignoirs dans notre province.

LE BILL DE VERDUN

Au Conseil législatif de lui donner le coup de mort

La chambre des députés à Québec a voté le bill de Verdun, octroyant à la compagnie des tramways un monopole énorme et imposant pour trente ans des charges absolument écrasantes sur cette municipalité.

Verdun était représenté à Québec par M. Crawford qui est à la fois conseiller de la dite municipalité et fort actionnaire dans la Cie des Tramways.

Il n'y a à vrai dire que ce M. Crawford et que la Cie des Tramways qui ont intérêt à ce que ce bill épouvantable devienne loi.

Si ce bill n'est pas tué au conseil, l'entrée de Montréal est fermée à toute autre compagnie pendant trente années, on crée un nouveau monopole criant et Verdun étouffera sous les travaux et les impôts pour cinq générations et plus.

Qu'a donc fait la Cie des Tramways pour mériter tant de faveurs? Est-ce parce qu'elle exploite et tyrannise le public de Montréal depuis des années? Est-ce parce qu'elle ne veut pas réduire ses taux de passage pour les classes pauvres et les ouvriers?

Au nom du peuple de Montréal, au nom de tous ceux qui déplorent la création et l'existence des gros monopoles, nous demandons au Conseil législatif de tuer le bill de Verdun.

Que notre Chambre Haute fasse son devoir courageusement et répare l'erreur de la Chambre des députés!

DEUX SOUS A GLASGOW

A Glasgow, on ne paie que deux sous dans les tramways sur tout le réseau qui s'étend jusqu'à quinze milles.

Nous payons trop cher à Montréal.

Que ne profitons-nous des immenses faveurs et privilèges que réclame la Cie des Tramways pour l'amener à faire une réduction dans ses taux ?

MINISTRES FEDERAUX

Sir Ls Davies representera le gouvernement aux funerailles de lord Herschell

(Spécial à la " Patrie ")

Ottawa, 2. — Sir Louis Davies est parti à 6.45 hrs. hier soir, pour Montréal d'où il s'embarquera demain pour Washington. Sir Louis assistera au service funèbre qui sera célébré sur la dépouille mortelle de lord Herschell. Il représentera le gouvernement à cette cérémonie funèbre.

— M. Muloch est parti hier soir pour Toronto, où il restera trois ou quatre jours.

L'HON. M. SIFTON

Prononce un grand discours a Perth

Perth, Ont., 2.—L'hôtel de ville était bondé, hier soir, de personnes anxieuses d'entendre l'Hon. Clifford Sifton, invité spécialement par le Young Liberal Club, de Perth. M. Dwyer, président, et M. Frost, M.P., ont fait en quelques phrases délicates l'éloge du Ministre de l'Intérieur. Ce dernier a été vivement acclamé quand il s'est levé pour prendre la parole. Il a défendu avec grande éloquence la politique du gouvernement et son discours a été un réquisitoire puissant contre les utopies et les fausses accusations répandues par les torys.

Les questions de tarif, de commerce, d'immigration, l'administration du Yukon, les questions du Drummond, du Crow's Nest Pass; le creusage des canaux et la question des frontières de l'Alaska. M. Sifton a tout discuté et tout expliqué. Ce discours a produit un effet immense.

POUR LA CHARITE

Une lutte amicale, et en même temps une lutte de charité a eu lieu lors du bazar qui a été tenu à St-Jean d'Iberville au profit de l'hôpital, entre mesdemoiselles Laura Papineau et Hermine Marchand. Ces dernières ont réussi à réunir le joli montant, tant à St-Jean qu'à Montréal, de $690. Mademoiselle Papineau l'a emporté sur sa rivale par $62. Le bazar lui-même, qui a eu un plein succès, a réalisé la somme de $1,100.

BLESSE MORTELLEMENT

Weston, Virginie, 2.—Le Rév. J. C. Pexroad, ministre protestant du comté de Lewis, est mourant. A la suite d'une querelle, deux de ses voisins, Charlie Simmons et James Bonnett ont fait feu sur lui. Les deux accusés auront à répondre au grief de meurtre.

LETTRE DE QUEBEC

Parlement, Tribune des journalistes,
le 1er mars 1899.

La compagnie de tramways électriques de Montréal a triomphé, malgré l'opposition vigoureuse des adversaires du bill de Verdun à l'Assemblée.

Le monopole monstrueux qu'elle a travaillé avec tant d'acharnement à obtenir, lui a été accordé aujourd'hui sans restrictions.

L'argument le plus important à l'appui du projet de loi est celui de l'honorable ministre de l'Agriculture.

Les citoyens de Verdun presque à l'unanimité se sont prononcés en faveur du contrat passé entre la municipalité et la compagnie de tramways. Le contrat peut laisser à désirer à certains égards, mais aux contribuables de Verdun d'en subir les conséquences. La législature ne peut ignorer, dans la présente conjoncture, l'opinion unanime de la municipalité intéressée. En outre, il ne faut pas perdre de vue le fait que la compagnie devra encourir de grandes dépenses pour introduire le tramway dans Verdun, dont la population est de quelques mille âmes, et que par conséquent l'obtention d'une amélioration aussi considérable requérait des privilèges plus étendus.

De son côté, M. le député de Laval a soutenu que la compagnie exploitait honteusement le public. Aujourd'hui elle veut faire sanctionner un contrat qui est illégal, empiète sur des droits acquis par d'autres compagnies et établit un monopole absolu.

Pas un député n'a même essayé de défendre la légalité du contrat.

Si Montréal, au lieu de se mettre à la merci de la compagnie, avait imité l'exemple de Glasgow, en Ecosse, ses finances ne seraient pas dans un état aussi délabré. A Glasgow, le tramway électrique est exploité par la cité elle-même et lui rapporte un revenu suffisant pour le fonctionnement de la chose municipale sans imposer aucune taxe.

M. le député de Terrebonne a été plus loin encore. Non content de dénoncer la compagnie et son contrat, il trouve que les municipalités des environs de Montréal enfreignent trop souvent nos lois municipales. Il est temps, dit-il, que ces municipalités cessent de tomber dans ces abus et de donner pour un rien, pour une chanson, des privilèges énormes à des compagnies monopolisatrices comme la compagnie du tramway dont le public a déjà eu trop à se plaindre.

Malgré toutes les objurgations de M. le député de Laval, le bill de Verdun a passé " sur division."

On a protesté à l'assemblée ce matin contre les dépenses considérables et les débats prolongés qu'entraînent les amendements à la charte de Montréal demandés à chaque session de la Législature.

Depuis 21 ans, a observé M. le député de Soulanges, cette charte a été amendée soixante-une fois. Cela a coûté, tant aux citoyens de la métropole qu'à la province, $219,800, et nos législateurs ont la perspective de la voir revenir devant eux aussi souvent que par le passé.

Comment obvier à cet état de choses ?

M. Bourbonnais a cru trouver le remède en introduisant un amendement par lequel à l'avenir "la charte de la cité de Montréal aurait pu être modifiée en aucun temps par un vote affirmatif des deux tiers des membres du conseil de la cité de Montréal."

La Chambre, a-t-il dit, devrait adopter cette mesure à titre d'essai, quitte à l'abroger plus tard, comme elle en a le droit, si elle n'atteint pas le but désiré.

M. Bourbonnais était mû par d'excellents motifs, mais il proposait une loi inconstitutionnelle et d'une practicabilité rien moins que possible.

Avec une mesure semblable, on créerait un Etat dans l'Etat, et, comme l'a dit M. Rainville, le conseil de la cité de Montréal pourrait changer l'économie de son système municipal, et porter son pouvoir d'emprunt à 10 millions de dollars, s'il lui en prenait fantaisie.

—C'est absurde, s'est écrié M. le député de Terrebonne.

L'amendement a été rejeté, après une courte discussion.

—o—

Le député de Laval est un homme dont personne ne conteste l'intelligence et l'expérience.

Il s'est donné beaucoup de mal, particulièrement durant le débat pour le bill de Montréal, pour démontrer qu'il siège dans l'assemblée pour légiférer dans l'intérêt commun.

Il a tellement péroré, depuis trois jours que longtemps après la prorogation sa voix nous tintera encore dans les oreilles.

Cependant il ne s'ensuit pas, comme le prétend le "Soleil", qu'il ait toujours parlé à tort.

Au contraire, sur plusieurs points, il a pris une attitude énergique, franche et marquée au coin de l'intérêt public bien entendu.

On admettra que c'est là une opinion impartiale et sincère, car la "Patrie" n'a pas été précisément prodigue d'éloges à son égard durant la présente session.

Sur le bill de Verdun, notamment, nous croyons que M. Leblanc, et avec lui, M. le député de Terrebonne, ont courageusement agi en dénonçant comme ils l'ont fait le monopole énorme, scandaleux qu'on vient d'accorder à la compagnie de tramway électrique de Montréal.

Comment se fait-il que l'instant d'après, il demande à la Chambre de biffer de la charte de Montréal l'obligation pour tout candidat aux honneurs municipaux de savoir lire et écrire ?

Voyons, admettez-le, M. le député de Laval, vous devez avoir quelques considérations particulières pour certains membres du conseil de la cité de Montréal pour vous ridiculiser par un pareil écart ?

Six députés seulement ont voté avec M. Leblanc là-dessus

—o—

Le bill amendant la loi de pharmacie de Québec a été adopté au conseil législatif, cet après-midi, "sur division".

L'honorable procureur général a émis l'opinion que la mesure, en pourvoyant à l'analyse de tout remède breveté supposé dangereux pour la santé, est dans l'intérêt public.

L'honorable Dr Lanctôt a enregistré son protêt le plus énergique contre l'adoption d'une telle loi, qu'il considère injuste et dans l'intérêt du commerce au détriment de la santé publique.

L'honorable M. Pérodeau a dénoncé la hâte avec laquelle le comité général du conseil a procédé sur cette mesure, hier soir.

On a invoqué surtout la raison qu'il fallait en finir avec le bill sans délai.

Pourquoi cette hâte ? Une telle raison est-elle suffisante pour prévaloir sur le législateur ?

—o—

La chambre a repoussé par un vote de 27 contre 10 la proposition donnant à la cité de Montréal le droit d'imposer une taxe de 1-2 à 1 pour cent sur les transactions de la Bourse faites et enregistrées. Cette proposition est, je crois, le douzième amendement introduit sur le bill de Montréal.

—o—

Ce soir, on bataille sur le bill de M. Rainville, relatif à la compagnie du chemin de fer urbain de Montréal. M. Leblanc a juré la mort de ce bill. Il parle, il parle toujours. Il est dix heures et demie, et Dieu sait quand il va finir.

—o—

Le débat sur la loi de l'instruction publique au conseil législatif est remis à demain.

T. D.

LE CONGRES MINIER

Intéressants travaux lus à la séance d'hier

La réunion générale annuelle du "Canadian Institute of Mining Engineers" a commencé hier à 3 heures, dans les salles du club de l'hôtel Windsor. On avait tenu le matin une assemblée du conseil pour traiter des affaires courantes et de l'élection des nouveaux membres.

M. Bell, le secrétaire, montre l'état florissant de la société.

Le président expose le plan qu'il a préparé pour une excursion à la Colombie Anglaise.

De nombreux représentants des exploitations minières et métallurgiques, des propriétaires et gérants de mines et tous les intéressés assistaient.

L'élection des officiers pour l'année courante se fera demain après-midi, dans la salle de lecture de l'association.

Voici la liste des candidats :

PRESIDENT : M. John Hardman, S. B., ingénieur de mines consultant, Montréal.

VICE PRESIDENTS : M. Hiram Donkin, C. E., gérant général de la Dominion Coal Co. Limited, Glace Bay, Cap Breton ; M. George Drummond, directeur gérant, Canada Iron Furnace Co., Limited, Montréal.

SECRETAIRE : M. B. T. A. Bell, éditeur de la Canadian Mining Review, Ottawa.

TRESORIER : M. A. W. Stevenson, comptable, Montréal.

CONSEIL : M. Elliott T. Galt, directeur gérant, Alberta Railway and Coal Co., Lethbridge, T. N. O. ; M. Robert R. Hedley, métallurgiste, Hall Mines, Limited, Nelson, C. A. ; M. J. R. Cowans, gérant général de la Cumberland Railway and Coal Co., Limited, Springhill, N. E. ; M. C. A. Meissner, grrant général de la Londonderry Iron Co, Londonderry, N. E. ; Dr Frank D. Adams, de l'Université McGill ; M. R.V. Hopper, directeur gérant de l'Anglo-Canadian Asbestos Co., Ltd., Montréal, Qué. ; M. Charles Brent, ingénieur des mines, Rat Portage, Ont. ; M. Eugène Coste, ingénieur des mines, Toronto.

Le Dr Bovey a lu une communication invitant les membres à visiter les objets de mine et de métallurgie récemment installés à l'université.

Le Dr Henry M. Ami, a donné une lecture importante traitant de la formation géologique non reconnue du gaz et de l'huile dans les régions productives d'Ontario.

La session du soir a été ouverte pbr M. Andrew Holland, d'Ottawa, qui a lu un travail intéressant touchant le gaz acétylène comme système d'éclairage dans les mines. Il dit, qu'à l'encontre de la croyance populaire, le gaz acétylène n'est pas un explosif dangereux.

M. Ingall dit que les productions minières ont progressé de 32 p. c. cette année et de 59 p. c. depuis deux ans. Ceci est dû en bonne partie aux découvertes des mines du Yukon.

Dr James Douglas traitant de l'utilité du fer, affirme qu'il est même plus important que l'acide sulphurique. Puis il a fait une comparaison entre le Canada et la Suède sur la production du fer et les manufactures.

M. George E. Drummond a fait un rapport de l'industrie du fer dans le cours de l'année 1898.

Le secrétaire a ensuite donné lecture d'une lettre de M. Ernest A. Sjostedt, ingénieur suisse, commentant le rapport du Dr Douglas.

L'économie et la qualité du combustible, dit-il, plutôt que sa quantité, sont le secret du succès industriel de la Suisse.

Le Dr A. R. Ledoux, a aussi lu un travail sur le 'Sampling of Argentiferous and Auriferous Copper."

Ces différents travaux ont été discutés par l'Assemblée, et le président a remercié les auteurs de leurs estimables lectures.

Les débats ont été ajournés à 10 30 hrs ce matin.

CORRESPONDANCE

L'établissement des notres dans l'Ouest Canadien

Un correspondant de la "Patrie", qui signe Jean-Pierre, donne de fort bons conseils à tous ceux qui songent à émigrer soit au nord, soit au sud, n'importe où; car la somme des avantages et celle des inconvénients se compensent presque partout.

Du Brésil au Klondyke, les pauvres humains, luttant contre la misère, seront toujours la grande majorité.

Le tort ordinaire de ceux qui donnent des conférences sur la colonisation, c'est de laisser dans l'ombre les inconvénients, et de ne faire miroiter que les avantages. De là les déceptions de plusieurs. Qu'il s'agisse des cantons Labelle, du lac St-Jean, du Manitoba ou de la Saskatchewan, c'est toujours le plus beau pays du monde, une terre promise, un coin du paradis terrestre, le grenier du Canada.

Le correspondant Jean-Pierre avertit bien les gens que partout le coion doit s'attendre à rencontrer des inconvénients; en ceci il fait très bien; mais il y a un point sur lequel nous différons d'opinion avec lui: c'est quand il dit à nos vieilles familles de la Province de Québec que c'est pour elles un très grand avantage "d'émigrer" à la Saskatchewan, quand elles peuvent, en vendant leur terre, réaliser une somme de 1,000 à 1,200 piastres.

Nous ne voudrions pas déprécier le moins du monde le Nord-Ouest, dont le sol est en effet d'une fertilité remarquable (quoique beaucoup de nos terres soient aussi fertiles, dans la Province de Québec lorsqu'elles sont bien cultivées); mais cette fertilité seule ne suffit pas pour faire la richesse d'un pays.

Au Manitoba, par exemple, qui produit le blé en abondance, où sont les fermiers qui sont dans une plus grande aisance que nos bons fermiers de la Province de Québec? Nos Cantons de l'Est et même certaines parties des montagnes rivaliseraient avec certains coins du Manitoba, parce que, s'il y a là des avantages qui nous manquent, il y a aussi des inconvénients dont nous n'avons pas à souffrir.

Nous avons, dans les provinces de Québec et d'Ontario, de vastes terrains à remplir; ces terres, sans avoir partout la fertilité des prairies de l'Ouest, sont cependant, sous bien des rapports, aussi avantageuses pour nos Canadiens (peut-être plus) que les terres de la Saskatchewan. Pourquoi alors aller si loin dépenser de grosses sommes d'argent qui suffiraient amplement pour installer ici un colon dans les meilleures conditions possibles? Qu'on fasse des efforts pour rapatrier nos Canadiens; que ceux qui veulent revenir des Etats-Unis s'en aillent au Nord-Ouest, c'est fort bien, nous y applaudissons des deux mains; mais, de grâce, qu'on ne conseille jamais à une famille de nos campagnes de vendre sa terre pour aller au Manitoba. Ces familles là peuvent trouver à s'établir avantageusement par ici, où nous avons besoin de tout notre monde. Une famille perdue ici nous fait plus de dommage que ne pourraient faire de bien 50 familles canadiennes envoyées au Nord-Ouest. Dans ce grand "vase" du Nord-Ouest qui se remplit de cent nationalités différentes, nos Canadiens ne seront jamais qu'une goutte de vin dans une tonne d'eau—où qu'une goutte d'eau dans une tonne de vin. Toute famille qui part d'ici nous affaiblit, et nous osons affirmer qu'elle n'est plus une force pour la nation canadienne quand elle est noyée dans le grand Nord-Ouest, au milieu des peuples scandinaves qui l'ont envahi.

Notre armée a mal manoeuvré; elle a manqué le coup de s'emparer du champ de bataille en 1870 ; ce qui nous reste à faire, c'est de concentrer nos forces sur un autre point. Si nous sommes destinés à jouer un rôle important comme peuple, ce ne sera jamais le Nord-Ouest qui sera notre force.

Notre force à nous, c'est la Province de Québec, et c'est sur ce point que nous devons concentrer nos efforts pour coloniser. Que les familles obligées de vendre leur terre aillent s'établir dans nos cantons: où il reste des immensités à coloniser. Les journaux annoncent qu'un nouveau champ vient de s'ouvrir à la colonisation: le Lac Timagami, —relativement très proche d'ici,—dit-on, beaucoup d'avantages: bon terrain, belles forêts, eau abondante, mines très riches, enfin facilités d'exportation. Que nos Canadiens aillent visiter au proche avant de s'aventurer au loin.

JEAN-PAUL.

NOS THEATRES

Le Théâtre de Sa Majesté réunira une foule nombreuse tous les jours de la semaine prochaine, pour voir "Les Mousquetaires".

On nous affirme, et nous sommes disposés à le croire, que cette pièce est montée avec un luxe de décors, de costumes et de mise en scène insurpassables. On aura dépensé une cinquantaine de mille dollars avant le lever du rideau, lundi, au Théâtre de Sa Majesté, en frais de toutes sortes pour faire des "Mousquetaires" le succès de la saison. C'est la troupe Liebler qui nous amène cette grande production, qui aura pour nous l'intéressant attrait d'une primeur. En effet, ce sera la première fois lundi, que sera jouée la dernière adaptation du grand roman de Dumas. La troupe se compose d'une centaine de membres. Le premier rôle féminin est tenu par Miss Margaret Anglin, qui a fait fureur aux Etats-Unis comme Roxane, dans "Cyrano de Bergerac. Miss Anglin est une Canadienne qui brille au premier rang parmi les artistes de ce continent. Les autres artistes remarquables que nous entendrons, sont, M. James O'Neil, Miss Blanche Bates, etc. Nous ferons aussi connaissance avec la célèbre maitresse d'armes, Jaguarina.

—L'Académie de Musique nous ménage pour la semaine prochaine le plaisir de voir les minstrels de Al. F. Field, qui nous donneront des représentations fort attrayantes ; on représentera un campement de soldats à Santiago de Cuba, des soldats marchant au son de la musique, un cuisinier nègre qui se battra contre toute l'armée espagnole, des jeunes gens en fuite, des Cubains à moitié morts de faim, le général Blanco aux prises avec un chien et un cuisinier, etc., etc. Le programme est très varié et très amusant comme on le voit. Al. G. Field fera sensation. La mise en scène est très complète.

—"The New Boy" qui tiendra l'affiche la semaine prochaine au Queen's est une comédie excessivement amusante. Elle a obtenu en Angleterre et en Amérique le plus grand succès.

—"For Liberty and Love", un mélodrame cubain très en vogue, sera donné au Théâtre Français la semaine prochaine; ce sera la première fois que nous aurons le plaisir de voir cette superbe pièce. Contrairement à ce que plusieurs pourraient croire, il n'est pas question de guerre; c'est tout simplement une histoire d'amour semée de situations tragiques. Dans les entr'actes, on aura le plaisir d'entendre Mme Alice Shaw et ses deux filles. Elles siffient avec un art remarquable. Elles donneront quelque chose de tout à fait nouveau.

—Le Royal s'est assuré pour la semaine prochaine la venue de la troupe burlesque de l'Eléphant Blanc, ou comme on l'appelle en anglais: "The White Elephant Burlesque Extravaganza Co." On y remarque Brooks et Brooks, les soeurs Darling, Colton et Darion, Owly Randall, Francis Bryant, les McRobies, Ada Ray, etc., et un choeur nombreux de très jolies femmes. Comme d'habitude, il y aura matinée tous les jours.

SOIREES DE FAMILLE

C'est donc ce soir qu'aura lieu la reprise des "Boulinard", au Monument National. Rien n'a été épargné pour rendre cette représentation aussi parfaite et aussi attrayante que possible. M. Sanscartier est littéralement sur les dents depuis trois jours pour créer une mise en scène originale à la fois et appropriée. M. Elzéar Roy nous assure qu'il a obtenu dans l'interprétation l'ensemble et le naturel, ces deux éléments essentiels à tout succès théâtral.

Timbres américains à vendre au bureau de "La Patrie."

FEU LE DR L. J. MARTEL

D'imposantes funérailles lui seront faites demain à Lewiston

Toutes les sociétés canadiennes y assisteront

Lewiston, Me., 2.—Les funérailles de feu le Dr L. J. Martel seront faites par l'Institut Jacques-Cartier dont le défunt était le médecin, et seront les plus imposantes qu'ait encore vues Lewiston. Toutes nos sociétés y assisteront en corps et le cortège sera tout probablement conduit par notre fanfare canadienne. Nous ne pouvons donner à l'avance un compte rendu exact de ce qui sera fait, mais nous pouvons affirmer que la population entière ira honorer de sa présence les restes de l'illustre défunt. Les funérailles auront lieu demain matin, à huit heures 30. Tous les magasins canadiens seront fermés pour la circonstance et nous croyons aussi qu'un nombre des établissements américains seront clos durant la triste cérémonie. Les médecins de l'Hôpital ont demandé comme faveur de porter en terre le corps de leur regretté confrère, mais il n'y a rien d'arrêté encore à ce sujet. Il faut que les sociétés se réunissent auparavant. Les citoyens vont aussi nommer un comité pour faire leur part dans la cérémonie.



Feu le Dr L. J. MARTEL.

Le drapeau flotte à mi-mât sur le parc en signe de respect pour la mémoire de ce grand citoyen.

Le défunt laisse outre sa veuve et ses deux enfants, une mère, madame veuve O. Martel, de St-Hyacinthe ; deux soeurs, mesdames F. X. Belleau, de Lewiston, et Gratton, de Montréal, et un frère dans la personne de M. Charles Martel, le populaire pharmacien de la Feuille d'Erable.

Les restes du défunt sont exposés en sa résidence, au coin des rues Park et Ash, en face de la poste,.

Le docteur Martel est mort en chrétien,ayant à son chevet le rév. Père Adam, provincial des Pères dominicains en Amérique, deux soeurs de charité et sa famille en prières et tous ses confrères en larmes.

C'est bien fini cependant, il est mort et toutes les couronnes qui recouvrent aujourd'hui la tombe où il est à jamais endormi ne cachent que bien imparfaitement le vide béant que sa disparition laisse au milieu de ses compatriotes.

Il était relativement jeune, n'ayant que 49 ans, mais si l'on s'arrête à considérer le chemin qu'il a parcouru et le travail et le bien qu'il a fait durant les 26 années qu'il a vécu à Lewiston, nous comprendrons facilement que la tâche qu'il a accomplie est justement enviable par un grand nombre qui le surpassent en âge. Il a beaucoup aimé ses compatriotes et a beaucoup fait pour eux. Il aimait sa profession et il connaissait son affaire. C'était un excellent médecin et un chirurgien très habile. Sa résistance au travail était incompréhensible, son dévouement sans bornes. Il avait une grande douceur de caractère et une grande générosité du coeur. Il faisait peu de cas de la fortune et bien qu'il ait toujours eu affluence de travail il n'est pas mort riche. Sa mort est une grande perte pour ses concitoyens d'origine française, qui le comprennent, nous en sommes sûr, car son influence servait fortement leurs intérêts, mais elle est surtout une perte immense pour ses confrères à qui il prodiguait si libéralement ses conseils, répondant toujours volontiers à leur appel, que ce fut de jour ou de nuit, avec la même bienveillance et la même sérénité d'humeur.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 2. —M. William Farwell, gérant général de la Banque des Cantons de l'Est, et son épouse, et Mlle Florence Farwell, leur petite fille doivent partir ces jours-ci pour aller passer quelque temps à Hot Springs, Virginie.

—Mlle White, de Montréal, est en visite chez M. le juge White, à "Sopton Place."

—Des amateurs de Sherbrooke-Est, dans le genre comique, ont donné une soirée à la salle de l'hôtel de ville, mardi soir. On dit qu'ils ont beaucoup fait rire l'auditoire. Les Canadiens ne manquent pas de talent artistique. C'est de la pratique qu'il nous faut.

—Le comité spécial du conseil de ville chargé de voir aux améliorations projetées au square du marché s'est assemblée hier soir, au bureau du secrétaire-trésorier de la ville. L'ingénieur de la corporation, M. Thomas Tremblay, devra faire certains arpentages, après quoi le comité reprendra ses délibérations. Un comité de la Chambre de Commerce doit s'adjoindre à ce comité spécial du conseil. La boule est lancée. Il faut espérer qu'on atteindra les meilleurs résultats. La devise de la ville est "Onward." Il faut marcher de l'avant.

RECOMPENSE AU MERITE

Mlle Joséphine Mercier, institutrice du village de St-Narcisse de Lotbinière, vient de recevoir du département de l'instruction publique un chèque de $30 comme gratification pour les succès qu'elle a remportés dans l'enseignement.

Petite question pour finir :

—Que fait le nommé Kahn lorsqu'il jette à la tête de son camarade Olive le contenu d'un seau rempli d'eau?

—???

—C'est cependant bien simple!

— Kahn arrose Olive!"



PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE SANS RESERVE

A L'ENCAN

de meubles de maisons, nouveaux et de seconde main, et d'une quantité considérable de beaux tapis et de linoléums, etc.

VENDREDI APRES-MIDI, LE 3 MARS

Consistant en ameublements de salon, chaises de fantaisie et fauteuils, sets de chambre à coucher en chêne et en bois dur, sommiers, matelas en laine et poil, draps de lit, taies d'oreillers, couvertes et confortables, buffets, chaises et table pour salle à manger, quantité considérable de tapis, linoléums écossais, prélarts anglais, et une grande variété de meubles de maison.

Comme c'est la manière la plus satisfaisante de meubler votre maison dans tous les prix, vous devriez assister à cette vente

Vente à 2 heures p.m. précises.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.

Nos listes de ventes aux résidences privées sont maintenant ouvertes et nous demandons que les personnes qui veulent avoir nos services, fassent application le plus tôt possible.

Attention personnelle, prix modérés et argent retourné promptement. 5-2

VENTE PAR ENCAN

Avis de Faillite

IN RE

A. Valiquette & Cie,

1885 Rue Notre-Dame, Montréal.

Vente par encan au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal.

Mercredi, le 8 Mars 1899, à 11 heures

Stock de nouveautés	$20,466.98
Vaisselle, jouets, etc	751.58
Tapis, rideaux, etc	2095.35
Tapisseries, etc	353.58
Caoutchoucs	149.87
Mobilier du magasin	2269.31
Roulant	120.00
	$26,178.09
Dettes de livres suivant liste	7,860.12

Le magasin sera ouvert les 6 et 7 Mars.

KENT & TURCOTTE,
97 Rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 1 2 3 6 7

Vente Importante

D'IMMEUBLES A L'ENCAN

Dans l'affaire de

Wm. Morgan & Sons,

St. Henri,

FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, à leurs salles, 453 rue St. Jacques, vendredi, le 24e jour de mars 1899, les immeubles suivants :

No. 1651 rue St. Jacques, St. Henri.

Ces certains lots de terre connus comme Nos. 885-120, 885-121 et 853-7 de plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, contenant les dits trois lots cinquante pieds de front sur une profondeur de cent pieds, plus ou moins, avec bâtisses lambrissées en briques sus érigées.

VILLAGE DE VERDUN.

Ces lots de terre connus comme Nos. 3265 et 3266 sur le plan et le livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, ayant front sur les rues Gough et Wellington et contenant environ 88,300 pieds en superficie.

Tous détails se rapportant aux conditions de vente et à l'instruction des propriétés peuvent être obtenus au bureau du curateur.

Vente à 10.30 heures a.m.

A. W. STEVENSON,
Curateur.

Chambres de la Banque de Toronto, Montréal.

FRASER BROS.,
Encanteurs.

23-25-21-2-4-7-9-11-14-16-18-22-23

PIANOS

ASSORTIMENT DU PRINTEMPS

Steinway . .

Nordheimer.

Heintzman .

HOWARD & WILLIAMS. Le meilleur assortiment de pianos les mieux choisis. Boîte en bois naturel rare. Les personnes qui prennent leurs intérêts en considération devront voir et examiner ces instruments. Meilleurs prix et qualité en Canada. On prend en échange des vieux pianos, orgues et harmoniums. Conditions libérales pour balanees à devoir.

La CIE LINDSAY-NORDHEIMER

Salles : 2356 rue Ste-Catherine

6-1

Mme Gustave Girardin

DE MONTREAL

Ecrit en faveur du "BROMA"

LISEZ AVEC GRANDE ATTENTION

A M. Dr Ed. Morin, Québec. Montréal,

Monsieur le docteur,

Je suis heureuse de constater ici que votre "BROMA", cette préparation sans égale, m'a parfaitement rétablie. Je souffrais d'anémie et de chlorose depuis quatre ans. J'avais fait plusieurs remèdes sans pouvoir améliorer ma triste condition. Je me voyais rouler rapidement vers la tombe, sans en pouvoir arrêter la course.

Je ne mangeais presque plus, digérais très mal le peu que je prenais, étant toujours énervée et sans force.

Mon sang circulait mal, n'ayant aucune vigueur. J'étais pâle comme la mort : j'avais peine à marcher. Je n'avais plus confiance dans les remèdes; néanmoins, je voulus essayer votre "BROMA". Dès les premiers jours que j'en fis usage, je compris parfaitement que cette préparation était supérieure à toutes celles que j'avais prises jusque-là. Je trouvais, dans l'emploi de ce médicament, le véritable remède à mon mal. Quelques semaines de ce traitement suffirent pour amener ma guérison. Depuis cette époque je me suis bien portée.

Je me ferai un devoir de toujours recommander le "BROMA" aux personnes prises de maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs.

MADAME G. GIRARDIN,

Dans l'emploi des toniques, faites attention de ne faire usage que du "BROMA". Il est le seul capable de donner : FORCE, SANTE et BIEN ETRE.

Se vend partout.

Echantillons

NOS ECHANTILLONS du Printemps sont maintenant arrivés et nous en exposons les plus belles lignes de . . .

Tapis Wilton, Axminster, Clydesdale, Wilton, Velours russe

De fait tout ce que l'on peut imaginer dans ce qui comprend ce qu'il faut faut pour couvrir les planchers.

Une visite à nos magasins vous convaincra de la vérité de cet avancé.

THOMAS LIGGET

1884 NOTRE-DAME.
2446 STE-CATHERINE. Montréal et Ottawa.

NOUVELLES D'OTTAWA

Bazar au profit de l'Institut—Employé concussionnaire—Accident de voiture—Opposition au tramway du dimanche—L'éclairage électrique — Annexion projetée du village d'Hintonburg—Une invention utile pour les pompiers—Hausse sur le phosphate—La ligne rapide entre le Canada, l'Angleterre et l'Australie, etc.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 2.—Les membres de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa font de grands préparatifs pour un bazar qui aura lieu le 20 et le 25 mars prochain au bénéfice de l'institution. Ce bazar sera sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, Sir Wilfrid Laurier et Sir Adolphe Caron. Une représentation et un concert promenade seront donnés tous les soirs. Au tirage qui aura lieu le 27 mars quatre cents prix seront distribués. Le premier prix sera une peinture à l'huile évaluée à $100; le deuxième, une montre en or de $75, troisième, un bicycle, $50; quatrième, montre en or, $35; cinquième, une carabine, $30; sixième, un graphaphone, $25. Le comité des finances et impressions est composé de MM. F. J. Audet, L. G. Roy et J. H. Laperrière. La partie musicale du bazar sera sous la direction de MM. Nap. Mathé et A. Tremblay.

—M. Delphis Drouin, tailleur chez W. H. Martin, est de retour de Québec où il était en visite chez des amis depuis le mois de décembre dernier. Pendant son séjour à Québec, M. Drouin a épousé Mlle Albina Asselin, de St Roch.

Les défalcations de G. O. Mann, le fonctionnaire de l'hôtel de ville, qui a été récemment emprisonné, s'élèvent maintenant à $2,000. Le vérificateur Blatch a découvert ces jours derniers que des reçus pour le montant de $159 n'avaient pas été entrés dans les livres du département. Le compte de l'église St Alban s'élève à lui seul à $74.68.

Mme Desbarats, de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme H. G. Lamothe, rue James.

Mlle Déry, de Québec, est l'hôte de l'honorable M. Scott.

—Un nommé Isidore Parent, de East Templeton, en visite à Ottawa a été victime d'un accident de voiture hier matin sur le pont des Sapeurs et ses blessures sont sérieuses. Parent a été traîné sur une distance d'une cinquantaine de verges.

—Philippe Raymond, le jeune homme trouvé coupable d'avoir poignardé Arthur Trudel, au cours d'une altercation a été condamné par le magistrat O'Cara à deux mois de prison.

—Un incendie a causé pour la valeur de $50 de dommages mardi soir à la résidence de M. Jos. Charlebois, rue St André.

—Les employés de la fabrique Eddy ont souscrit $70 pour venir en aide à l'hôpital protestant.

—Mme Rachel King, tante de l'échevin Campbell, est décédée, mardi à l'âge de 84 ans.

—L'échevin Scott est de retour de Toronto. Il a appris à votre correspondant que le bill concernant la circulation des tramways le dimanche, à Ottawa, va avoir une très forte opposition. L'échevin Scott ne croit pas que le bill passe, car l'alliance du dimanche fait un travail énorme contre son adoption.

—Le rapport fait par l'échevin Morris, à l'effet que l'éclairage électrique n'était pas conforme au contrat passé entre la compagnie électrique d'Ottawa et la corporation, a créé une vive impression dans les cercles municipaux. Les officiers de la compagnie disent que le contrat est rempli à la lettre et que la ville est même mieux éclairée que plusieurs villes du Canada.

—Le village de Hintonburg doit faire un effort pour se ranger sous la tutelle de la ville d'Ottawa. Plusieurs des citoyens pensent que les dépenses des travaux d'aqueduc, etc., seraient plus légers, s'ils étaient annexés.

—M. Urgel Grignon, pompier du poste No 4, a inventé un système de suspension pour harnais qui est des plus perfectionnés. M. Grignon a fait breveter son système pour les Etats-Unis et le Canada.

Le support à harnais est fort léger et s'ajuste lui-même sans ressort. Il se manoeuvre automatiquement. En tirant légèrement sur les guides on fait descendre les harnais de leur support et ils viennent se placer d'eux-mêmes sur le dos des chevaux.

—M. Edward Wallingford, de la compagnie Wallingford Frères, qui dirige t les mines de mica et de phosphate à Perkins, ztait hier à Ottawa. Il dit que les mines de la compagnie emploient avec celles des frères Blockborn, cent travailleurs. Le phosphate est monté de $1.50 à $2 la tonne pendant les deux derniers mois. Cette augmentation du prix provient du froid dans les Etats du Sud. En Floride et au Tennessee, les nègres qui faisaient le travail des mines n'ont pu y résister, et il y a eu un arrêt de plusieurs semaines.

—Mardi après-midi la société humanitaire d'Ottawa a tenu sa séance à l'hôtel de ville. Lady Minto y assistait. Le rapport annuel du secrétaire a montré entre autres choses, que la société a beaucoup d'argent en caisse. La société s'est dévouée à la protection des oiseaux chanteurs. En 1898, la destruction des oiseaux a été très réduite. On demandera à la ville des bains publics. Lady Minto a consenti à remplacer dans la société, Lady Aberdeen.

—Les travaux ont été arrêtés sur une partie de l'égoût principal. On vient de découvrir qu'une bande de terrain, située sur le côté est de la rue King n'avait pas été achetée par la corporation. Par conséquent, la ville ne peut employer une propriété qui ne lui appartient pas. Le propriétaire est M. P. O'Donnell, qui objecte à ce que les travaux continuent.

L'ingénieur Galt prend la chose d'une manière très calme. A la prochaine assemblée du conseil de ville, un règlement sera présenté à l'effet d'exproprier cette propriété.

Des arrangements ont été faits pour faire venir à Ottawa, le 6 avril prochain, Emile Sauer, le grand pianiste qui est considéré comme le plus célèbre du monde. Ce sera l'événement musical de la saison à Ottawa.

—La Chambre de Commerce a eu une assemblée très importante mardi soir, et le projet d'établir une ligne rapide entre le Canada et l'Angleterre, a été longuement discuté. Une motion a été faite demandant au gouvernement d'encourager le mouvement, afin d'augmenter encore le commerce canadien avec la Grande-Bretagne.

M. J. W. McRae fit adopter une motion exprimant l'avantage qu'il y aurait d'établir une ligne de steamers entre l'Australie et le Canada, tel que suggéré par M. Huddart. La motion demande au gouvernement d'étudier cette importante question.

Le comité nommé pour préparer une carte montrant tous les pouvoirs d'eau d'Ottawa et des environs, déclare que cette carte sera lithographiée et des copies seront envoyées dans tout les pays.

M. J. W. McRae déclare qu'il faut beaucoup annoncer les avantages qu'Ottawa peut offrir aux manufacturiers. Il considère que ce projet aura un bon résultat, en faisant connaître les ressources du pays. Il dit qu'il n'y a pas un seul endroit dans tout le Canada où la force motrice peut être obtenue à aussi bon marché qu'à Ottawa. Plusieurs nouveaux membres ont été reçus dans l'association à cette assemblée.

—La sixième conférence des cours littéraires de l'Institut, aura lieu demain. Le sujet sera "Notes et souvenirs d'un séjour de quatre ans dans l'île de Cuba", par le R. P. Alexis."

En l'absence de l'auteur, et avec sa permission, ce travail sera lu par le président de l'Institut. Un joli programme musical a été préparé pour la circonstance.

Courrier de Quebec

Escapade—Une succursale de la banque de Québec à la Beauce—Aigle tué—Les rayons X—Le nommé Dickson prétend toujours qu'il était à son corps défendant. Il parle de l'argent trouvé sur lui—Exposition de volailles, etc.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 2.— On parle beaucoup ici de l'escapade d'une femme bien connue ici qui a été surprise au moment où elle allait lever le pied.

On parle d'une action en séparation de corps et de bien de la part du mari.

—Une délégation des principaux résidents de St-Ioseph de Beauce a eu, une entrevue avec M. Breakey pour lui demander de vouloir bien établir une succursale de la banque Québec dans cette localité.

—Un résident de la rue Fleury, à St Rock, a tiré un aigle, dans sa cour, avant-hier soir, pendant qu'il était en frais de dépecer un moineau.

—La première opération chirurgicale que l'on ait jamais faite à Québec d'après les rayons X a eu lieu hier matin à l'Hôtel-Dieu. Mlle Angéline Pouliot, de St Laurent, Ile d'Orléans, avait depuis une couple de mois une aiguille dans le pied droit qui l'empêchait de marcher. Son médecin a fini par lui conseiller de voir le Dr Verge qui a fait il y a quelque temps l'acquisition d'une machine puissante pour faire des examens d'après le système Roentgen.

La jeune fille s'est rendue à l'Hôtel-Dieu et on a parfaitement réussi au moyen de cette machine à localiser l'aiguille et à l'extraire.

—Dickson qui est accusé d'avoir tué Pépin, prétend toujours qu'il était à son corps défendant, lorsqu'il a fait le coup malheureux qui a eu l'issue fatale que l'on connait. Il assure et prétend être en état de prouver que Tanguay l'avait déjà frappé plusieurs fois et était sur le point de décharger une arme à feu sur lui lorsqu'il a cru devoir jouer du revolver lui-même. Quant à l'argent que l'on a trouvé en sa possession, il refuse de dire de qui il l'a reçu, mais affirme en même temps que le Dean Norman n'a rien eu à faire à ce sujet-là.

Il assure d'une manière énergique que le Dean Norman ne lui a jamais donné un centin et que tout ce que l'on a rapporté n'est qu'un tissu de mensonges.

—La police municipale a fait 70 arrestations, le mois dernier, 59 hommes et 11 femmes, la moitié pour cause d'ivresse.

—Le juge Bossé a remis Frank O'Brien en liberté sous caution, hier matin, sur la requête de son avocat, W. H. Davidson. Il a exigé à part la caution personnelle du prisonnier pour $1,000.00, deux autres cautions au montant de $500.00 chacune; ces garanties-là sont plus sérieuses.

—L'exposition de la Quebec Poultry and Pet Stock Association est ouverte depuis hier l'après-midi. C'est le lieutenant gouverneur qui a présidé à l'ouverture, accompagné du président honoraire de l'association, M. le juge Andrews, du 1er vice-président honoraire, l'hon. S. N. Parent, du 2e vice-président, M. Châteauvert et de plusieurs autres citoyens.

M. Lee, le président actif de la société a présenté une adresse au lieutenant gouverneur, le remerciant d'avoir bien voulu ouvrir personnellement l'exposition.

Les amateurs sont d'avis que c'est la meilleure exhibition que l'on ait jamais eue à Québec dans le genre.

Il y a plus de 600 entrées et on remarque des exhibits de différentes parties du Dominion. M. Lilley, de Montréal a consenti à agir comme juge. C'est un appréciateur entendu. Il aura probablement terminé sa tâche ce soir.

Frontignan est l'indulgence même.

—Mais enfin, lui disait quelqu'un, vous reconnaîtrez bien que X... est une parfaite canaille? Quel autre nom lui donner?

—Pourquoi ne pas dire plutôt, riposta Frontignan, que c'est un ancien honnête homme?

LES SERVICES D'EAU

La division des services privés de distribution s'impose de toutes manières

Un amendement au réglement de l'aqueduc viendra bientot devant le conseil

Dans le rapport préparé par M. Janin, indiquant les besoins les plus urgents du département de l'aqueduc, on lit l'item suivant : " Division des services privés qui desservent plusieurs logements par un seul tuyau, $19,-895.

En explication, M. Janin produit un état de M. Laforest démontrant que la ville perd, annuellement, une somme de $16,928.25 en ne faisant pas la division de ces services privés.

En effet, les services non divisés rendent pratiquement impossible la fermeture de l'eau dans le cas de non paiement de la taxe.

Un amendement au règlement No 65 concernant l'aqueduc et le tarif du prix de l'eau sera bientôt le sujet de la discussion au conseil.

Cet amendement se lit ainsi :

" 1. Le paragraphe suivant est ajouté après la section 24 du règlement No 65 :

" Le comité de l'aqueduc pourra refuser de distribuer l'eau de l'aqueduc dans un nouvel édifice contenant des magasins, des habitations ou des logements séparés, à moins qu'il n'y ait un tuyau de distribution distinct, raccordé à l'intérieur, pour chaque magasin, habitation ou logement séparé."

Cette section s'appliquera aux tuyaux employés pour l'eau froide ou l'eau chaude.

2. Le tarif du prix de l'eau relativement aux chevaux et aux vaches est amendé en ajoutant, dans la 7ème ligne de la section intitulée " Chevaux et Vaches," après le mot " ou non ", les mots " et qu'elle soit pourvue d'un compteur ou non."

3. La section intitulée " Distilleries, Brasseries, etc.," dans le dit tarif de l'eau, est amendée en insérant entre les mots " de réforme " et " pourront être approvisionnés," dans les 4ème et 5ème lignes, les mots suivants : " écuries de louage et buanderies publiques." et en ajoutant à la fin du dit chapitre le paragraphe suivant :

" Le tarif et la disposition ci-dessus ne s'appliqueront qu'aux établissements ci-dessus énumérés où il ne sera pas consommé d'autre eau que celle fournie par l'aqueduc, les quantités d'eau consommée devra être indiquées par un compteur.

4. Le paragraphe du tarif et de la disposition ci-dessus se rattachant au payment du loyer des compteurs est amendé en y ajoutant les mots suivants : " Le loyer ci-dessus sera payé tous les trois mois, et le comité de l'aqueduc est autorisé à exiger, toutes les fois que le surintendant de l'aqueduc le jugera à propos, un dépôt d'argent suffisant pour couvrir le loyer des compteurs pour la période d'une année."

On peut voir que la première partie de cet amendement proposé a quelque relation avec la demande faite par le département de l'aqueduc d'un crédit de $19,895 pour la division des services privés qui desservent plusieurs logements.

MARITIME

Le Gaspesia est toujours dans les glaces

Le Gaspésia est actuellement à cinq milles à l'ouest de l'Etang du Nord. La glace semble brisée. Le vent souffle du nord-ouest.

Le Mongolian de la ligne Allan, est arrivé à Portland hier matin, à huit heures. Le Carthaginian de la même ligne, a quitté Halifax pour Philadelphie à midi.

MM. Robert Reford & Cie, agents du vapeur Arona qui a quitté Portland le 27 janvier, en destination de Londres, n'ont encore reçu aucune nouvelle du navire en retard. Il est sans doute perdu.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

New-York, 2.— Arrivés, Southwark, de Anvers, et Majestic, de Liverpool.

Queenstown, 2.— Arrivé, Teutonic, de New-York.

Southampton, 2.— Arrivé, Mongolian, de Liverpool.

Moville, 2.— Arrivé, Anchoria, de New-York.

Londres, 2.— Arrivé, Halifax City, de St Jean.

HEUREUSE RENCONTRE

Après 27 ans de séparation

Fall River, Mass., 2.—Mme Charles Loranger, demeurant au No 270, Mulbury, est arrivée la semaine dernière de Holyoke, où elle était allée visiter son frère, M. John Michelin, de cette dernière ville, après 27 années de séparation. A la mort de ses père et mère, arrivée il y a 27 ans à Trois-Rivières, P. Q., M. John Michelin, alors âgé de 27 ans vint chercher fortune en ce pays, allant se fixer à Holyoke. Depuis ce temps-là, sa soeur, Mme Loranger n'avait jamais entendu parler de lui, et ignorait même où il demeurait.

Tous les membres de la famille s'éteignirent les uns après les autres et bientôt il ne restait plus que le frère et la soeur plus haut mentionnés, complètement isolés l'un de l'autre.

Il y a trois ans, Mme Loranger, venait fixer ses pénates à Fall River, et il y a quelque temps, elle apprenait que son frère John demeurait à Holyoke. Les préparatifs ne furent pas longs et elle fut bientôt rendue à Holyoke. L'émotion et la joie furent grandes lorsqu'ils purent converser et se voir après vingt-sept longues années d'absence. M. John Michelin et Mme Chs. Loranger sont les deux seuls survivants de toute leur famille.

LES DOUKHOBORS

Winnipeg, 2. — A la banque Union hier, les Doukhobors qui sont de passage ici, ont fait des échanges d'argent pour un montant de $20,000. Le gouvernement a loué l'ancien manoir Higgins pour l'accommodation des immigrants.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

COURRIER DE HULL

Jugement en faveur de la Banque Jacques-Cartier

La compagnie du chemin de fer Pacifique et Pontiac

(De notre correspondant particulier)

Hull, 2.—La clôture des classes du soir, dans Hull, aura lieu le 10 mars prochain. Des prix seront donnés aux élèves les plus méritants. La commission scolaire prétend que ces classes subventionnées par la législature ont été peu encouragées cette année et qu'il sera probablement inutile de les rouvrir l'automne prochain. L'assistance était peu considérable. Cela est probablement dû au fait que les instituteurs n'étaient pas assez compétents.

—Son Honneur le juge Lavergne a rendu jugement dans la cause de la Banque Jacques-Cartier contre T. C. Brigham. Quand C. B. Wright et fils firent banqueroute, à Hull, ils devaient $19,000 à la Banque Jacques-Cartier. La banque refusa d'accepter 30c dans la piastre comme les autres créanciers. T. C. Brigham, d'Ottawa, gendre de M. Wright, offrit 40c dans la piastre pour la réclamation de la banque qui accepta. L'acheteur paya 30c et négligea depuis lors de payer la balance, disant qu'elle était injuste, vu que les autres créanciers n'avaient reçu que 30c. Cette balance se monte à $2,780 y compris les intérêts depuis un an. La cour a accordé jugement en faveur de la banque représentée par M. T. P. Foran.

—La buvette de M. Christie Wright a été visitée, mardi soir, par des cambrioleurs qui se sont approprié la tirelire contenant $2.50.

—L'Italien Prelie, arrêté à Suffolk, pour assaut brutal sur un de ses compatriotes nommé Piazzi, subira son procès le 16 mars prochain devant le magistrat St-Julien.

—La compagnie du chemin de fer Pacifique et Ponctiac Jonction se dispose à augmenter son matériel roulant et d'étendre sa ligne d'Aylmer à Hull et Ottawa. Plusieurs locomotives et wagons vont être construits à cet effet. La ligne suivra les rives de l'Ottawa et ira parallèlement au tramway électrique de Hull et Aylmer au pont interprovincial. Les travaux seront finis vers le 1er juillet. La longueur totale du chemin d'Ottawa, par le district de Pontiac, à Pembrooke, sera de 113 milles, soit onze milles de moins que par le chemin de fer du Pacifique.

—M. T. P. Desjardins, secrétaire-trésorier du comté de Wright, a vendu, hier, à l'enchère de nombreux terrains situés dans les municipalités environnantes et pour lesquels les taxes municipales et scolaires n'avaient pas été payées.

UN PLAISIR QUI COUTE PEU

Les couleurs variées et délicates plaisent à la vue quand on les trouve sur la personne et dans la maison des citoyens. Même ce fait se produit pour la jeunesse: une jolie enfant paraît mieux quand elle a une robe aux couleurs délicates avec rubans à l'avenant. "Mais", dit la mère, "cette toilette va se salir et perdra toute sa couleur quand on fera le lavage." Le même raisonnement peut s'appliquer à tout ce qui concerne la maison: les rideaux de dentelle, les blouses, tout ce qui se rapporte à la toilette, etc., rendent l'intérieur brillant, mais deviennent odieux à la vue quand ils sont salis par la poussière. Les dames après avoir porté une belle toilette, en certaines occasions, bals, théâtres, soirées, etc., se voient forcées de la jeter de côté et pourquoi? Parce qu'elles se trompent en croyant — avec raison apparemment—que si elles lavent ces étoffes et ces tissus, la couleur si agréable disparaîtra. Maintenant pour obvier à cet inconvénient quelqu'un dira: "Mais il doit certainement exister un remède à cet état de choses." Oui, et ce remède c'est le savon Maypole qui donne toutes les couleurs. Le savon Maypole quand il s'agit de teinture domestique ne donne pas seulement du plaisir, mais est encore une économie. On l'emploie maintenant par tout le monde pour teindre la soie, le satin, le coton et la laine également bien et il ne laisse pas à désirer comme ces teintures anciennes qui ne donnent pas ce qu'on en espérait. Le savon Maypole teint tous les tissus de toute couleur riche qui ne se fanent pas ou qui ne se lavent pas, comme ceux qui se fanent ou se lavent. Le savon Maypole rend neuves et fashionables les étoffes et donne la gaîté à la maison. Celui qui n'a jamais entendu parler des mérites merveilleux du Savon Maypole pourra les discuter, mais tous ceux qui savent ce que le Maypole fait diront: "Quoi? Jeter au rebut les toilettes et les fracs, avoir des rideaux et des dentelles sales, etc., quand le savon Maypole teint (vite) et dans toutes les couleurs (quelque délicate que soit l'étoffe) et sans trouble et sans déconvenue.

Oui, c'est vrai, le savon Maypole est une grande découverte scientifique qui teint dans toutes les couleurs et les tointes et qui lave en même temps sans frotter toutes les parties de tissus comme les anciennes parures à la mode. La vente considérable qu'il a atteinte parle par elle-même et il est un fait certain, c'est que ceux qui s'en sont servi une fois le recommandent toujours aux autres. Nos lecteurs feraient bien de se rappeler le savon Maypole pour rafraichir leurs toilettes, leurs châles, leurs rubans et de fait tout ce qui demande un renouvellement de beauté.

SOUS LA GLACE

Mort tragique d'un enfant inconnu

St-Hyacinthe, 2. — Mardi après-midi, vers trois heures, deux jeunes gens, du nom de Daigneault et Choquet, passaient sur la glace de la rivière Yamaska, en arrière de la résidence de M. Duchesnault, rue Girouard. Ils virent un jeune garçon de 10 à 12 ans, avec un paquet et une paire de patins sous le bras, disparaître sous la glace à dix pas d'eux. L'enfant, qu'ils ne connaissaient pas, ne revint pas à la surface. Ils donnèrent l'alarme et les personnes accourues constatèrent une ouverture sur laquelle flottaient des morceaux de glace brisée. Depuis, la police cherche les parents de la victime de ce triste accident. On suppose qu'ils demeurent à la campagne, et qu'ils ne savent pas encore le malheur qui vient de les frapper.

C'est surtout en temps de guerre que les soldats sont susceptibles de faire des "sorties" avec "éclats."

SANS CRAINTE NI FAVEUR

Confiant dans son mérite purement intrinsèque nous avons mis sur le marché le

Cigare El Padre

Et l'expérience a prouvé que nous avions raison.

Fait et garanti par

S. DAVIS & FILS, Montréal.

Les fabricants de cigares les plus importants du Canada

DANS LES CHANTIERS

Ce n'est plus comme autrefois

Marbleton, 2. — Nos chantiers ne sont plus ce qu'ils étaient il y a cinquante ans. L'autre jour, on a introduit un harmonium au chantier de M. C. C. Rolf. L'instrument venait de la maison H. C. Wilson & Sons, de Sherbrooke. Avant longtemps on marchera sur les tapis de Turquie, dans les chantiers.

GUERISON DE TAIES DANS LES YEUX

Tous les maux d'yeux sans exception seront guéris par l'usage de l'eau merveilleuse d'Armand.

Un de nos nombreux certificats:

Je soussigné certifie qu'à la suite de brulures aux yeux il m'était venu des taies dans les deux yeux et pendant plus d'un an que les docteurs m'ont soigné je n'ai ressenti aucun soulagement. C'est alors que j'ai essayé l'eau merveilleuse d'Armand et au bout de trois semaines j'étais parfaitement guéri. Je recommande beaucoup cette eau que je crois infaillible.

C. ROBERT.

470 rue Dorchester, Montréal.

Consultations gratuites jours et soirs, le dimanche de 2 à 5 heures au No 23 rue St-Urbain, Montréal. Par correspondance envoyez 2 cents. En vente chez les pharmaciens.



Le café après le dîner. Rien au monde n'est si nécessaire qu'une fin appropriée à un dîner parfaitement servi.

Dans aucun temps le vrai mérite du café ne devient aussi manifeste. Pour produire ce breuvage délicieux et aromatique qui réjouit le cœur des épicuriens et constitue comme une charmante conclusion à un repas bien apprécié, on ne doit employer que les meilleurs ingrédients, qui sont représentés par le

Chase & Sanborn's Seal Brand Coffee.

Les épiciers le vendent en boîtes de ferblanc d'une livre ou de deux livres, et la signature de ses fameux importateurs, avec leur sceau, garantit son excellence incomparable.

Quand vous achetez un Piano . . .

Achetez en un de première qualité.

Le Morris

Est l'un des meilleurs manufacturés en Canada et nombre de musiciens et de citoyens en vue de Montréal l'ont acheté et les vendeurs s'engagent à donner pleine satisfaction.

L'agent à Montréal . . .

M. W. H. LEACH,

49 Rue Metcalfe

Désireux de faire connaître les pianos "Morris" à nos lecteurs offrira des conditions spéciales de bon marché, avant le déménagement.

On prend les vieux pianos et on les paie à bon prix, en échange. Argent comptant ou paiements faciles.

LIGNE ALLAN



PAQUEBOTS DE LA MALLE ROYALE

POUR LIVERPOOL.

Steamer	De Portland,	De St-Jean,	De Halifax
CALIFORNIAN			26 Fév, 27 Fév.
MONGOLIAN			4 Mars.
CASTILIAN (New)			11 Mars.
LAURENTIAN			19 Mars 20 Mar

Les steamers partent de Portland à l'arrivée du train du Grand Tronc partant de Montréal le vendredi à 7.30 p. m.; de St. Jean le dimanche et de Halifax le lundi à l'arrivée des trains de l'Intercolonial et du Pacifique Canadien partant de Montréal à 7.05 et à 7.30 p.m., le dimanche.

Prix de passage de cabine: Numidian, ou Laurentian, $50 et $60 Parisian et Californian, $55 à 80. On fait une réduction pour les billets d'aller et retour.

Secondes cabines: Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35, aller et retour, $66.50.

Entrepont — Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50; Paris, $30 et $31.

Salons au milieu des navires, spacieuses promenades sur le pont, lumières électriques partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry et New-York:

3 Mars..... STATE OF NEBRASKA, 23 Mars.

Passage de cabine, $47.25; aller et retour $90. Seconde cabine, $32.50; aller et retour, $61.75. Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown, $23.50.

Pour le fret, les passagers ou autres informations, s'adresser à

H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Philadelphie.

Ligne Courte

. . . POUR LA . . .

Grande Bretagne

SERVICE D'HIVER DE LA

CANADIAN S. S. CO.,

ENTRE MILFORD HAVEN, PASPEBIAC, ST-JEAN DE TERRENEUVE.

Connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats de l'Ouest, délivrés par M. G. H. Pugh, agent pour le fret étranger, A. & L. S. R.R. Co., chambre 16, édifice du Board of Trade.

Pour plus amples détails et renseignements au sujet des passagers et du fret, s'adresser à n'importe quelle agence de l'Intercolonial ou à

MONTAGUE YATES,
13 rue St-Jean,
247-1 an Montréal.

LIGNE LEYLAND

PORTLAND---LIVERPOOL

On se propose de faire partir les steamers de cette ligne bien connue comme suit:

De Liverpool		De Portland
23 Fév	SHEIKH	8 Mars
28 Fév	GEORGIAN	15 Mars
4 Mars	ARAB	22 Mars
11 Mars	VIRGINIA N	29 Mars

ET TOUTES LES SEMAINES ENSUITE

Des connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats-Unis sont donnés par le chemin de fer du Grand Tronc et ses agences, ou par

FRED'K LEYLAND & CIE., Lte.,
309 Edifice du Board of Trade,
Et MONTREAL.
PORTLAND, Maine 216-1 an.

Un nombre limité de passagers de cabines pourront voyager à bord des steamers ci-dessus, pour un prix modéré.

FURNESS, WITHY & CO., LIMITED

AGENCES.

MANCHESTER LINERS LIMITED

L'unique service de steamers directs et réguliers entre le.....

CANADA ET MANCHESTER

On a l'intention de faire partir les steamers de cette ligne aux dates ci-dessous mentionnées ou à peu près:

De St. Jean	Steamers	D'Halifax
27 Fév	Manchester City	26 Février

LIGNE FURNESS

Voyages réguliers tous les quinze jours entre St. Jean, N. B., Halifax, N.E., et Londres, Ang. Les steamers St. John City et Halifax City sont pourvus de chambres d'emmagasinage avec réfrigérateur.

PROCHAINS DEPARTS PROJETES

De	Steamer	d'Halifax
	London City	28 Février

LIGNE CANADA ET TERRENEUVE

Voyages réguliers tous les quinze jours entre HALIFAX, N.E., ST JEAN TERRENEUVE, et LIVERPOOL, ANG.

Arrêt à St. Jean dix jours environ après le départ de Liverpool et deux jours après le départ d'Halifax.

Commodités supérieures pour les passagers de première classe au milieu des navires. Tous les steamers sont éclairés à l'électricité et il y a des servantes à leur bord.

Damara..... 1er Mars

Pour dates des départs, prix du passage et fret s'adresser à

FURNESS, WITHY & CO. Limited
44 rue St. François Xavier, Montréal.

LIGNE DOMINION

Elder, Dempster & Cie,
PORTLAND, Me, et
BRISTOL (Avonmouth)

Les vapeurs de la ligne ci-dessus sont pourvus de toutes les Améliorations modernes pour transporter les bestiaux, le beurre, le fromage, le grain et une cargaison générale de toute description, et seront envoyés comme suit:

S.S. MEMNON ..... 4 mars
S.S. LAKE HURON ..... 18 mars
S.S. MERRIMAC ..... 1er april

Pour le tarif du fret et autres détails, s'adresser à

Elder, Dempster & Cie,
219 rue des Commissaires, Montréal.
Agence d'Ontario:
R. DAWSON HARLING,
26 Wellington St., E. Toronto.
Agence de Chicago:
JOHN E. EARLE & CO., 6 rue Sherman.

Il y a sur chaque steamer un certain nombre de cabines pour passagers à des prix modérés.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.....

Quelque pas des bureaux et des gares de chemin de.....

58 et 60 Place Jacques-Cartier, - - Montréal.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Hotel Carre Viger

334-336 rue Craig, Coin de la rue Bassi

Un nouvel hôtel magnifiquement meublé. Ses repas et ses liqueurs sont tout aussi bons que l'hôtel, et les hôtes y trouveront tout le confort possible.

JOS. COUTURE & CIE,
Propriétaires

Chemin de Fer Intercolonial

DU CANADA

Depuis LUNDI, le 3 octobre les trains partent de la gare Union (Bonaventure), Montréal, et arrivent à la même gare, comme suit:

Express des Provinces Maritimes

Excepté le samedi		Excepté le lundi
Dép. 7.05 p.m.	Montréal	4.20 p.m. Arr
Arr. 8.15 p.m.	St-Hyacinthe	3.10p.m. "
" 9.08 p.m.	Drummondville	2.15p.m. "
" 12.15 a.m.	Lévis	10.55a.m. "
" 4.05 a.m.	Rivière du Loup	7.15a.m. "
" 10.15 a.m.	Campbellton	1.10a.m. "
" 3.40 p.m.	Moncton	7.35p.m. "
" 7.25 p.m.	St-Jean	4.30p.m. Dép
" 7.50 p.m.	Truro	3.20p.m. Arr
" 9.55 p.m.	Halifax	1.30p.m. Dép

EXPRESS LOCAL

Excepté le dimanche		Excepté le dimanche
Dép. 7.40 a.m.	Montréal	10.20p.m. Arr
Arr. 8.55 a.m.	St-Hyacinthe	9.07p.m. "
" 10.05 a.m.	Drummondville	8.05p.m. "
" 1.45 p.m.	Lévis	4.20p.m. Arr
" 6.20 p.m.	Rivière du Loup	11.50a.m. Dép

H. A. PRICE.
Agent du district pour les voyageurs.

Bureau des billets de la Ville:

143 rue St-Jacques.

Les expéditeurs peuvent obtenir les tarifs de fret et toute autre information en s'adressant à

JAS. HARDWELL,
Agent de division pour le fret.
Chambre 113, Board of Trade, Montréal.

Chemin de Fer Intercolonial

SOUMISSIONS POUR ELEVATEURS A GRAINS ET ENTREPOTS

Des soumissions séparées, scellées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour élévateur à grain," ou "Soumission pour entrepôt," suivant le cas, seront reçues à ce bureau jusqu'à 5 heures p.m., temps moyen de l'Est, SAMEDI, 25 MARS, 1899, pour la construction d'un élévateur à grains à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et pour la construction d'un entrepot de marchandises sur le nouveau quai terminus maintenant en construction à cet endroit.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des blancs des soumissions le et après le 28ème jour de février 1899, au bureau de l'ingénieur en chef du chemin de fer Intercolonial, à Moncton, N. B., et au bureau de l'ingénieur à St. Jean, N. B.

Dans le cas d'une société la soumission doit porter la signature actuelle au long, l'occupation et la résidence de chaque membre de la Société.

Toutes les conditions des devis, y compris celles requérant un dépôt de garantie avec chaque soumission, doivent être observées.

Les soumissions doivent être faites sur les blancs fournis.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,
Gérant-général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.B., 27 février 1899.
q5-18—h14-8

Glacières de Reed

A 30 P. C. D'ESCOMPTE

Stock de Glacières de première classe. Jamais vendues à aussi bas prix. Si vous avez besoin, c'est le temps d'acheter. Venez examiner notre assortiment.

GEORGE W. REED & CIE
783 et 785 rue Craig, - Montréal
4 jno

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES
7 OCTOBRE 1896

Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les Mercredis.

BILLETS, - - - 10 et 25 cents

48 Rue St-Laurent

AGENTS DEMANDES

Le Ciment Silica de Portland "CITADEL" EST LE MEILLEUR

St-LAWRENCE
PORTLAND CEMENT CO,
2664 rue Notre-Dame, Montreal.
TELEPHONE 8587

L'Extrait de Malt Liquide D'O'KEEFE



N'est pas un remède breveté ce n'est pas non plus de la bière comme certaines personnes se l'imaginent, mais c'est un puissant Extrait de Malt et de Houblon recommandé par les principaux médecins dans tout le Canada, pour les faibles et les convalescents.

Si vous êtes épuisé quelques bouteilles vous feront du bien.

Prix 25 cents la bouteille.

Refusez toutes les substitutions que l'on vous dira être tout aussi bonnes.

W. LLOYD WOOD, Pharmacien en Gros, Agent Général. Toronto.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Demoiselle du Chateau

95 (SUITE)

" Quoi que vous décidiez, je vous y aiderai de tout mon pouvoir, car ma confiance en vous est aussi entière que mon affection. Mais, pour l'amour de Dieu, ne tardez pas, je vous en conjure, car je préfère tout, tout, entendez-vous bien ? tout à l'horrible existence qui m'est faite ici et que je n'ai plus le courage de supporter. Je suis résolue coûte que coûte à y échapper! Je voudrais me réfugier auprès de vous, car, sous votre protection, je me sentirais à l'abri de tout danger ; mais, pourtant, je ferai ce que vous me conseillerez de faire. La seule chose qui me soit impossible, c'est de rester ici. Ma démarche, si contraire à la retenue dans laquelle on m'a élevée, et aux convenances du monde, vous le prouve surabondamment. Mais je n'ai pas le choix des moyens.

" Bien heureuse déjà, mon cher Adrien, si je puis vous faire parvenir cet appel de celle qui vous aime et qui met tout son espoir en vous.— Gervaise de Châtenay."

Cette longue lettre, on le pense bien, n'avait pas été écrite toute d'une haleine par la pauvre Gervaise.

Elle avait dû s'y reprendre à plusieurs fois, la traçant tantôt au crayon, tantôt à l'encre, profitant de tous les instants où la surveillance organisée autour d'elle par sa belle-mère lui laissait un peu de répit.

Il lui avait donc fallu plus d'un jour pour la terminer. Mais une fois écrite, une nouvelle difficulté s'était élevée.

Comment et par qui envoyer cette lettre ?

La jeune fille n'avait plus confiance en personne ; elle se sentait entourée d'espions.

Un moment, pourtant, Mlle de Châtenay pensa à Gretchen.

— Si je la suppliais, se dit-elle, elle est bonne... et, au fond, elle est la seule qui ait un peu de pitié pour moi. Elle consentirait peut-être ... Non, réfléchit-elle presque aussitôt, en songeant au caractère pusillanime de l'Allemande.

Pendant plusieurs jours encore, la malheureuse patienta, attendant une occasion, gardant toujours sur elle sa lettre que, pour rien au monde, elle n'eût commis l'imprudence d'oublier dans sa chambre.

Elle savait bien que les espions, placés auprès d'elle par sa marâtre, ne se gênaient pas pour fouiller dans ses papiers.

Le soir, avec mille précautions, elle la plaçait sous son oreiller.

—On ne viendra pas me la prendre là peut-être, pensait Gervaise dont le sommeil restait agité malgré tout par la fièvre de l'inquiétude.

Un jour enfin, Mlle de Chatenay, en se promenant par extraordinaire un moment seule dans le parc, aperçut la petite Pierrette, la fille du jardinier, qui partait pour l'école son panier au bras.

Une idée lui vint aussitôt.

Chétive et maladive, retardée par sa santé délicate, l'enfant ne savait pas encore lire.

—Je vais lui confier ma lettre, pensa-t-elle en appelant la petite. Voilà le moyen que je cherchais. Jamais je ne retrouverai une occasion semblable.

Et, comme Pierrette se retournait en lui envoyant un gentil bonjour, elle hâta le pas pour la rejoindre.

—Tiens, mignonne, fit-elle en lui remettant la lettre qu'elle venait de prendre dans son corsage, puisque tu passe devant la poste pour aller à l'école, tu vas te charger d'une commission.

—Pour vous, mam'zelle?... avec plaisir, dit la petite paysanne en faisant un beau salut.

—Non, pas pour moi, Pierrette, fit la jeune fille en rougissant légèrement de ce mensonge. C'est de la part de Mme de Châtenay. Tu mettras cette lettre dans la boîte aux lettres.

—Je n'y manquerai pas, mam'zelle.

—Va vite, alors, dit Gervaise qui venait de voir accourir l'Allemande toute essoufflée.

Elle s'empressa d'aller à la rencontre de sa gouvernante pour ne pas être surprise et l'empêcher de questionner l'enfant.

Sa lettre pour Adrien enfin partie, l'amie de Madeleine se sentit toute soulagée. Au moins elle avait ouvert son coeur à un ami, versé dans une âme compatissante le trop plein des amertumes dont la sienne était abreuvée.

—Que fera-t-il? se demanda-t-elle ; quels moyens emploiera-t-il pour me faire parvenir de ses nouvelles et me prouver qu'il s'occupe de me délivrer? Comment m'informera-t-il de ce qu'il fait pour moi, afin que je puisse agir de concert avec lui ? N'importe, après tout, je verrai bien, murmura-t-elle. Je veillerai au moindre signal, car, il viendra ou il me répondra, j'en suis sûre!

—Je sais bien qu'Adrien ne m'abandonnera pas, puisqu'il m'aime! se dit-elle en s'endormant.

XXVII. — AVEUX !

Depuis le départ de Gérard, Verneuil, un instant réconforté par les consolations de son ami, était retombé dans une sorte de désespoir.

Pourtant, Gervaise l'aimait...

Le jeune homme ne pouvait pas en douter.

Il n'y avait donc aucune crainte à avoir de ce côté.

Mais l'obstacle viendrait incontestablement de la famille de Mlle de Châtenay.

Jamais la vicomtesse ne consentirait à donner sa belle-fille à un simple ingénieur, à un homme sans naissance et sans fortune.

—Gervaise est riche et je n'ai que ma modeste position à l'usine Thibamel, à mettre en regard de sa fortune, se répétait le jeune homme, torturé par la pensée de l'inégalité de conditions qui existait entre lui et la jeune fille.

Triste appât à offrir à la cupidité de Mme de Châtenay.

—La vicomtesse a le droit, en effet, de se montrer plus exigeante pour sa belle-fille! pensait Verneuil.

—Pourtant j'ai confiance dans mon avenir. D'ailleurs, que m'importe la fortune de Mlle de Châtenay! Ce n'est pas elle que je convoite. Que la vicomtesse la garde cette fortune! Qu'on me donne Gervaise sans dot ! Mon amour saura bien lui faire une existence heureuse dans sa médiocrité !

Après avoir pesé le pour et le contre d'une démarche à tenter auprès de Mme de Châtenay il se dit : Gervaise dépend de sa belle-mère. Eh bien! je braverai la colère de la vicomtesse! J'irai lui demander la main de celle que j'aime. Là, seulement est le devoir. Toute autre chose serait défaillance et lâcheté. Ah! si Gervaise seulement était majeure, ajouta le jeune homme, ne pouvant s'empêcher de frémir à la pensée du terrible assaut qu'il allait avoir à soutenir contre l'intraitable châtelaine!

La lettre de Gervaise trouva donc Adrien décidé à faire une démarche auprès de la vicomtesse.

(A continuer)

SOCIETE DE PROTECTION

Pour les vieillards, les infirmes et les enfants

M. E. L. Ethier, l'un des fondateurs de la société des vieillards, des infirmes et des enfants est parti hier soir pour Québec afin de soumettre le bill d'incorporation de la société.

CEUX QUI AIMENT LE CHAMPAGNE SEC

Apprécient la qualité remarquable des crûs de l'Extra Sec de G. H. Mumm qui est maintenant offert en vente. Ses qualités remarquables, sa pureté, comme son bouquet exquis ont fait de ce vin sec le vin demandé partout par les connaisseurs.

L'ORDRE CANADIEN DES FORESTIERS

Brantford, Ont., 2.— Un rapport des officiers de la Haute Cour de l'Ordre Canadien des Forestiers démontre la prospérité de cette Association. Durant l'année 1898 5,686 nouveaux membres ont été admis, $147,007 ont été payés en assurances ; $42,066 en bénéfices et en maladies ; $2,700 en frais funéraires. La moyenne de mortalité parmi les membres a été de 4.56 p.c. par mille membres. Au 31 décembre la société comptait 30,789 membres. La ville de Brantford est en liesse en l'honneur des trois cents délégués qui sont ici. Nous avons eu un grand concert hier soir.

GREVE A NEW-YORK

New-York, 2. — Une grève des employés des trains qui circulent sur le pont de Brooklyn, a eu lieu ce matin. La victoire est restée aux grévistes qui ont obstrué le trafic pendant 25 minutes, avant de gagner leur point.

La cause de la grève a été la mise en force de la nouvelle liste de paie et des heures de service. Cette liste avait été préparée par les compagnies de chemins de fer élevés, il y a quelques jours. D'après le nouveau règlement, les gages des hommes se trouvaient sensiblement diminués.

Environ 5,000 personnes traversent le pont pour se rendre à New-York toutes les heures, entre six à dix heures du matin. L'encombrement sur les chars à niveau, était curieux à voir. Les compagnies de chemin de fer élevés ont aussitôt remplacé les nouveaux règlements par les anciens.

A 7 heures vingt minutes la grève était finie, et la circulation des trains n'a plus été interrompue.

LA BANQUE DES MARCHANDS D'HALIFAX

Halifax, 2.— M. Edson L. Pease, gérant de la succursale à Montréal, de la banque des Marchands de Halifax, a été nommé gérant-général conjoint avec quartiers généreux à Montréal.

M. Arthur F. Brock assistant gérant, succède à M. Pease. M. F. J. Shernian succédera à son tour à M. Brock. M. W. B. Torrance, assistant-caissier a été nommé surintendant des succursales.

La banque a aussi établi une succursale à la Havane.

Pour guérir le Mal de dents en une minute

Une application de Nervoi suffit. Si non votre argent rendu. Guérit aussi la névralgie et le mal de tête. 25c. chez tous les pharmaciens.

AU BOARD OF TRADE

L'attitude du conseil sur certaines clauses de la charte

Le poste d'assistant maitre du havre

Le conseil du Board of Trade s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de M. Charles A. Smith. Etaient présents, MM. Robert Mackay, Henry Miles, F. W. Evans, Thomas Harling, James W. Knox, H. Laporte, John Maclarlane, R. W. Macdougall, James McBride, William McMaster, J. A. Prendergast et David Robertson.

Le président du comité des affaires municipales, M. Evans, a fait rapport que, depuis la dernière assemblée, le comité avait pris une décision au sujet du bill de la nouvelle charte. Selon les instructions du conseil, on travaillera pour que la clause refusant à la cité le pouvoir d'aliéner une partie du Parc Mont-Royal pour la construction d'un chemin de fer électrique ou autre soit maintenue ; pour faire retrancher les mots de l'article 361 qui autorisent la ville à taxer les machines fixées ou attenantes à une bâtisse, de manière à faire partie de l'immeuble ; pour renouveler le désir du conseil au sujet de la méthode et de la distribution de l'évaluation additionnelle recommandée, n'excédant pas un quart de un pour cent, et pour demander de réinsérer la clause donnant droit de vote aux corporations commerciales.

Comme le bill de la charte sera devant le conseil du Board of Trade, le comité des affaires municipales et le comité exécutif ont été autorisés sur-le-champ à se rendre à Québec et à agir comme ils jugeront à propos pour faire prévaloir les opinions de ce conseil devant le comité du conseil législatif.

M. McMaster a soumis une pétition des manufacturiers de Montréal, s'opposant à la taxe des machines faisant partie des immeubles, et cette pétition a été endossée par le conseil qui a adopté une résolution à cet effet, demandant de canceler les mots de la clause ayant rapport à cette taxe.

Le "North American Glass Works" a écrit au conseil disant que, puisque celui-ci est à s'enquérir des taux de fret sur les huiles importées des Etats-Unis, on a confiance que tout sera fait pour obtenir un tarif de transport équitable.

M. E. Gilpin, du département des mines, à Halifax, a adressé au Board of Trade plusieurs rapports sur les gisements d'or de la Nouvelle-Ecosse. Ces rapports ont été laissés sur la table, et ceux qui en feront demande au secrétaire en recevront des copies.

Le président a lu une lettre de M. C. A. E. Kemp, de Toronto, au sujet de la ligne de chemin de fer projetée entre la baie Georgienne et le lac Ontario. Les entrepreneurs croient que cette route amènera au Canada une quantité considérable de trafic qui est maintenant transporté par la voie des Etats-Unis. Cette lettre a été référée au comité de navigation intérieure.

Le capitaine J. A. Vibert, un des assistants maîtres du havre, s'étant retiré pour des raisons de santé, on a décidé que les demandes pour ce poste seraient prises en considération le 15 de mars. On ne tiendra compte d'aucune demande, faite après cette date.

M. R. Préfontaine, président de la "Laurentian Water and Power Company", et M. P. Rafferty, de l'"Export Lumber Company", ont été admis à faire partie du conseil.

COUR D'ENQUETE

On a commencé hier après-midi l'enquête dans l'affaire des nommés Arthur Raby, S. Boileau et Joseph Lebel, accusés d'avoir mis en circulation des pamphlets diffamatoires à l'endroit de M. J. M. Fortier, manufacturier de cigares.

MM. Defausse et P. G. Martineau représentent le demandeur. M. Bernard défend les prévenus. Les pamphlets ont été produits à l'enquête.

Plusieurs témoins ont été entendus pour prouver que les accusés ont été vus distribuant ces pamphlets sur la rue et dans les endroits publics.

—On procède à l'enquête de Léandre Momette et Wilbrod Momette, accusés d'avoir écrasé à mort le jeune Geo. Valade.

POUR LA GRIPPE

Ne prenez que le "Vin Morin Crésophates" ; il est le seul capable de vous guérir.
conséquences inévitables l'entraînaient ladies des Poumons et de la Gorge. Se vend partout. 28 f—2-9-16-23-30 m

Les Souffrances d'un Cigarier

Il était si malade qu'il ne pouvait travailler. Son corps devint engourdi et impotent. Il se recroquevillait.

Les traitements du médecin de l'hopital n'ont pas eu de résultat, mais les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs l'ont guéri.

La gravité des maladies que les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs guérissent de temps en temps à Montréal étonne toute la profession médicale.

Des cas qui ont été sous les traitements des médecins et de l'hôpital et qui ne se sont pas améliorés par les vieilles méthodes ont été vite guéris par les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs.

L'un des cas dont chacun parle maintenant est celui de M. R. J. Read, cigarier, 27 rue Shaw, Montréal.

Cet homme était si près de la mort qu'il n'a sauvé sa vie qu'en s'empressant de faire usage du remède approprié.

Voici son histoire racontée par lui-même.

" Pendant deux ans, la maladie de cœur si grave à certains moments que je ne pouvais travailler, m'a rendu bien malheureux. Mon corps s'engourdissait et il fallait me faire transporter à la maison à ces moments. La sensation d'engourdissement se faisait d'abord sentir à l'épaule, puis descendait dans mes membres, et je devenais tout à fait impotent. De fait je devins presque une ruine complète, mes nerfs étaient si faibles que je me recroquevillais, et mon sang était si appauvri que tout mon système en fut épuisé. Les médecins ne purent me soulager matériellement et je dus aller à l'hôpital, mais même là ma santé ne s'améliora pas. J'étais dans un si mauvais état que je pensais mourir.

" Ayant entendu parler des pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, j'en fis l'essai, et bientôt un changement merveilleux s'opéra. Je puis travailler tout le temps maintenant, et je me sens fort et vigoureux comme un homme nouveau. Si quelqu'un désire en savoir plus long sur ces merveilleuses pilules je lui donnerai avec plaisir toutes les informations, s'il veut bien venir me voir."

Les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste T. Milburn & Co., Toronto, Ont.

LE CAS DE Mme GILBERT

Les Pilules de Dodd pour les rognons étaient son seul espoir

Elles l'ont guérie après trois ans de douleurs atroces—Elles l'ont rendue forte et en bonne santé —Elles n'en avait pris que trois boites.

Montréal, 1er mars.— Le fait que les Pilules de Dodd pour les Rognons deviennent rapidement le remède favori des dames est plus que démontré par le témoignage de dames guéries par elles adressés à la Dodd's Medicine Co.

L'un de ces témoignages les plus récents est celui de Mde Alida Gilbert, la modiste bien connue du public, 335 rue Cadieux.

Mde Gilbert nous écrit ce qui suit: J'ai beaucoup souffert de faiblesses de mon sexe, durant les trois dernières années et il semblait que je ne pourrais surmonter cette maladie. Cependant j'ai eu la bonne fortune d'entendre parler des Pilules de Dodd pour les rognons. Une amie m'a dit, après en avoir fait l'expérience elle-même, que ces pilules me guériraient et dans cette espérance j'en achetai une boite.

"Après en avoir pris durant quelques jours, je me suis convaincue que j'avais trouvé justement ce qu'il me fallait. J'ai continué à en prendre jusqu'à trois boites et j'ai cessé d'en prendre puisque j'étais complètement guérie, forte et en bonne santé.

"Vous pouvez publier ceci si vous le désirez.

D'autres dames qui ressentent le besoin de remède pour les débarrasser de toutes les impuretés du sang constateront que les Pilules de Dodd pour les Rognons sont le remède qui leur faut pour leur donner la force et la santé dont elles ont besoin.

Les Pilules de Dodd pour les Rognons sont vendus par tous les pharmaciens, à cinquante cents la boîte; six boîtes pour $2.50; ou elles sont envoyées par la poste sur réception du prix par The Dodd's Medicine Co., limited, Toronto.

STENOGRAPHIE

Cours de sténographie française-anglaise, par correspondance. Succès garanti. Positions procurées, Brochure et prospectus 6 cents. Clément & Clément, agents de machines à écrire, Montréal.

LE MARCHE BONSECOURS

Les avantages que retirerait la ville de son agrandissement d'après le Dr Brodeur

DES CHIFFRES INTERESSANTS

La question de l'agrandissement de la place du marché Bonsecours, est une des questions qui passionnent le plus vivement les esprits de ce temps-ci.

Le projet d'agrandissement a de fervents disciples ; il a aussi d'ardents ennemis. Parmi ceux-ci est, sans contredit, l'échevin Ames.

Un de ses principaux arguments, à Québec, contre l'expropriation projetée a été celui-ci : Si les bâtisses que l'on se propose d'exproprier disparaissaient la ville perdrait un revenu provenant des taxes, de $40,000 à $50,000 annuellement.

Le Dr A. Brodeur qui est pour ainsi dire l'âme dirigeante de ce mouvement en faveur de l'expropriation pour l'agrandissement, disait, hier, à notre reporter : "L'échevin Ames se trompe grandement. Les taxes payées par les propriétés dont on demande l'expropriation, sont loin de s'élever à $40 ou $50,000.

Elles sont d'après les chiffres officiels, de $8,300.50, réparties comme suit :

Taxes d'affaires, $1,485.50 ; eau, cabinets d'aisance, etc., $2,222.50 ; taxes immobilières, $4,592.50 ; total, $8,300.50.

"Voilà donc la somme qui serait soustraite annuellement du revenu de la cité par l'expropriation en ne considérant rien autre chose.

"Mais en hommes d'affaires, nous devons voir un peu plus loin. En effet, sur la ligne de l'expropriation, il se bâtira de nouveaux édifices beaucoup plus beaux, puisque la place sera beaucoup plus grande et que nous laissons 142 pieds entre les nouvelles bâtisses sur la ligne de l'expropriation, rapporteront en taxe immobilière $2,-280.50 ; la taxe d'affaires sera nécessairement en rapport avec la taxe immobilière ; il en sera de même de la taxe d'eau. Donc, au lieu de $8,000 dont le revenu serait privé, ce ne serait réellement que $4,000.

Mais ce n'est pas tout : on doit nécessairement calculer que les bâtisses sur la rue Notre-Dame, à l'Est de la rue Bonsecours, acquièreront de la valeur. Nécessairement, la valeur des propriétés sur la rue Bonsecours, des deux côtés de la rue, augmentera. De sorte que si l'expropriation était faite, le revenu perdu par les bâtisses qui disparaîtraient, serait amplement compensé par les nouvelles bâtisses qui s'élèveraient sur la ligne de l'expropriation et par l'augmentation dans la valeur des propriétés environnantes.

"Donc, M. Ames se trompe, quand il vient affirmer à Québec que la ville perdrait un revenu net de $40,000 à $50,000.

"Une chose à laquelle je tiens, continue le docteur Brodeur, est ma réputation d'honnête homme, et cela m'a profondément blessé quand j'ai entendu des députés affirmer que, grâce à nos agissements, en vue de l'expropriation, l'évaluation municipale des propriétés dont on propose l'expropriation, avait augmenté d'une manière anormale depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis que l'on parle de l'agrandissement de la place du marché Bonsecours.

"Vous le savez vous-même et votre journal, " La Patrie," l'a constaté, le rapport préparé à ce sujet par l'ingénieur de la ville à la demande de l'échevin Martineau, constate que l'évaluation est restée absolument la même depuis cinq ans. A peine s'il y a eu une différence en plus de $6,000 sur les $400,000. Or, le rapport le constate encore, ces $6,000 d'augmentation sont dues à certaines améliorations et à une construction nouvelle.

" Si la nouvelle amélioration était faite au marché Bonsecours, la ville retirerait un revenu additionnel chaque année de $20,800. Peut-être pas la première année, ni la deuxième, mais ce serait le revenu additionnel possible dans un avenir très rapproché.

Pour faire ces améliorations il faudrait emprunter $500,000. A 3 1-2 pour cent, comme la ville peut emprunter, cela ferait un intérêt de $17,500.

" Comme je l'ai dit plus haut, les revenus additionnels ne seront peut-être pas suffisants pour payer les intérêts la première année, mais cela ne tardera pas à venir. Quand les revenus additionnels auront atteint leur limite, soit $20,800, cette somme paiera les intérêts et il restera encore annuellement une somme de $3,000 environ comme fonds d'amortissement.

" Le marché Bonsecours est évalué à $300,000 ; on avouera qu'il ne les vaut pas. Les revenus annuels sont pour 1898 du moins de $36,087.97. Les dépenses ordinaires annuelles pour son entretien sont de $4,500. Il reste donc un profit net de $31,000, représentant 10 pour cent de la valeur du marché Bonsecours.

" Supposons maintenant que cette somme de $300,000, valeur du marché, porte intérêt à 3 1-2 pour cent, cela ferait $10,500. Ajoutez à ces intérêts les 3 1-2 pour cent sur les $500,000 qui seraient empruntés pour l'amélioration, soit $17,500. Le total serait de $28,000. Il resterait donc en marge sur le profit net annuel provenant des revenus du marché Bonsecours une somme de $3,000 qui pourrait servir à améliorer le marché et y le moderniser.

LES DEBITANTS DE LIQUEURS

Entreprennent une campagne contre les épiciers qui enfreignent la loi des licences et les loteries

L'assemblée régulière des débitants de liqueurs a eu lieu, hier après-midi, dans les salles de conférences de la "Patrie."

Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée, M. le trésorier Riendeau donne lecture du rapport mensuel. Les recettes pour le mois de février ont été de $375.00 et les dépenses de $58.

Le secrétaire annonce qu'une demande vient d'être faite pour l'octroi d'une nouvelle licence, et il a reçu instruction de faire opposition.

M. Lapointe soumet aussi à l'assemblée une lettre qu'il a adressée à M. Legault, chef de la police provinciale, demandant la liste des épiciers licenciés convaincus de vendre de la boisson au verre ou d'autres infractions à la loi des licences, ainsi qu'une liste supplémentaire des épiciers qui enfreignent habituellement la loi. La teneur de cette lettre est fortement approuvée, attendu que c'est l'intention de l'association de prendre des mesures énergiques afin d'empêcher ces personnes d'avoir des licences à l'avenir.

Au cours de la discussion, il a été dit que puisqu'on enlève la licence aux hôteliers qui ont été convaincus trois fois dans un an, d'avoir vendu de la boisson en contravention avec la loi, il n'est que juste qu'une pareille mesure de justice soit appliquée à MM. les épiciers qui sont souvent la cause de pertes considérables pour les hôteliers.

Pendant la réunion, les membres se sont prononcés très fortement contre les loteries et l'opinion générale a été qu'elles devaient disparaître.

L'on a soutenu que les loteries sont des vampires qui vivent des économies des pauvres gens, et qu'elles entretiennent, chez les jeunes gens, des goûts de jeux qui ne peuvent que produire les résultats les plus déplorables. Les membres auraient voulu adopter des résolutions exprimant l'idée de l'association à ce sujet, mais comme l'affaire était déjà entre les mains du bureau de direction, il fut décidé d'attendre à la prochaine réunion.

Sur motion de M. J. B. Bureau, secondé par M. A. Biondin, on décide d'insérer un avis de décès de tout membre de l'association, dans les journaux de la ville.

M. Richard propose, secondé par M. Lépine, que le bureau considère l'opportunité de faire faire des insignes que les membres pourraient porter dans les circonstances extraordinaires.

Une proposition de M. L. A. Wilson, de fonder une société mutuelle d'assurance sur la vie est référée au bureau de direction, pour plus amples considération, après quelque discussion.

Les membres suivants furent admis : MM Patrick J. Flynn, Siméon Beauchamp, David Bond, Jos. L. Provost, Théophile Ethier, Joseph Cusson, William Wiseman, Louis Leduc, Eugène H. Davis, Michael Leger, Geo. Cloutier, J. A. Landry.

Avant l'ajournement, les noms suivants ont été proposés au bureau des directeurs comme nouveaux membres : J. Christin & Co., Charles Lefleur, George Wray.

Des 400 licences qui doivent être accordées par la loi, M. Lapointe dit qu'il y en a eu jusqu'ici 358 d'émises. Les commissaires ont les autres sous considération. D'après M. Lapointe, il ne croit pas que les commissaires aient plus d'une douzaine de cas à décider.

Etaient présents à cette importante réunion : MM. Dubois, président ; M. L. A. Wilson, vice-président ; M. Jos. Riendeau, trésorier ; M. L. A. Lapointe, secrétaire ; les échevins Kinsella et Ekers, Victor Bougie, Napoléon Richard, F. A. Chagnon, Edouard Fortin, E. L. Ethier, Vital Raby, Arcade Depatie, William O'Brien, Alphonse Lanctôt, Emery Cadieux, Camille Thouin, Nazaire Gauthier, Rodolphe Chevalier, Michael Kenny, A. N. Monast, Napoléon Pouliot, Arthur Lapointe, Albert H. Dansereau, Louis Poiré, Joseph Laporte, Edouard Barrette, Arthur Guilbeault, J. B. Bureau, P. Vincent, Joseph Cusson, Joseph Bariteau, F. Corriveau, Benoni Dupuis, Cléophas Vitricaire, Napoléon Tremblay, J. B. Fafard, L. G. Gendreau, Victor Lemay, A. H. Maillé, James McKeown, Joseph Neveu, jr., James Dempsey, Benjamin Lépine, Théophile Goulet, Alphonse Delorme, Philias Monet, Thomas Quintal, P. Cazelais, Alexandre Legault, Roch Archambault, Joseph Côté, Odilon Lessard, Théophile Parent, Antoine Huot, Arthur Demers, Camille Charbonneau, A. Biondin, etc., etc.

LES PLATRIERS

Approuvent l'attitude de la "Patrie" et du docteur Lacombe, M.P.P.

Au sujet de la Cie des tramways

A leur assemblée d'hier soir les platriers ont résolu d'approuver l'attitude qu'a prise la "Patrie" pour obtenir le redressement des griefs du public contre la compagnie des tramways. Des remerciements ont aussi été votés à M. le Dr Lacombe, M. P. P. pour les amendements qu'il a faits en faveur de la classe ouvrière dans le bill de la compagnie actuellement devant la législature.

Les définitions du petit Bob ?

Sucre de pomme. — Il faut savoir en prendre et en laisser.

CLOCHER RENVERSE

Par la violence du vent

Fall River, Mass., 2. —La tempête qui a commencé lundi soir a dégénéré le lendemain matin en un véritable ouragan. Et aujourd'hui on compte quelques fenêtres enfoncées, quelques arbres renversés, et autres dégâts du même genre.

De plus, il faut compter un accident sérieux. Le clocher de l'église St-Louis, angle des rues Eagle et Bradford avenue, a été renversé par le vent. La catastrophe est arrivée vers 5 heures 30 à l'heure où le vent soufflait avec le plus de violence.

L'officier Isaac Grinnell qui eut connaissance de l'accident courut donner l'alarme au presbytère et quelques minutes plus tard on commençait à ramasser les débris.

BON A SAVOIR

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL. 5-2

Achetez les Cigares . . .

G et A et GOLDFIELDS

Et les Allumettes "Klondike" manufacturés par
SAUGIER & FRERE, - - Pont Maskinonge, Canada.

CATARRHE

Aucun soulagement avant que vous ayez fait usage de

L'INDIAN CATARRH CURE

Si vous souffrez du Catarrhe, il n'y a qu'un seul moyen pour vous d'être guéri d'une manière permanente et effective et c'est d'employer l'Indian Catarrh Cure. Il guérit les vieux et les jeunes, le riche comme le pauvre. Il ne contient aucun narcotique.

Demandez le à votre pharmacien ou adressez-vous directement à

L'INDIAN CATARRH CURE CO.,
146 Rue Saint - Jacques, Montréal.

Henry Morgan & Cie

Colonial House

Fondée en 1845 CARRE PHILLIPS Montréal

Commerce de Bonne Heure du Printemps

DE NOUVELLES MARCHANDISES ARRIVENT TOUS LES JOURS

DEPARTEMENT DES SOIERIES

Nouvelles Soies justement arrivées—Ligne complète de Soies Noires, Satin Duchesse Noir, Peau de Soie Noir, Satin Merveilleux Noir, Taffetas Noir, Armure Royale Noire, Soies Moirette Noire pour Jupes, unies et rayées.

Moirettes de couleur, unies et rayées, dans toutes les teintes de goût.

Soies Art, 32 pouces, dans de bons dessins.

Satins Blancs, toutes les dimensions.

Patrons et Publications de Butterick—Un assortiment complet de ces bons patrons constamment en mains pour dames, demoiselles et enfants.

Modes du Printemps—" Butterick's Metropolitan."—Catalogue pour le printemps et l'été de 1899 maintenant en mains. Prix 20c l'exemplaire. Par la malle 5c extra.

Les ordres par la malle reçoivent une attention prompte et spéciale.

HENRY MORGAN & CIE

Cie. d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

No. 9 COTE ST-LAMBERT. ETABLIE EN 1859

Réduction de 40 o/o dans les Taux Ordinaires.

Le et après le 17 Mars courant, cette Cie. prendra des risques dans les villes de Ste-Cunégonde, St-Henri, Westmount, St Louis du Mile-End et Maisonneuve, et fera une réduction de 40 o/o dans les taux ordinaires de ces risques. Mr-4-9

Nous attirons . . . l'attention

du public sur nos facilités exceptionnelles pour la fourniture de . . . .

SACS EN PAPIER

DE TOUS GENRES

Dans vos meilleurs intérêts, examinez nos marchandises avant d'acheter ailleurs . . .

La CIE E. B. EDDY, Limitée

HULL, MONTREAL, TORONTO

Dr FRANCHERE



DENTISTE

Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au Collège Dentaire. Extraction de dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentures de tous genres, prix modérés.

1592 rue Ste-Catherine.

Vis-à-vis chez MM. Dupuis Frères.

Le Dentiste... BERNIER

(Ci-devant MATHIEU & BERNIER.)

Informe respectueusement sa clientèle, qu'il a transporté ses salons dentaires au

No 60 RUE SAINT-DENIS

Deux portes plus haut que le Jardin Viger.

.....Procédés Modernes



Dr A. BROSSEAU, Dentiste.

7 Rue Saint-Laurent.



Extraction des dents d'après les méthodes les plus perfectionnées et confection de fausses dents capables de remplacer avantageusement celles que la nature avait mises aux machoires. 98 1 an

"3-4 et 1-4"

Vous ne pouvez vous permettre d'employer de la lumière à ce prix. Voyez les prix de la "LACHINE RAPIDS HYDRAULIC & LAND COMPANY" et jugez par vous-mêmes. 100

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

312 RUE SAINT-LAURENT.

SPORT...

LES VICTORIA SUCCOMBENT

Les Shamrock sont maintenant assurés du championnat

UN SEUL POINT EST COMPTE DURANT LA JOUTE ENTIERE

Une foule immense acclame nos joueurs irlandais — La partie la plus brillante de la saison

LA REPRESENTATION DE CE SOIR, AU MONTAGNARD —ELECTIONS DU CLUB DE BICYCLE

Si jamais foule immense n'a pas été désappointée, c'est bien celle qui se pressait et se bousculait, hier soir, dans le vaste auditorium de l'Arena, dans le but de voir aux prises les Victoria, champions de 1898 et les Shamrocks aspirants au titre, et que nous pouvons dès maintenant proclamer comme détenteurs, bien qu'ils aient encore à battre Ottawa, samedi prochain.

Les amateurs du jeu de hockey ont été mis en appétit de fort bonne heure cette année,et l'installation d'un spacieux palais, capable de contenir une foule trois fois plus nombreuse que celles qui remplissaient ordinairement le Victoria, où se jouaient autrefois les parties, devait, croyait-on fournir le moyen de satisfaire cet appétit, en permettant à tout le monde d'y trouver place, mais nous sommes bien forcés d'avouer que l'Arena, avec ses 5,000 sièges et sa plateforme qui peut contenir au-delà de 2,000 spectateurs de plus, a, à deux reprises, durant cette première saison, été trouvée insuffisante.

Le plus grande partie de l'assistance d'hier, et qui pariaient des sommes folles avec une détermination capable de désarmer les plus hardis gamblers.

L'anxiété qui régnait lorsque le jeu commença est donc facile à concevoir.

Après quelques avis qui leur furent donnés par M. Allan Cameron, juge de la rencontre, les joueurs prirent leurs positions dans l'ordre suivant :

(Goal des Victoria.)
Lewis.
Drinkwater.
Grant.
McLea, McDougal, Bowie,
Davidson.
—o—
Brannen
Scanlan, Trihey, Farrell.
Wall.
Tansey.
McKenna.
(Goal des Shamrock.)

Les admirateurs du club irlandais ne tardèrent pas à être mis en excellente humeur, car le début de la joute fut signalé par une attaque furieuse de la forteresse Victoria.



Lors de la visite du club de Winnipeg, ceux qui assistèrent à la joute prétendirent qu'il était impossible de trouver deux équipes de forces aussi égales que celles qui luttaient alors pour la coupe Stanley. La première partie jouée entre elles fut de toute beauté, mais le jeu de celle d'hier fut encore supérieur. Le score, 1 à 0 le prouve d'ailleurs amplement, et les Shamrocks, en réduisant les Vics à l'impuissance, ont accompli un exploit à nul autre pareil.

Dès la première apparition des équipes, au commencement de la saison, nous disions: "Gare aux Shamrock". Ils semblaient en effet devoir tout balayer sur leur passage, mais des circonstances imprévues furent bien près de faire mentir notre prédiction.

Par suite de l'indisposition de Trihey, l'équipe irlandaise fut défaite à Ottawa, puis, bien qu'ayant facilement triomphé des Victoria lors de la première rencontre, le retour des vétérans sur l'équipe des champions ne fut pas sans nous faire craindre une défaite pour les Shamrock dans la seconde. Cette crainte s'accentua par le triomphe des Vics sur les Winnipeg, et la grande confiance des milliers d'admirateurs du club anglais qui composaient la majeure partie de l'assistance...

Il fallait des joueurs de la force et de l'expérience de Grant et de Drinkwater pour empêcher le puck d'arriver jusqu'à Lewis.

Le jeu des Shamrock était quelque chose de merveilleux. Rien n'est capable de décrire les passes rapides qu'exécutaient Trihey, Scanlan, Brannen et Farrell. Le siège se continua pendant quelques minutes, la défense des Vics devant faire appel à toutes ses facultés pour repousser les attaques qui se renouvelaient avec persistance. Au cours de cette mêlée furieuse Trihey fut renversé par Drinkwater et les hostilités furent suspendues pour quelques intants afin de lui permettre de reprendre ses sens. Les admirateurs avaient le visage long lorsqu'ils virent ses compagnons le transporter dans la salle sous les estrades, mais son retour fut le signal d'une ovation.

Le jeu était à peine recommencé que, à la suite d'un "hors jeu," près des goals des Vics, Brannen envoya voler le puck contre les poteaux, mais comme le coup avait été exécuté avant que le signal de recommencer ne fut donné, le point ne compta pas au grand regret des amis du club irlandais qui commencèrent à dire des choses désagréables du referee.



Peu après, Trihey fit une de ses courses sensationnelles, éluda Grant, et craignant de n'en pouvoir faire autant de Drinkwater, passa le pink à Scanlan qui descendit la glace le long de la clôture pendant que Trihey venait se placer en face de Lewis. Une passe rapide s'en suivit et Trihey fit glisser le caoutchouc entre les poteaux.

Le cri de triomphe qui couronna cet exploit aurait pu être entendu à plusieurs milles. La confiance grandissait dans le coeur de nos Irlandais qui continuèrent à jouer comme de plus belle.

Les Vics virent dès lors le spectre de la défaite se dresser devant eux, ce qui eut pour effet de les stimuler. Ils se jetèrent à l'attaque avec une ardeur digne d'un meilleur sort, mais la défense des Shamrock fut à la hauteur de la situation et toutes leurs tentatives furent déjouées.

Davidson et McDougall furent bien près de triompher, ce dernier faisant une brillante course et lançant avec une précision et une force au centre des goals faillit faire tomber McKenna, mais pas de succès.

Il y eut une nouvelle série d'attaques de la part des Shamrock, mais Farrell qui semblait avoir de plus fréquentes chances de lancer vers les buts, manquait toujours de les atteindre par quelques pouces seulement.

Au second mi-temps le jeu reprit plus brillant que jamais, la supériorité du jeu de combinaison des Shamrock les porta maintes fois jusqu'à Lewis qui mérite une médaille pour le nombre des attaques furieuses qu'il a dû repousser. C'est grâce à lui si les Vics n'ont pas subi une défaite plus humiliante.

A mesure que la fin de la partie arrivait, le jeu devenait plus rude, si bien que le referee fut appelé à sévir plus d'une fois.

Trihey et McLea furent envoyés à la clôture. Ce dernier seul le méritait, et aurait dû être puni longtemps auparavant.

Farrell eut aussi un repos forcé.

Davidson donna un coup de poing à Wall, mais le referee avait le dos tourné, de sorte que le Dr Cam échappa à la punition.

Plus tard, Brannen reçut un coup à la jambe, et après un repos, il vint reprendre sur l'équipe une place qui n'était pas la sienne. Tansey se porta à l'attaque et Brannen fut relégué à l'arrière-garde.

Durant les dernières minutes de jeu, les Victoria jouèrent comme des enragés, tous, à l'exception du goal keeper se portèrent à l'attaque. On a beaucoup calomnié la défense des Shamrocks lorsque l'on a dit qu'elle était le point faible de l'équipe. Elle a prouvé durant la joute d'hier, qu'elle était d'une force extraordinaire. Wall s'est spécialement distingué, et plus d'une fois surtout, après l'accident de Brannen, il porta le puck jusqu'aux buts opposés, faisant des courses brillantes.

L'anxiété à laquelle les spectateurs furent en proie durant les dernières minutes de la joute, était suffisante pour causer une maladie de coeur.

Aussi, poussèrent-ils un cri de satisfaction lorsque la cloche annonça la fin de la lutte.

La scène qui s'ensuivit, alors, ne saurait être décrite. Les admirateurs du club irlandais firent irruption sur la glace et entourèrent les joueurs. Ceux-ci faillirent étouffer sous les étreintes de leurs enthousiastes amis.

La victoire des Victoria eut été encore plus populaire, mais même les plus chauds partisans du club anglais ne peuvent nier que les Shamrocks méritent d'être enfin arrivés au sommet de la gloire auquel ils aspirent depuis si longtemps.

BICYCLE

ASSEMBLEE ANNUELLE DU MONTAGNARD — M. LE DR PEPIN ELU PRESIDENT

L'assemblée annuelle du club de bicycle Le Montagnard, a eu lieu hier soir. Une trentaine de membres environ, avaient répondu à l'appel.

A l'ouverture de la séance, M. Laberge, le président sortant de charge que l'on se proposait de réélire, remercia les membres de l'honneur qu'on voulait lui faire mais les pria de bien vouloir fixer leur choix sur un autre. Il les engagea à faire tout en leur pouvoir pour augmenter le nombre des membres de notre grand club Canadien-français qui sera appelé à jouer un rôle important, lors du grand carnaval des bicyclistes, qui aura lieu l'été prochain.

Le rapport annuel, dont nous avons publié le texte avant-hier, fut lu par le secrétaire et sur motion de M. Bonin,secondé par M. Lecours, fut adopté.

Un vote de remerciements fut aussi adopté à l'endroit de M. Giasson pour le soin minutieux qu'il a apporté à la préparation d'un rapport aussi élaboré.

Vint ensuite l'importante question des élections. M. Laberge ayant décliné d'accepter la présidence pour un second terme d'office, force fut aux membres de se choisir un nouveau président.

Le vote désigna M. le Dr H. Pepin. Le nouveau titulaire est un digne successeur de MM. Dufresne et Laberge qui ont occupé cette charge, avant lui, et nous ne doutons guère qu'il représente le club avec honneur dans les occasions nombreuses qui ne manqueront pas de se présenter durant l'année.

M. J. A Lecours qui occupait le poste de capitaine l'an dernier, fut élu vice-président.

M J. C. Giasson fut réélu secrétaire-trésorier par acclamation.

Le nouveau capitaine du club sera M. P. Racicot et le lieutenant M. Jos E. Lusignan.

Par la constitution, les anciens présidents à l'expiration de leur terme d'office demeurent membre du comité de régie. M. F. Laberge se trouve donc en vertu de ce règlement à conserver son siège sur le comité dont les autres membres sont les officiers plus haut nommés et MM. Arthur Lamalice, Henri E. Archambault et H. A. Robert.

Après les élections, les membres adoptèrent un vote de remerciements en faveur des officiers sortant de charge et particulièrement de M. Laberge, le digne président.

Tous les efforts des membres du club tendent maintenant à augmenter le nombre des membres et à le porter à 200 si la chose est possible, d'ici àl'ouverture de la saison. Une cabale active devrait être faite parmi les nombreux abonnés du patinoir au nombre desquels les bicyclistes se comptent par centaines.

A cet effet, il fut proposé par M. Jos. Bélanger secondé par M. Perreault qu'un comité de recrutement soit formé pour faciliter l'enrôlement des membres que le président du dit comité soit considéré comme membre consultatif, que les membres de ce comité de recrutement soient élus à l'assemblée générale et que cette motion fasse partie de la constitution.

Le comité de recrutement se composera comme suit : MM. J. A. Bonin (président), J. A. M. Charbonneau, J. A. Baril, Léo Savard, J. E. Brissette.

Sur motion de M. Laberge, secondé par M. Lamalice, MM. E. E. Lépine et Jos. Bélanger sont nommés auditeurs.

MM. Pepin, Giasson, Archambault, Laberge et Lamalice sont ensuite proposés pour représenter le Montagnard à la convention de la C.W.A. à Toronto, le Vendredi Saint, et sont autorisés à enregistrer les votes du club en faveur de M. Dufresne, candidat à la vice-présidence.

M. l'échevin A. Gagnon est réélu président honoraire du club à l'unanimité, puis l'assemblée s'ajourne.

PAS DE FUSION

Le club Voltigeurs, par l'entremise de son président, M. Ladsous, nous prie de dire que le projet de fusion entre lui et le Montagnard, n'a jamais été considéré sérieusement par ses membres.

Nous publions la lettre ci-dessous dans laquelle, nous le remarquons avec plaisir, il est dit que malgré que la fusion ne s'opère pas, il est à souhaiter que les bonnes relations qui existent entre les deux clubs ne soient pas pour cela interrompues.

Voici le texte de la lettre de M. Ladsous :

Montréal, 1er mars 1899.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 1er mars, au sujet de la mascarade du Montagnard, vous trouvez que des membres du Voltigeurs ont fait une plaisanterie de mauvais goût, en portant sur leurs costumes, l'étiquette "Pas de fusion."

Je vais vous expliquer le motif de cette protestation très franche à mon avis. Depuis trois mois, les membres du Voltigeurs n'entendent parler que de fusion entre le Montagnard et le Voltigeur. Questionnés à ce sujet, les officiers ne pouvaient que répondre : "Nous ne savons rien," car cette rumeur n'a pas été mise en circulation par le club Voltigeurs,mais bien par le Montagnard.

Le club Voltigeurs n'a rien à gagner à cette fusion ; le Montagnard seul en aurait la gloire, car l'on ne dit pas, "du Voltigeurs et du Montagnard", mais du "Montagnard et du Voltigeur," chose à laquelle les membres du Voltigeur, qui comme vous le dites est le plus vieux club de bicycle Canadien-français de Montréal ne consentiront jamais.

Pour ce qui est de la manière que les membres ont adoptée pour protester contre cette fusion, je la trouve plus franche et plus loyale, que de faire comme d'autres, faire circuler des bruits mensongers à ce sujet, car jamais les Officiers du Montagnard n'ont demandé officiellement notre avis à ce sujet.

Je le regretterais sincèrement M. le Rédacteur, si cet incident pouvait nuire à la bonne fraternité de nos deux clubs Canadien-français,

Tout à vous,
O. LADSOUS,
Président du club Voltigeur.

CLUB VOLTIGEURS.

L'assemblée annuelle du club de bicycle "Le Voltigeur" pour l'élection des officiers aura lieu ce soir. Tous les membres sont priés d'être présents.

LA RAQUETTE

VICTOIRE DE DUFAULT

La course annuelle du club de raquettes Le Canadien, de St-Henri, a eu lieu hier soir.

Le parcours s'étendait du Blue Bonnets jusqu'à l'hôtel Daigneault, à St-Henri.

Cinq concurrents prirent part à la course. Comme on devait s'y attendre, M. Dufault arriva premier, trois minutes avant M. Gagnon qui, de son côté avait une minute d'avance sur M. Dubé.

SOMMAIRE

Coureur	Temps M. S.	Position
A. Dufault	24.30	1
Eug. Gagnon	28.00	2
W. Dubé	29.00	3
Hon. Bélair	......	0
S. Paquette	......	0

Un accident aux raquettes de M. Bélair le força d'abandonner la course avant la fin. M. Paquette fut pris de points dans les côtés et dut, lui aussi se retirer.

Les officiers de la course étaient les suivants :

Juges : MM. P. Vincent, H. Prudhomme et J. Daigneault.

Chronométeurs : D. Rochon et T. Bédard.

Les membres du club sont priés de ne pas oublier que le dîner annuel du club aura lieu dimanche à l'hôtel Laplante, à la Pointe aux Trembles. Les membres se rendront à destination dans la grande voiture-canot d'écorce de M. Rochon.

LE PATIN

L'EXHIBITION DE CE SOIR.

C'est ce soir qu'aura lieu au Montagnard l'exhibition de patinage fantaisiste par M. J. Davidson et sa soeur Fanny. A une représentation donnée récemment à Détroit, Mich., ces deux fameux experts ont intéressé une assistance de plusieurs milliers de personnes pendant plus d'une heure, et malgré le froid intense et le fait que l'exhibition avait lieu en plein air, pas un des spectateurs n'a songé à s'en aller.

Les costumes portés par M. et Mlle Davidson pour faire leurs évolutions sont d'une magnificence et d'une richesse extraordinaires.

C'est la deuxième fois cette année que les Montagnards convient leurs distingués patrons à leur splendide patinoir, espérons que ceux-ci répondront en grand nombre.

HOCKEY

LIGUE DES MARCHANDS.

Il y aura vendredi soir, au patinoir Montagnard, coin St. Hubert et Duluth, une partie de hockey très intéressante entre l'équipe de la maison Hodgson Sumner & Co., et celle de James Johnston & Co., pour le titre de champion de la ligue des marchands de nouveautés en gros. La partie commencera à 6.45 heures précises. Cette partie promet d'être très intéressante, car ces deux équipes possèdent de très bons hommes. Au nombre des joueurs de Hodgson, Sumner & Co., sont Wall, des Shamrocks, et Ewing, des Victoria; tandis que dans l'équipe de J. A. Johnston & Co., figurent Elliott, des Montréal, et Bowie, des Victoria.

TROT ET AMBLE

LES COURSES DE L'ASSOMTION.

A cause du mauvais temps, les courses de L'Assomption, que nous avons annoncés, ont été remises à lundi et mardi prochains, les 6 et 7 mars.

CET HABEAS CORPUS

Léon Hogue, dont M. A. E. Poirier avocat, demandait l'élargissement hier en cour du Banc de la Reine pour les motifs allégués dans la requête que nous avons publiée, a été remis en liberté, hier après-midi par le recorder-suppléant. Hogue avait été condamné par le recorder-suppléant à deux mois de prison pour assaut sur la personne d'Augustin David. Voulant en appeler de cette décision il avait fait application par l'intermédiaire de son avocat, M. Poirier, pour être admis à caution, chose qui lui avait été refusée et par le recorder-suppléant et subséquemment par le magistrat Lafontaine. Le recorder-suppléant jugeant que les cautions fournies par le requérant n'offraient pas toutes les garanties de solvabilité requises par la loi.

L'hon. juge Wurtele, président des assises suspendit la requête jusqu'à la séance de l'après-midi, déclarant que le bref serait émané si le requérant n'était pas dans l'intervalle mis en liberté moyennant suffisantes cautions.

De son côté, la Couronne par le ministère de Mtre Desmarais, déclara qu'elle ne représentait plus le Procureur Général dans les causes d'habeas corpus.

Le recorder-suppléant instruit de ces faits se présenta devant l'hon. juge Wurtele, hier après-midi et expliqua pourquoi il n'avait pas consenti à l'élargissement du prisonnier, c'est ainsi que nous le disons plus haut, qu'il n'avait pas jugé suffisantes les garanties de cautionnement de Hogue.

Cette objection ayant été résolue, Hogue fut finalement remis en liberté sans qu'il fût nécessaire d'émaner l'habeas corpus, le recorder-suppléant ayant accepté deux cautions solvables qui se présentèrent à son bureau après cet incident.

M. Desrosiers explique qu'il a condamné Hogue au maximum de la peine parce qu'il est un récidiviste dangereux.

A LOUER

LE MAGNIFIQUE LOGEMENT faisant l'angle de la rue St. Denis et du Carré St. Louis, 12 appartements, avec système de chauffage à l'eau chaude, deux bay-windows, manteaux de cheminées, etc., le tout en parfait ordre. S'adresser à
A. H. LAPIERRE,
Architecte.
Edifice de la Cie des Tramways. 1-jno

Vente au Commerce

Le stock de banqueroute de J. H. Bousquet, épicier, comprenant un assortiment complet de vins, liqueurs, provisions et épices, est maintenant offert en vente à réduction sur le prix des magasins de gros.
Escompte 5 à 15 pour cent.
BASTIEN & FRERES,
18 rue St. Dominique.
s-ma-l-s-ma-j

L'ACTE DES BREVETS

Thomas Albert Darby et Sidney Charles Darby, tous deux de Pleshey, Essex, Angleterre, propriétaires du brevet d'invention canadien No 55,433 pour améliorations aux "Cultivators" veulent accorder permis pour l'usage de cette dite invention ou la fournir.
Applications doivent être faites à
OWEN N. EVANS,
Solliciteur de patentes et expert,
Temple Building, Montréal.

A VENDRE

No. 10 Avenue du Parc, tout près de mais passé la rue Sherbrooke, une maison des plus confortables, devant en pierre de taille, 3 étages et soubassement, avec terrain pour agrandir; chauffée à l'eau chaude, bonne cour et écurie. Bon marché pour prompt acheteur.
JAS. M. MITCHELL
214 rue St-Jacques
Téléphone : Main 549

A VENDRE

Rue St. André, passé la rue Mont-Royale, 2 maisons contenant 2 logements chacune, $2,500 chaque, avec échange.
JAS. M. MITCHELL
214 rue St-Jacques
Téléphone : Main 249

A VENDRE

Trois maisons contenant trois logements chacune. Devant en pierre de taille et murs en briques solides, ouvrage de première classe; chauffées à l'eau chaude; à acheter à bon marché pour argent comptant ou à échanger. Nos. 1710 à 1726 rue St. Denis
JAS. M. MITCHELL
214 rue St-Jacques
Téléphone : Main 249

A LOUER

Nouveaux logements Nos. 208, 210 et 214 rue Mance, de première classe, modernes, chauffés à l'eau chaude.
JAS. M. MITCHELL
214 rue St-Jacques
Téléphone : Main 249

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT A PRETER?

Les prêteurs d'argent pourront d'ici à quelques mois investir plusieurs milliers de piastres avec garantie de première classe sur de bonnes terres, pourvu que l'intérêt soit au-dessous de six pour cent. S'adresser à NARCISSE FOREST, Notaire à Ste-Scholastique, district de Terrebonne. 24 fév. 1 m.

AMUSEMENTS

ACADEMIE : Chaque Soir Cette Semaine
Une seule matinée samedi
La Grande Comédie-Bouffe Française
LA TORTUE
Le succès de nos jours. Deux ans à Paris; six mois à New-York.
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
La semaine prochaine—Les 6, 7 et 8 Mars, "Field's Minstrels."

ACADEMIE - LA SEMAINE PROCHAINE
3 Soirs, les 6, 7 et 8 Mars
Al. G. Field
GREATER
Minstrels
Amusement fin-de-siècle!
Prix du soir : 25, 50, 75 et $1.00
Mercredi: Prix de Matinée: Seulement 25 et 50c Tous sièges réservés
Les sièges sont maintenant en vente. 6-3

QUEEN'S Tous les soirs Cette Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
La Comédie Bouffe Musicale Bimbo of Bombay
Prix du soir, 15c, 25c, 35c, 50. Matinées, 10c, 20c et 30c. Le 6 de Mars—Bert Coote, "The New Boy."

THEATRE ROYAL - Chaque après-midi et soir
Programme par excellence
ROYAL BURLESQUERS
LUTTE SHARKEY - McCOY
Après chaque représentation
Mêmes prix—10c, 20c et 30c. Pas d'augmentation. Le 6 Mars, "White Elephant Burlesquers."

BIJOU Carré Chaboillez et rue St-Maurice.
Semaine commençant Lundi, 27 Fév.
PARISIAN BELLES !
8—Grandes actes de Vaudeville—8
10c, 20c, 25c.—Pas plus haut. Matinées tous les jours. 5-4

A LOUER

BELLE RESIDENCE, No 311 rue St-Denis, coin rue Emery, 14 pièces dont 7 chambres à coucher, bien installées, avec fournaise à l'eau chaude et tous les appareils modernes. Grande cour et écurie, remise, etc. Beau local pour médecin. S'adresser à la succession Wilson, Jos. C. Beauchamp, gérant, No 17 Côte de la Place d'Armes. m-j-s-jno

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles? si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité, ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m., Montréal Loan & Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St-Jacques. 29 nov-no

AMUSEMENTS

Theatre Francais W. E. Phillips Locataire et Gérant.
SEMAINE DU 27 FEVRIER 1899
Le grand succès de John Drews,
"CHRISTOPHER Jr."
et un grand programme de vaudeville à la tête duquel se trouve HERR VON PALM, le célèbre peintre à l'huile aussi rapide qu'un éclair.
Prix : 10c, 20c, 25 cents.
Contrôle ouvert de 10 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
Tél. E. 316 pour les sièges réservés. La représentation commence à 2.00 et 8.30 p. m.

THEATRE DES VARIETES.....
Semaine du 27 Février.
No 1056 rue Sainte-Catherine.
"LE COURRIER DE LYON"
Tous les soirs excepté le mercredi. Matinées : Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche. Prix des places, 10c, 20c, 25c. Matinée 10c. Bureau ouvert tous les jours de 10 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
Téléphone March. 1508.

Theatre de Sa Majeste
UNE SEMAINE
Commençant Lundi, le 6 Mars
MATINEES MERCREDI ET SAMEDI
PREMIERE REPRESENTATION sur aucun théâtre du Continent Nord-Américain.
Résultat des plus grands efforts artistiques.
LIEBLER & CIE présentent une superbe production de
Les MOUSQUETAIRES
—AVEC—
M. JAMES O'NEIL
Comme Raoul d'Artagnan
Exactement tel que joué depuis août dernier par Beerbohm Tree au Théâtre "Her Majesty's," Londres, Ang.
Une version tout à fait nouvelle
ET DIX TABLEAUX.
Ecrite par M. SYDNEY GRUNDY, et tirée du célèbre roman d'Alexandre Dumas, "Les Trois Mousquetaires."
Cette troupe remarquable comprend les distingués acteurs suivants :

M. James O'Neil	Mlle Blanche Bates
M. Wilton Lackaye	Mlle Margaret Anglin
M. Francis Carlyle	Mlle Judith Berolde
M. Andrew Robson	Mlle Adelaide Mould
M. Jacques Kruger	M. Hallett Thompson
M. S. Miller Kent	M. Edmund L. Breese
M. Edmund Collier	M. W. J. Dixon
M. Harry St-Maur	M. Frederick Hartley

Et cent cinquante autres
Décors peints par M. Homer Emmons, Henry Hoyt, William Young, Gates et Morange. Représentée sous la direction personnelle de M. E. J. Malyon, avec la permission de M. Beerbohm Tree.
La vente des sièges est commencée.
Pas plus de dix sièges vendus à une personne. 6-3

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

DEMANDEE. — Par un jeune homme de 18 ans, position d'apprenti commis dans un magasin de commerce en gros, ou comme collecteur ou vendeur S'adresser A. D. "La Patrie." 303-12

COLLECTION.—Un homme responsable demande des loyers à collecter en échange de son loyer. Recommandations de première classe. S'adresser par lettre à R. D., 10, bureau de "La Patrie." 1-6

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No. 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.
On trouvera à ce bureau:
Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un faiseur de patrons pour poêle et fournaise, un tailleur de cuir, un ingénieur de marine 3e classe, un embouteilleur de bière, des ménagères, des messagers, un tailleur de patrons en cuir, des peintres, un lithographe, des sténographes et caligraphistes des infirmiers, des tailleurs-couturiers, un boucher, des bucherons, des peintres de voitures, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, des charpentiers-menuisiers, un ingénieur électricien, un repasseur de chemises à la machine, un conducteur d'ascenseur, des ferblantiers-couvreurs, un cordonnier pour travaux de petit banc, un boucher désosseur, des plombiers, un bon manufacturier de beurre et fromage, connaissant la confection des boites et le paquetage, des cuisinières, un photographe, un mouleur dans le plâtre, des forgerons, un commis dans la ferronnerie, un sacristain.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi le bureau ferme à trois heures.—Urbain Lafontaine, gérant. lno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des apprentis peintres, avec un an d'expérience. S'adresser à Nap. Lemieux, peintre décorateur, de 7 à 8 heures du matin; 1680 Ontario, coin St. Laurent. 6-6

ON DEMANDE un bon couvreur au No. 39 rue Visitation. 6-6

ON DEMANDE une servante générale au No. 1110 rue Ontario. 6-6

ON DEMANDE une jeune fille de 14 à 16 ans pour aider au ménage, au No. 222 avenue de l'Hôtel de Ville. 6-6

ON DEMANDE— des agents pour vendre du thé à commission, avec clientèle faite préférés. Adressez avec références à J. P., "La Patrie." 5-6

ON DEMANDE une bonne servante, pour petite famille. S'adresser à J. H. Fabien, 3167a Notre-Dame, Ste-Cunégonde. 5-6

ON DEMANDE une bonne d'expérience pour prendre soin d'un enfant et aider au ménage; références exigées et bons gages. S'adresser No. 101 rue St. Denis. 5-2

ON DEMANDE une femme âgée pour prendre soin d'un bureau de midi à 5 heures. C. E. Desaulniers, 62 St. Jacques. 4-6

ON DEMANDE une servante générale ; on en préfèrerait une parlant un peu l'anglais. S'adresser au portier, 22 rue St. Jean, Montréal. 4-6

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine. S'adresser à l'hôtel du Canada, No. 21 St. Gabriel. 4-6

ON DEMANDE un garçon de cuisine au No 552 rue Craig. 3-6

ON DEMANDE une servante pour aider au ménage, s'adresser 769 rue Saint-Denis. 3-6

ON DEMANDE une servante générale au No. 296 rue Sanguinet. Pas de lavage. 3-6

ON DEMANDE deux peintres, s'adresser au No 6 rue Cuthbert. 3-jno

ON DEMANDE un étudiant en pharmacie de 1ère année au No. 983 rue St. Laurent. 1-6

ON DEMANDE — des servantes générales. S'adresser au Bureau de Placement Municipal, No. 1544 rue Notre-Dame. 224-lno

ON DEMANDE des agents généraux et locaux, dans chaque comté non représenté pour un remède de famille à vente rapide. Territoire exclusif. Pas de compétition avec les pharmaciens. Ecrivez de suite pour termes. Herbaroot Medical Co., Montréal. 23-25-28-2-4-7

Sous à échanger au bureau de "La Patrie."

A LOUER

A LOUER. — No 67 rue St-Charles Borromée un étage de 6,000 pieds de plancher, bien éclairé. Elévateur à marchandise. Convenable pour manufacture et emmagasinage. A. Brunet, 58 rue St-Jacques. 5-6

A LOUER. — Un magasin No 148 rue St-Laurent, possession immédiate. Alf. Brunet, 58 St-Jacques. 5-6

A LOUER.— Cour à bois et charbon, place établie depuis des années, coin des rues Guy et Notre-Dame. Propriétaire, 1161, rue St-Jacques, coin Fulford. 2-6

A LOUER — 693 St. Laurent, un magnifique magasin à très bon marché, grandeur, 18 par 58. S'adresser au No. 693a St. Laurent. 3-6

A Louer—Bureau 14 x 6, bien éclairé, No. 9 Banque du Peuple, élévateur, premier étage, avec ou sans meubles, téléphone, commis. Chance exceptionnelle. 2-6

A LOUER—A bon marché, bâtisse 4 étages, en pierre, 50 x 60, grande cave bien éclairée, grande cour, écurie et remise, bonne place pour embouteilleur de bière, storage, manufacture, etc., No. 71 rue St. Paul, tout près du marché Bonsecours. S'adresser à F. Mercier, 1448 Notre-Dame. 305-8

MAGASIN A LOUER—Avec divisions, 26 x 60, No. 474 rue St. Laurent. Prix $12. S'adresser 1994 rue Ste Catherine. 306-6

A LOUER — Magasins et maisons de toutes sortes, dans les rues Saint-Laurent, Mance, Dorchester, Mont-Royal, Notre-Dame de Lourde, Prince Arthur, St. Charles Borromée, Walker et Elgin. S'adresser à Isaïe Préfontaine 35 St. Jacques. 293-26

A LOUER — Résidence moderne, No. 407 rue Sherbrooke, 12 pièces, cuisine de plein-pied, avec toutes les commodités. Situation retirée. Pour conditions et permis de visiter, s'adresser à Jos. C. Beauchamp, No. 17 Côte Place d'Armes. ma-je-sa-jno

CHAMBRES A LOUER.— Trois grandes chambres non garnies, $2, $3.50 et $4, vis-à-vis l'hôpital Notre-Dame. C. D. Morin, 1430 Notre-Dame. 4-6

A VENDRE

A VENDRE.— Des comptoirs en acajou, rayons et tiroirs complets. Adresser Boite Bureau de Poste 1095. 5-6

A VENDRE—Oignons rouges et jaunes. S'adresser T. H. Laganière, 319 Commissaires. 6-6

A VENDRE — Un magasin de tabac aussi un magnifique ameublement de "barber shop." S'adresser 1471 St. Jacques. 6-6

A VENDRE—Deux show cases de 8 pieds chaque, fixtures, tables, chaises, rideaux pour chassis à bon marché. S'adresser 950 St. Denis. 6-6

A VENDRE.— Oeufs de poules et canards bramahs blancs, cochinchinois, Wyandottes, Minorques Noir, S. S. Hambourgs, Sherwood, Canard Pekin Américain, Rouen et Canard de chasse. S'adresser à Théophile Larivée, Vaudreuil. 5-3

A VENDRE—Lots extra sur les rues Gain et Shaw, à très bas prix, près du Parc Logan. Conditions faciles. S'adresser à 194 rue de la Montagne. 2-6

MAISON A VENDRE à bonnes conditions. S'adresser au No 237 rue Brébeuf. 4-6

PROPRIETE A VENDRE— Quartier St Denis, 273-275 rue Carrière; lot 35 x 118, $1300. S'adresser 667 rue Notre-Dame. 2-6

A VENDRE, un stock d'épiceries, frais, bon marché. S'adresser 291 Laval ou 1001 St-André. Os Crowe. 2-6

A VENDRE, chance superbe, une magnifique maison neuve à trois logements situés à St-Louis de France, façade en pierre, avec bain et gaz, bien louer. Conditions exceptionnellement faciles, s'adresser 584 Sanguinet. 2-8

A VENDRE. — Plusieurs hôtels, restaurants, licences garanties de tous prix. Au centre de la ville valant $4,000 pour $1,800 ou échangera pour propriété de ville, ou on acceptera $200 comptant, le propriétaire n'ayant pas besoin d'argent. Plusieurs magasins de cigares et bonbons, Epiceries et tout autre genre de commerce. OSCAR LAFERRIERE, 1613 rue Notre-Dame. 2-6

A VENDRE ou à LOUER. — Un chariot de boulanger. S'adresser au No 382 Avenue de l'hôtel de Ville. 3-6

A VENDRE — 6 pianos d'occasion à partir de $25 à $100, avec des conditions faciles, au No. 1588 rue Ste Catherine. 292-24

A VENDRE. $1.06 voyage de bois sec de moulin scié, merisier $1.25 chez J. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel Bell 1337. 302-25

A VENDRE, maison en brique solide, Nos 91 et 93 rue St. Christophe. Conditions faciles. S'adresser au No 785 rue Craig. 5-4

A VENDRE — 4 pianos carrés d'occasion et 2 pianos droits, de $25.00 à $150, au No. 1588 Ste Catherine. 5-24

A VENDRE

A VENDRE, grand bargain, restaurant licence garantie, $300 de boisson, prix $800 : $300 comptant, d'autres restaurants, licence garantie. Plusieurs magasins de cigares, etc. S'adresser à J. Castelli, 1572 Notre-Dame. 5-3

A VENDRE. — Piano droit, 7 octaves, dernier goût. Boîte élégamment sculptée. Beau ton $55 comptant. Occasion unique dans la vie. 249 Avenue de l'Hôtel de Ville, près Ste-Catherine. 5-6

A VENDRE. — A Lachine, un lopin de terre de 100 pieds de front par 160 pieds de profondeur sur l'Avenue Brewster, en face de l'église anglaise. Sera vendu à bon marché. S'adresser à 33 rue St-Sacrément, Montréal. 5-6

A VENDRE—Magnifique propriété, belle localité, rue Dorchester, 3 logements, avec améliorations modernes, façade en pierre; très bon placement. S'adresser 297 rue Amherst. 5-6

A VENDRE—Magnifique piano droit ; presque neuf. Bas prix; forcé de vendre. Adresser "Chance", bureau de "La Patrie." 5-6

DIVERS

PERDU—Samedi après-midi, le 25 février, un sac de linge, marqué au nom de Mlle Scott. Récompense au No 81 Redpath, ou 205 St. Christophe. 5-6

POULES Buff Coghins, Black Spanish Brown Leghorns, Pigeons Dragons Voyageurs, des sereins, des roleurs, au No. 461 Panet. 3.6

SALON très plaisant, donnant sur la rue, dans une famille privée, pour dames ou messieurs. Loyer à bas prix, 69 rue Aylmer. 6-6

UN COUPLE marié demande une grande chambre sans pension. S'adresser par lettre, H. S. R. bureau de la "Patrie." 4-6

DEMANDE. — Une personne demande une ou deux chambres pour bureau et laboratoire. Adresse P. L. B., L'Acadie P. Q. 5-6

THEATRE des VARIETES.— On demande des acteurs et actrices français, s'adresser au Théâtre des Variétés, 1056 rue Ste-Catherine. 4-6

CHAMBRE—Chambre unique, garnie sur la rue, à l'étage du bain, 2079 rue Ste Catherine. 2-6

$10.000 A PRETER sur hypothèques. Taux réduits sur bons garantis. S'adresser à Geo. Mayrand, 457 Lagauchetière, de 6 à 8 heures du soir.

MASCARADES.—Costumes de mascarades à louer, à vendre ou faits sur commande. S'adresser à M. E. Riendeau, 543 St Dominique, coin Roy. 1-6

DESIREZ-VOUS avoir le nouveau brûleur pour lampe le plus perfectionné? Garantie pour dix ans, donnant plus de lumière? Envoyez votre adresse, il vous sera envoyé pour être essayé le soir et vous désirez, par la malle 30c. John Stapleton, agent général, 1212R avenue Hôtel de Ville. 4-5

AVIS. — Les personnes qui ont laissé leurs effets au No 502 Lagauchetière, devront venir les chercher d'ici au 1 mars prochain, ou sinon ils seront vendus par autorité de justice. Par ordre, Madame L. DeCoeur. 3-3

PERSONNES GRASSES

Obésité guérie sans souffrance; envoyez-moi 2 cents et vous recevrez le traitement. Ma diminution est de 56 lbs.
EDOUARD CORBEIL,
3-12-3h Hull.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 2063. Cyrille Jubin, demandeur, vs. Aimé Jubin, défendeur. Le onzième jour de mars 1899 à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No. 45 rue Ottawa, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en groceries et meubles de ménage.
Conditions : Argent comptant.
C. T. JETTE, H.C.S.
Montréal, 2 mars 1899.

Province de Québec, district de Montréal, dans la Cour Supérieure, No. 2250 Dame Rose Délima Deslauriers, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, épouse commune en biens de François Beauchemin, ci-devant homme de police du même lieu et maintenant absent de la province de Québec, demanderesse, vs le dit François Beauchemin, défendeur. Il est ordonné au défendeur François Beauchemin de comparaître dans le mois.
Montréal, 28 février 1899.
L. C. W. DORION,
5-2 Député Protonotaire.

A LOUER

De beaux et spacieux bureaux à louer dans l'édifice de "La Patrie". Réparations seront faites pour convenir aux locataires. Ascenseur.

TEMPERATURE

Toronto, 2.—Vents de l'est. Beau. Peu de changement dans la température. Demain beau, avec neige le soir.

Aujourd'hui maximum	21
Même date l'an dernier	29
Aujourd'hui minimum	17
Même date l'an dernier	15

BELLE ASSEMBLEE

Au club libéra de la partie Est

Le Club Libéral de la partie Est marche de succès en succès et selon la parole d'un brave ouvrier hier soir, si cela continue on sera bientôt obligé de changer de local pour celui du Parc Sohmer. La salle était bondée. L'escalier même était rempli. Cette association voit chaque jour se grossir ses rangs, grâce à l'énergie et au zèle de ses officiers et en particulier de son digne président, M. D. A. Lafortune.

M. Bourassa, député de Labelle, à la Chambre des Communes, pour une raison majeure, n'a pu se rendre à l'assemblée hier soir, mais il le fera certainement mercredi prochain.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

"Proposé par M. P. Duchesne, secondé par M. N. Lajeunesse que le club libéral de la partie Est de Montréal offre ses plus sincères remerciements au Dr Lacombe, député de la division Ste-Marie de Montréal pour son attitude prise au sujet du bill de la compagnie des tramways de Montréal.

"Proposé par M. P. Duchesne, secondé par M. B. Lajeunesse qu'un vote de remerciements tout spécial soit passé en faveur de M. Fortin, député du comté de Laval pour le magnifique discours qu'il a fait devant les membres de ce club le 22 février dernier, et que copie lui soit envoyée.

"Proposé par M. J. A. Alarie, secondé par M. E. Noël que ce club endosse la campagne entreprise par le journal la "Patrie" à l'égard de la compagnie des chars urbains pour le bien être des ouvriers, et du public en général.

Proposé par M. D. A. Lafortune, président, et le secrétaire, que les membres du club libéral de la partie Est de Montréal ont appris avec un extrême regret la mort de lord Herschell, président de la conférence internationale et représentant les intérêts de l'Angleterre dans cette haute commission.

" Que des souvenirs d'urbanité, de dévouement laissés par le regretté défunt, à Québec, à Montréal et à Ottawa resteront gravés au cœur de la population de ce pays.

" Que ce club se fait l'expression du sentiment général en offrant à la famille de l'illustre jurisconsulte et homme d'Etat qui a toujours été honoré de la confiance de ce grand chef libéral anglais, Gladstone, et dont les mérites comme les capacités ont été reconnues par le gouvernement actuel anglais leurs plus sincères sympathies.

M. Marcile, député de Bagot, adressa ensuite la parole. Son discours fut très applaudi.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Lefebvre, Dupuis, Devlin, A. Lemieux, M. Campeau et R. Girard.

EXPLOSION DE DYNAMITE

Trois hommes blessés dans une carrière en haut du chemin Papineau

Un acc dent qui a failli avoir des résultats terribles, a eu lieu aujourd'hui, un peu avant midi, à une carrière située en haut du chemin Papineau, non loin de l'avenue Mont-Royal.

Trois carriers se trouvaient dans la cabane construite pour les travailleurs, pendant que l'un d'eux faisait dégeler auprès d'une fournaise, une cartouche de dynamite.

La matière explosive étant devenue surchauffée, a fait explosion, et le toit de la cabane a été lancé dans les airs pendant que les trois hommes tombaient à la renverse sur le sol.

D'autres ouvriers accoururent au secours de leurs compagnons qu'ils croyaient trouver morts. Par un bonheur inconcevable, l'explosion n'avait pas eu les conséquences que l'on aurait pu prévoir.

L'un des trois carriers n'était que très légèrement blessé, et, comme il demeurait tout près de là, il s'est rendu de lui-même chez lui.

Les deux autres étaient plus grièvement blessés, et l'on a mandé la voiture d'ambulance de M. Vandelac qui les a transportés à l'Hôtel-Dieu. L'un, nommé Arthur Lipper, âgé d'environ 20 ans, avait une plaie au front et une écorchure au pouce ; il a quitté l'institution après avoir été pansé. L'autre, nommé Norbert Landry, est un vieillard. Il a eu une main partiellement broyée et on a dû lui amputer plusieurs phalanges. Il a reçu aussi des lésions internes, mais les médecins de l'Hôtel-Dieu ne croient pas que sa vie soit en danger.

UNE ATTRACTION SENSATIONNELLE

L'attraction la plus émouvante qu'on puisse imaginer est bien la princesse égyptienne " KAITOKA " avec ses lions dressés ; elle a parcouru toute l'Europe avec un succès qui n'a été égalé par personne ; on frémit quand on voit cette frêle et gracieuse personne, vêtue à l'orientale, pénétrer dans cette cage de fauves, et l'étonnement va jusqu'à l'admiration en la voyant faire manoeuvrer ces énormes lions, mieux qu'on ne pourrait le faire avec des petits chiens dressés ; elle chante une chanson égyptienne et danse une danse originale entourée de ses fauves, qui ont toujours la patte tendue et la gueule ouverte, prêts à la dévorer ; elle a fait courir tout New-York (à l'Olympia) au prix de $2.00 du billet. L'administration du Parc Sohmer a cru qu'elle pouvait se payer le luxe d'offrir ce régal à ses nombreux habitués et à grands frais a engagé la princesse KAITOKA avec ses lions et toute une troupe de burlesque pour dimanche prochain (après-midi et sir); le prix d'admission reste le même, 10 cts ; rendez-vous à bonne heure ; ne manquez pas ce spectacle, si vous aimez les émotions ; la troupe de burlesque est excellente et très variée.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Jackson, Tenn., 2.—On vient de recevoir la nouvelle ici d'un accident désastreux arrivé près de Tupelo sur la ligne du chemin de fer de Mobile et Ohio. Six chars chargés de soldats ont été renversés. Deux des passagers ont été tués et six autres ont été grièvement blessés.

LE BUREAU DU CONTROLE

La décision de la législature n'est pas trouvé raisonnable par certains échevins

Nous avons interrogé ce matin les échevins que nous avons rencontrés sur la décision de la législature constituant la commission des Finances en une espèce de bureau de contrôle dont les décisions ne pourraient être renversées que par un vote des 3-4 des membres du conseil.

L'échevin Jacques dit : " C'est la chose la plus absurde que l'on puisse concevoir. On n'a pas tenu compte du fait que ce projet a été rejeté par le conseil à sa grande majorité et par le comité spécial de législation.

Créer un semblable bureau ce serait établir un conseil législatif municipal. J'espère qu'on en a assez d'un à Québec. Je n'ai pas d'expressions assez fortes pour qualifier l'action de nos législateurs."

L'échevin Beausoleil a répondu qu'il n'avait rien à dire sur la question.

Voici l'opinion de l'échevin Paquette, un des membres actuels de la commission des Finances : " Je crois que le contrôle actuel par le contrôleur de la cité, M. Dufresne, est suffisant.

Nous n'en avons pas besoin d'autres. Tel que ce contrôle est établi, nous ne pouvons dépasser nos appropriations. C'est tout ce qu'il nous faut. Quant au reste, le contrôle sera aussi défectueux, sinon plus, avec la commission des Finances qu'avec la majorité absolue du Conseil et ce serait bien moins l'expression de la volonté populaire."

Interrogé à ce sujet, le maire Préfontaine disait hier: "Il est vrai que la Législature a constitué la commission des Finances en une espèce de bureau de contrôle. D'un autre côté on ne doit pas oublier que le Conseil, par la majorité absolue,peut changer tous les ans la composition de la commission des Finances. C'est une garantie que le Conseil et le vote populaire conservent."

LE PONT DE QUEBEC

Quatre soumissions reçues jusqu'à présent

(De notre correspondant particulier)

Québec, 2.—Auditoire nombreux et des plus sélects à l'Hôtel de Ville,hier soir, pour entendre la conférence de M. L. O. David sur Louis Hippolyte Lafontaine et Robert Baldwin.

Cette conférence était la première d'une série organisée par l'institut Canadien de Québec et elle a été une des plus beaux succès qu'il ait eu à enregistrer de longtemps.

Son Honneur le Lieut.-Gouverneur Jetté y assistait, accompagné de Mademoiselle Jetté, du député de Gaspé au parlement fédéral.

M. David a été applaudi fréquemment et avec le plus vif enthousiasme.

—Le fameux Dickson, qui a blessé mortellement l'infortuné Pépin d'un coup de revolver, il y a quelque temps, et qui est en outre impliqué dans un honteux scandale, occupe ses loisirs dans la prison, en fabriquant des entrevues pour les journaux.

Il rappelle tout ce qui a été révélé sur son compte en cette affaire et il insulte sa victime.

—Emile Bresse, manufacturier de cette ville, arrêté récemment sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, devait comparaître en cour de police hier pour l'enquête, mais il a fait défaut et est introuvable.

Les personnes qui ont cautionné pour lui ne peuvent donner aucune information, si ce n'est que Bresse aurait dit à l'un d'eux que s'il ne comparaissait pas devant le tribunal, ses cautions auraient à payer pour lui. On espère encore qu'il reviendra.

—L'honorable sénateur R. Thibaudeau est à Québec, au Château Frontenac.

—Quatre soumissions ont été reçues pour la construction du pont sur le St Laurent devant Québec.

FEU LORD HERSCHELL

Washington, 2. — Les arrangements pour les funérailles de lord Herschell ne sont pas encore terminés. Elles auront lieu probablement samedi, à l'église épiscopalienne St-Jean, à l'ambassade anglaise. Le président et les principaux personnages officiels recevront des lettres de faire part. Après la cérémonie, le corps sera transporté à New-York et de là en Europe.

Un grand nombre de télégrammes et de lettres de condoléances, dont plusieurs viennent du Canada, ont été reçus.

Au sénat, hier après-midi, M. Fairbanks a annoncé la mort de lord Herschell et a fait son éloge. Le sénat a adopté une résolution de condoléances.

ATTAQUE NOCTURNE

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a recueilli hier soir, à minuit, à l'encoignure des rues Cadieux et Craig, un jeune homme du nom de Henry Kelly, qui avait la tête couverte de blessures.

A l'hôpital, Kelly a raconté que dans la soirée, il était allé à l'hôtel Burdett, mieux connu sous le nom de "French Mary," rue des Commissaires. En sortant de cet établissement, il avait remarqué que deux individus de mauvaise mine le suivaient à distance. Il a[illegible] sa marche, mais sans pouvoir les dépister.

Comme il arrivait à la rue du Champ-de-Mars, les deux individus le rejoignirent et lui tombèrent dessus à bras raccourcis. On l'accabla de coups de poings et après l'avoir terrassé, les deux bandits explorèrent ses poches où ils trouvèrent une somme de $11 dont ils s'emparèrent, puis ils prirent la poudre d'escampette.

Revenu de son étourdissement, Kelly parvint à se relever et il marcha jusqu'à l'endroit où la voiture d'ambulance est venue le prendre.

Kelly dit qu'il demeure à St. Jean d'Iberville, mais qu'il a travaillé à une scierie de St. Henri. Il a dit aussi qu'il exerçait la profession de magicien.

Naufrage du " Labrador "

LE SUPERBE PALAIS FLOTTANT DE LA LIGNE DOMINION DETOURNE DE SA ROUTE DONNE SUR LES RECIFS DE SHERRY-VORE SUR LES COTES D'ECOSSE

Le navire est perdu, mais l'equipage et les passagers sont sauves

PLUSIEURS MONTREALAIS ETAIENT A BORD

Détails complets de la catastrophe—Le steamer allemand " Viking " reçoit les passagers à son bord.

Hier soir, la triste nouvelle que le "Labrador," l'un des plus confortables et des plus beaux navires de la Compagnie Dominion, avait fait naufrage sur le Skerryvore Rock, à l'est des côtes d'Ecosse, s'est répandue par toute la ville comme une traînée de poudre.

Se trouvait-on en présence d'un nouveau désastre aussi lamentable que celui de la Bourgogne? Terribles conjectures qui ont jeté dans l'émoi non seulement les hommes d'affaires intéressés au sort du navire, mais les parents et amis de plusieurs passagers montréalais qui étaient à bord.

Toute la matinée on n'a cessé d'assaillir le bureau de la Compagnie de demandes d'informations de toutes sortes, mais jusqu'après-midi on n'a pu donner de nouvelles précises sur la nature du sinistre. Tout ce que l'on en sait se résume à deux dépêches laconiques, mais qui ouvrent vaste le champ des plus poignantes suppositions.

Voici la substance du câblegramme venant de Liverpool et reçu vers 8 heures, hier soir, par MM. D. Torrance et Cie, agents généraux de la ligue, à Montréal.

"Nous craignons que le "Labrador" ne soit entièrement perdu. L'équipage et les passagers saufs."

Un message subséquent reçu par MM. D. Torrance & Cie disait que le naufrage avait eu lieu sur le Skerry vore Rock. Ce message venait des agents de la ligne, à St Jean, N.B., et se lisait comme suit:

"La compagnie du câble rapporte que le "Labrador" est échoué sur le Skerryvore Rock, à douze milles,sud-ouest des îles Tirée."

L'écueil de Skerryvore est situé sur les côtes de l'Ecosse, à environ 56 1-2 de latitude et 7 degrés de longitude. D'après les informations reçues par la dépêche on ne saurait expliquer comment le navire a été emporté si au nord. Il aurait dû faire escale à Moville pour y déposer les malles, mais il n'en a rien fait, car l'endroit où il a touché est à environ 60 milles au nord de cet endroit, et en pleine mer.

Le "Labrador" est venu à Montréal pour la dernière fois, le 8 août dernier et en est reparti le 12, sous la direction du pilote G. Arcand.

Le "Labrador" est parti d'Halifax pour Liverpool, le 21 courant, à 3 hrs a. m., avec les malles et 21 passagers de première,, 19 de seconde, 24 d'entrepont et une cargaison générale prise à St-Jean et à Halifax.

LES PASSAGERS MONTREALAIS

Parmi les passagers de première classe, il y en avait sept de Montréal, dont voici les noms :

MM. N. MERCIER,
J. D. BOWLES,
A. J. GORRIE,
H. TETLEY,
G. WINKLE,
Mlle J. GREENSHIELDS.

AUTRE PASSAGERS

Les autres voyageurs de première classe sont MM. W. R. Cuthbertson, de Vancouver ; Charles Bryan, de St-Jean, N.-B. ; W. W. Stanley, de Charlottetown, I. P. E. ; W. A. Heustis, Charlottetown ; Charles Light, jr, Charlottetown ; S. A. McLeod, Charlottetown ; L. E. Prowse, Charlottetown ; J. W. McLaren, Halifax ; M. P. Chisholm, Halifax ; lieutenant Hardman, Halifax ; A. A. Holm, Halifax ; T. Peers, Halifax ; F. Agoncillo et senor M. Marti.

Ces deux derniers sont les représentants de la République Philippine. Il a été beaucoup question d'eux dans les journaux de Montréal, lors de leur séjour à l'hôtel Windsor. Comme on s'en souvient, ils se rendent en Angleterre pour intéresser les grandes puissances au sort de leur malheureux pays.

LA CARGAISON

Le chargement pris à St-Jean par le Labrador comprenait 1,300 sacs de fleur; 500 sacs de tourteau, 872 boîtes de viande, 50 barils de glycose. Ces marchandises venaient des Etats-Unis et étaient estimées à $50,000. Il y avait aussi à bord 43,987 minots de blé, 535 sacs de farine, 6788 longueurs d'érable, 2 canots, 8 caisses de chaussures en caoutchouc, 88 boîtes de poulies, 208 boîtes de bacon, 1,241 ballots de foin, 540 boîtes de bourrures pour les chaises, 84 caisses d'articles de ménage, 3,330 barils de pommes, 579 boîtes de fromage, 162 boîtes de beurre, 50 paquets de cuir, 44 boîtes de jambons, 35 boîtes d'oranges, 824 portes, 491,681 pieds de colombage et de volige, 23,778 pieds de bois d'équarrissage et 35,165 pieds de rognures de bois. Ces dernières sont des marchandises canadiennes évaluées à $80,500.

Le vapeur Labrador, capitaine Erskine, a fait son premier voyage à Montréal, le 31 août 1891. Il a été construit par MM. Harland et Wolff de Belfast, Irlande, les mêmes qui ont doté l'océan de ces magnifiques palais flottants le Majestic et le Teutonic.

La carène du Labrador est en acier. Il mesure 400 pieds de longueur et 47 pieds de largeur. Les salons et nombreuses cabines formaient une construction de luxe sur le pont supérieur. Le navire jaugeait 5,000 tonneaux.

Il était éclairé à la lumière électrique et muni de toutes les améliorations modernes qui en faisaient un transatlantique de première classe. Il avait la faveur du public voyageur qui aimait beaucoup à faire la traversée à son bord.

Tobermory, Ecosse, 2 — L'enquête sur le naufrage du vapeur anglais le "Labrador" parti de St-Jean, N. B., le 18 février, en destination de Liverpool, prouve qu'il s'est échoué à environ 4 milles de Sherryvore, mercredi matin. Le capitaine Erskine qui en avait le commandement a expédié la dépêche suivante aux agents du navire à Liverpool :

Le "Labrador" a touché le récif Mackenzie pendant une forte brume à 7 hrs, hier matin, à quatre milles de Skerryvore. Le navire a touché par le flanc, la mer déferlait par-dessus. Les compartiments 1, 2 et 3 ont été promptement remplis d'eau. Les passagers et l'équipage ont été sauvés par chaloupes. L'une des embarcations a mis ses passagers à terre au phare Skerryvore. Le steamer "Viking" a pris le reste à bord.

On ne peut avoir de steamer pour renvoyer maintenant les passagers. Si le navire naufragé ne se brise pas en deux, des efforts seront tentés pour sauver les malles, lorsqu'on pourra se procurer un vaisseau disponible.

Le "Labrador a fait une bonne traversée jusqu'à dimanche dernier, où il tomba enveloppé dans un épais brouillard qui lui fit perdre sa course. On a pris le phare Skerryvere pour le phare Quistrahull, sur la côte nord de l'Irlande. La plupart des passagers étaient encore au lit, lorsque le navire frappa le récif et il y eut grand émoi à bord. Cependant, le calme se rétablit bientôt sur les assurances du capitaine qui leur affirma qu'il n'y avait pas de danger de périr. Les chaloupes furent mises à l'eau sans le moindre retard et tout le monde à bord quitta le steamer en pleine sécurité. Malheureusement, passagers et hommes d'équipage ont perdu tout ce qu'ils possédaient.

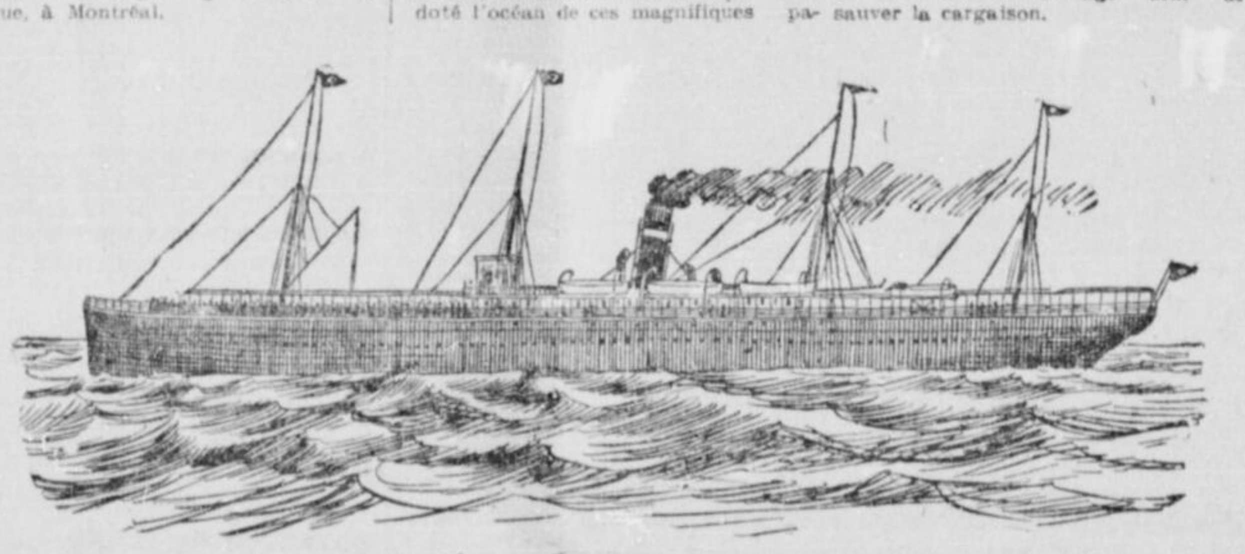
Le capitaine Erskine essaya de sauver les malles, mais il fut obligé d'abandonner sa tentative parce que le navire menaçait de se briser.

Les femmes et les enfants prirent place dans la première embarcation sous la direction du 4ème officier, les autres passagers trouvèrent asile dans la seconde chaloupe commandée par le second du bord. Les hommes de l'équipage du "Labrador" débarquèrent dans les autres chaloupes; lorsqu'ils partirent, le blé sortait en grande quantité par le flanc éventré du bateau.

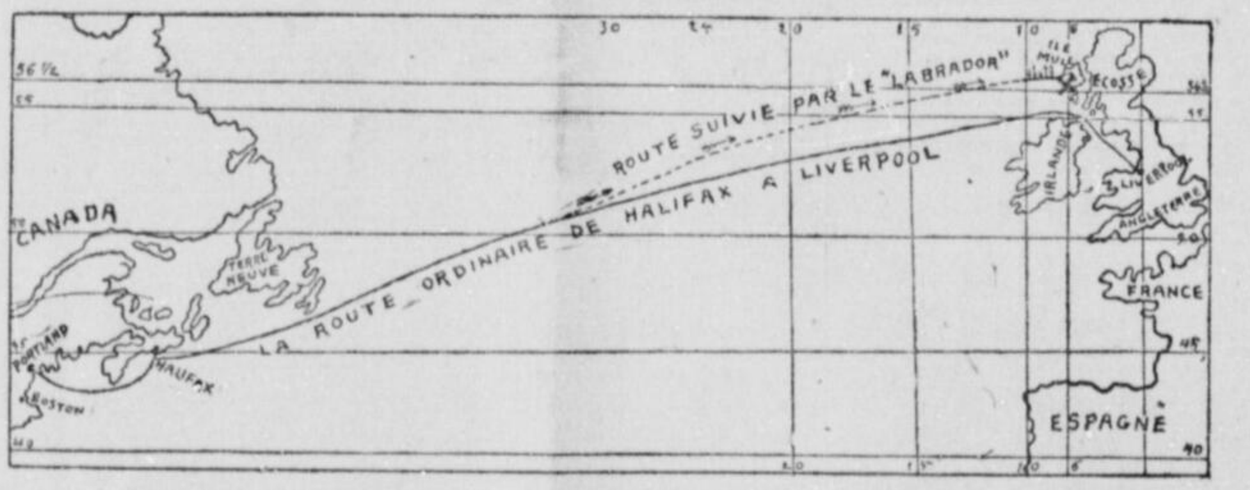
Trois heures et demie après les embarcations firent la rencontre du steamer "Viking" venant de Norvège, qui reçut les naufragés à bord, malgré les difficultés du sauvetage rendu difficile par les vagues énormes qui passaient par dessus le navire et qui déferlaient même jusqu'à la hauteur de la cheminée du "Viking." Lorsqu'on vit le "Labrador" pour la dernière fois, il s'affaissait par l'arrière. Les victimes du naufrage ne tarissent d'éloges pour les officiers et l'équipage du "Labrador" ainsi que pour la conduite du capitaine du "Viking."

Les passagers du "Labrador" ont reçu hospitalité aux hôtels, et dans les maisons privées, ici.

Les propriétaires du "Labrador" ont envoyé un remorqueur et des plongeurs sur le théâtre du naufrage afin de sauver la cargaison.



LE "LABRADOR"



Carte indiquant la route suivie par le steamer et l'endroit où il a fait naufrage.

UNE LETTRE DE MISS GREENSHIELDS

M. E. B. Greenshields, de la maison de gros Greenshields & fils, a reçu une dépêche de sa soeur qui était à bord du "Labrador". Elle dit qu'elle est parvenue à atteindre le rivage écossais à bord du "Viking" et qu'immédiatement elle a pris le convoi pour Liverpool.

COMMERCE

Huit jours a la Bourse

En étudiant le tableau ci-dessous des opérations de la dernière semaine à la bourse de Montréal, nos lecteurs pourront voir d'un coup d'œil quelles valeurs se sont partagé la faveur des boursiers, quelles ont été leurs diverses fluctuations et quels placements sont le plus à l'abri des hasards de la spéculation et des tentatives des baissiers.

SOMMAIRE DES OPERATIONS

A la bourse de Montréal, du 23 février au 1er mars inclusivement.

Parts	Valeurs	Plus haut	Plus bas
7,076—	Montreal Gas. .	218 3-8	214
7,098—	Pacifique Can. .	91	89¾
5,188—	Montreal Street	320	313
2,882—	New Mont Str..	320	313
2,890—	Twin City......	71¼	69
457—	Richelieu	109	107
49,730—	Montreal & London	90	75
6,951—	Royal Electric .	177	164
175—	Royal Electric Exd	175	174½
37,950—	War Eagle... ...	362	350
80,650—	Payne Mine... ...	416	410
6,250—	Payne Mine Exd	414	413½
5,180—	Toronto St.. ...	117¾	115
579—	Dominion Cotton	115½	112
350—	Halifax Trama..	123¾	121
50—	Montreal Cotton	164½	164½
390—	Cable...	193	191½
28—	Bank of Montreal...	253	251
143—	Merchants Bk...	181½	180¼
31—	Union Bank... ...	125	120
300—	Duluth	3 7-8	3½
650—	Duluth préf... ...	11 1-8	10½
20—	Telegraph... ...	178	177
24—	Telephone	179½	178½
181—	Bank of Commerce...	150¼	150
10—	Quebec Bank ...	129¼	129¼
26—	National Bank..	90	90
105—	Dominion Coal préf...	117	117
125—	Molsons Bank...	204½	203¾
5—	Ontario Bank...	121	121
200—	North West land com...	17	17

OBLIGATIONS

$13,100	Colored Cotton bonds...	101¼	101
3,000	Cable...	105 1-8	105 1-8
2,000	Heat & Light bonds	82	82

Cent quatre-vingt-quinze mille cent quatre-vingt-quatorze parts ont trouvé nouvel acquéreur. Ce chiffre peut paraître colossal mais il ne faut pas perdre de vue que la valeur au pair des actions des compagnies minières est fort minime. Pour ne citer que deux exemples disons qu'une part de la Payne Mining Co ne vaut que $2.50 au pair. En effet son capital de $2,500,000 est divisé en un million d'actions.

La valeur au pair des parts de la Montréal and London Gold and Silver Development Co est encore moindre puisqu'elle ne représente qu'un chelin sterling.

Ces deux compagnies minières ont fait des affaires d'or, c'est le cas de le dire. Aussi n'est-il pas surprenant si la spéculation s'en empare.

Mais les actionnaires ne semblent pas pressés de se défaire d'une valeur de si bons rapports. Car il faut bien considérer que le chiffre des ventes, 60,650 pour la Payne et 49,730 pour la Montreal and Londres,— tout considérable qu'il paraît n'est qu'une faible proportion du montant total des actions, qui pour la Montreal & London seule est de près de deux millions.

Les valeurs suivantes ont terminé la semaine au taux minimum : Pacifique Canadien à 89¾ ; il était monté à 91 dans le cours des derniers 8 jours ; Twin City, à 69 après avoir atteint 71¼ et le Richelieu à 107 comparé à 109 sa cote la plus élevée durant la semaine dernière.

D'un autre côté la Royale Electrique et le gaz étaient à la clôture hier soir au plus haut point atteint durant la semaine, ayant suivi une marche ascensionnelle constante. La Royale Electrique clôturant à 177 après avoir touché à 164 et le gaz atteignait 218 3-8, soit un gain de près de cinq points.

Le Montreal Street qui a fait 320 à un moment donné est descendu de quelques points dans ces derniers jours.Les enthousiastes prédisaient qu'il atteindrait 325 mais ces prévisions ne se sont pas réalisées. Spéculateurs et boursiers espéraient que le projet de loi augmentant les franchises de la compagnie aurait une meilleure réception de la part de nos législateurs. Déchiqueté comme il l'a été, il n'offre plus les mêmes avantages et les directeurs de la compagnie parlent de le retirer.

D'ailleurs s'il faut toujours se défier des enthousiastes, c'est dans les cercles de la finance qu'ils sont le plus à redouter.

Les actions minières étaient quelque peu en baisse ces jours derniers, mais les variations éprouvées n'avaient rien d'anormal.

L'augmentation des opérations de la bourse durant le mois de février est due en majeure partie aux spéculations sur les stocks miniers, plus de huit cent mille parts ayant été vendues dans le cours du mois. La War Eagle a gagné 22¼ points, —et qui dits points dit cents — la Payne s'est élevée de $1.20 par part et la Montreal et London de 16 cents, en février.

Pour résumer la situation pendant le mois entier, il faut dire que les haussiers l'ont emporté et que janvier qui avait été bon a été dépassé par le mois qui vient de finir. 6

Les halles aux bles

Comme le marché local des céréales est toujours influencé d'une manière notable par la halle de Chicago, c'est à ce dernier endroit qu'il faut se placer pour juger des opérations de la semaine.

Le marché des derniers jours, somme toute, a été ferme, le blé cherchant toujours à monter, en dépit des prévisions défavorables, et des ventes considérables faites par les baissiers. Il n'y a pas eu d'écarts considérables dans les prix, la baisse de la veille étant généralement compensée par la hausse du lendemain.

Comme les demandes de céréales pour livraison immédiate augmentent, et que la température en Californie et dans l'ouest américain menace d'endommager la prochaine récolte, les prix monteront infailliblement.

BOURSE DE MONTREAL

Les rapports de la Bourse nous sont fournis par MM. W. Weir & Sons, courtiers rue Notre-Dame.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS.	Vend	Ach
C.P.R.R....	90	89½	B March ..	......	......
Duluth Com	4	3½	B. Marc. Hal	......	180
Du.Com.Pfd	12	10½	East. T. Bk	......	......
C.Cab. Co..	194	190	B. Quebec..	......	123
R. & N. Co.	108½	107	B. Union..	......	120
M-S. Ry....	324	323	B. Comm'ce	152	150
M.S.Ry N.S.,	324	322	Dominion B	......	......
H. E. R. Co.	122½	121	B.Ville-Mar	......	......
Toronto R.C	117½	117	B.Imperial..	......	215
St John Ry.	......	......	B. Hochela..	163	......
M. Gas Co ..	218½	218	Windsor H.	......	......
Royal E.Co.	179	178½	Interc. Coal	......	......
M.Tel.Co...	180	176½	" Pfd..	......	......
H. H. & L.	30	......	" Bds..	......	......
Bell Tel.Co	185	178	N. W. L Pref	......	......
" rights	......	......	Land G. Bds	......	......
Dom. C.Com	57	35	C.C.C. Bds.	105¼	......
" Pfd.	......	117	" R. "	......	......
M Cot.Co...	170	163½	Hal. R. Bds	......	......
C.C.Cotton.	80	......	M. G. Bds..	......	......
Dom.Cot.Co	113	112½	R&O N C "	......	......
War Eagle..	354	352	Dom C. "	......	......
B Montreal	......	......	H. H. & L.	......	......
B.Toronto	......	......	W.L.&T Co.	......	......
B Molsons.	255	245	St-John Ry	......	......
B. Jacq.-C.	112½	110½	......	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.— 75 à 89 5-8 ; 425 à 89½.

Mont St Ry.— 160 à 319 ; 170 à 320 ; 25 à 322 ; 500 à 323 ; 275 à 323¼ ; 100 à 324 ; 25 à 325 ; 210 à 324½ ; 55 à 324.

Roy Elec.— 150 à 179 ; 50 à 179¼ ; 50 à 179½ ; 100 à 179 ; 10 à 178 ; 50 à 179¼ ; 25 à 179¾ ; 275 à 179½ ; 75 à 179 3-8 ; 50 à 179 ; 210 à 178½.

Mont Gas.— 150 à 217¾ ; 150 à 218 ; 200 à 219 ; 50 à 219¼ ; 100 à 219 ; 125 à 219¼ ; 300 à 219 ; 100 à 218½.

War Eagle.— 1000 à 354 ; 500 à 353½; 1000 à 353 ; 1000 à 354.

Tor Ry.— 50 à 117 ; 25 à 116 7-8 ; 50 à 117¼ ; 25 à 117 1-8 ; 25 à 117.

New Mont St.— 125 à 318 ; 150 à 320 ; 286 à 320 ; 332 à 323.

Dom. Cotton.— 50 à 112½ ; 50 à 112¾ ; 150 à 113 ; 50 à 112¾.

Montreal and London. — 200 à 82 ; 1000 à 81 ; 200 à 80 ; 430 à 77 ; 500 à 78 ; 2177 à 77 ; 1000 à 79.

Dom. Coal pfd.— 25 à 117.

Dul Com.— 100 à 3¾.

Bell Tel.— 5 à 179 ; 25 à 180.

Mo[illegible] Cotton.— 25 à 165 ; 60 à 164 5-8.

Mols Bk.— 3 à 204½.

Com Cable Bds.— 7000 à 105.

Les valeurs montent

Les haussiers ont eu les honneurs de la matinée. Ils ont fait monter les parts de la Royale Electrique à 179¾ et malgré une faible réaction à midi, elles se vendaient encore à 178½, ce qui est 1½ point plus élevé qu'hier. Le gaz a continué sa marche ascensionnelle et a obtenu 219¼ peu après l'ouverture.

La hausse prononcée des stocks du Montreal Street, tant anciens que nouveaux, est due à n'en pas douter à l'adoption par la législature du bill de Verdun, accordant des franchises énormes pour un grand nombre d'années à cette Cie Deux cent dix parts du stock ordinaire ont trouvé preneur à 324½, et le New Street était à 323 à midi, un point de moins seulement que l'autre. Le Bell Telephone et le Montreal Cotton ont chacun gagné une fraction.

Les autres valeurs n'ont guère varié, à l'exception du stock minier Montreal & London qui après avoir clôturé à 84 hier, était à 79 à midi, après être descendu jusqu'à 77 dans la matinée.

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND ET TERROUX, banquiers et courtiers 3 Place d'Armes.

New York funds entre banques, 1-64 à 3-64, au comptoir, 1-8 à ¼.

Sterling à 60 jours 8 7-8 à 8 15-16 entre banques, et 9 1-16 à 9 1-8 au comptoir.

Sous à échanger au bureau de " La Patrie."

COUR D'ASSISES

Le procès de Larose

On a commencé ce matin en cour d'assises le procès du nommé Larose, accusé d'avoir volé un pardessus dans un hôtel de Ste-Anne de Bellevue.

Plusieurs témoins ont été entendus.

Le procès d'Ephrem Lefebvre,accusé d'avoir tenu un abattoir à Delorimier, en contravention avec les règlements municipaux, a été fixé au 29 mars.

La cour entendra la cause de Chs D. Turner qui a à répondre à cinq accusations pour fraude, le 9 mars prochain, M. H. C. St-Pierre C-R., défend l'accusé.

Le tribunal a fait émettre une règle de cour contre le nommé Fred Tranior, accusé de vol, et qui n'a pas répondu à l'appel de son nom, ce matin.

A la séance de cet après-midi, les jurés ont rendu un verdict de culpabilité contre Larose.

Louis Archambault, accusé de vol sur la personne a aussi été trouvé coupable.

LIONS ET LIONNES

Chant et danses égyptiennes dans une cage de magnifiques lions par la princesse " KAITOKA " ; spectacle incomparable.

Aussi toute une troupe burlesque au Parc Sohmer dimanche prochain ; même prix pour l'admission, 10 cts.

NAISSANCE.

BISSON — A Montréal, mardi, le 28 février, l'épouse de J.-Bte Bisson (spring bed maker), une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Jeanne Ernestine.

Parrain et marraine, M. Louis Côté, d'Ottawa, et Mme veuve B. Bisson, de Montréal, grands-parents de l'enfant.

DECES.

LECOURS. — En cette ville mercredi, le 1 courant, à l'âge de 57 ans et 4 mois, Olivier Lecours, comptable.

Le service funèbre aura lieu samedi, le 4 courant.

Le convoi partira de sa demeure, No. 175 rue Laval, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église St. Louis de France, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-2

McCULLY—A Toronto, Ont., le 1 mars à l'âge de 74 ans, Angélique Arbour, veuve de feu James McCully, en son vivant marchand de Beauharnois, P.Q.

ON DEMANDE un homme compétent pour déménager et réparer une pharmacie. S'adresser au No. 466 rue St-Jacques. 6-6

MAISON A LOUER—357 et 353 rue Prince Arthur, près de la rue Université, 8 chambres. Tous accommodements et bain, fournaise, etc. S'adresser à R. H. Buchanan, 692 rue Craig. 6-6

A VENDRE — Une magnifique fontaine à soda. S'adresser au No. 466, rue St. Jacques. 6-6

A LOUER—$6.00, $7.00, $9.00, $10. 00, bonnes maisons, trois, quatre, cinq, six appartements, en bonne condition: une vacante; 366 rue Richmond. 6-6

Montreal-London Gold & Silver Development Co., Ltd.

Avis est par les présentes donné aux actionnaires de cette compagnie qu'un dividende de un pour cent sur les actions payées a été ce jour déclaré sur le capital actions, payable le samedi, 1er avril 1899, aux actionnaires en règle le soir du 15 mars 1899.

Les livres de transfert de la compagnie seront fermés le 15 mars 1899 et resteront fermés jusqu'au samedi, 1er avril 1899, pour permettre de préparer le paiement du dividende.

Par ordre du bureau de direction,

T. JAMES CLAXTON, Secrétaire.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No. 224. Cyrille Labelle, demandeur, vs. Gustave Monast, défendeur. Le treizième jour de mars 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 19 Place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vinaigre, pois, fèves, etc.

Conditions, argent comptant.

ARTHUR GAGNE, H.C.S.

Montréal, 2 mars 1899.

$125,000 A PRETER A 4½ POUR CENT.
Première Hypothèque.
ANT. BISSONNETTE, 1608 Notre-Dame
MONTREAL. 201in

ARGENT A PRETER
A 5 et 6 ojo
LOTS A VENDRE A LACHINE
H. SCHETAGNE
Bâtisse des Chars Urbains ... ...Montréal.
8 Côte de la Place d'Armes. 81a

Association des Dentistes de la Province de Quebec

BUREAU DES EXAMINATEURS

Les prochains examens pour l'admission à l'étude et à la pratique de l'art dentaire auront lieu à Montréal, mercredi le 5 avril 1899.

Les candidats à la pratique doivent présenter leur application accompagnée de leur thèse et de tous leurs certificats de cours chez le Secrétaire au moins 30 jours à l'avance. Honoraire, $60.00.

Les candidats à l'admission à l'étude devront faire application, accompagnée d'un certificat de bonne conduite au moins 10 jours à l'avance. Honoraire $20.00.

Les honoraires sont payables chez le trésorier Dr F. A. Stevenson, 186 rue Peel.

Pour prospectus ou autres informations s'adresser au soussigné.

Dr EUDORE DUBEAU, Secrétaire A. D. P.Q.
No 391 rue St-Denis.

DRUMMOND McCALL & Cie,
Canada Life Building, Montreal.
FER, ACIER ET METAUX DE TOUS GENRES
Conduits en fonte pour l'eau, Soupapes, bornes-fontaines, etc.
Fournitures pour chemins de fer et entrepreneurs.

La Qualite est de la Premiere Importance
La qualité jointe au bas prix constitue le meilleur avantage de l'acheteur. Nous avons la qualité et nous vendons à bas prix. Voyez notre splendide assortiment de
Meubles de Salon, Chambre à Coucher, Salle à Manger, Boudoir, Bureau, Literie, etc, etc.
Ouvert le soir jusqu'à 10 heures.
F. LAPOINTE, 1551 rue Ste Catherine, EST.